

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ
ⵎⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵉⵎ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Littérature Française

FILIERE : Langue Française

SPECIALITE : Sciences de Langage

Titre

**Analyse des discours sur les discriminations de genre en
milieu urbain de Tizi-Ouzou**

Présenté par :
CHALLAL Fatima
CHALAL Massilva

Dirigée par :
BENNAFA Samira

Jury de soutenance :

Présidente : M^{me} LOUCIF Yamina, M.A.A, UMMTO
Encadrante : M^{me} BENNAFA Samira, M.A.A, UMMTO
Examinatrice : M^{me} AIT MOULOU D Lwiza, M.A.A, UMMTO

Date de soutenance : 13/10/2024
Promotion : 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à remercier Allah le Tout Puissant pour sa grande miséricorde, et d'avoir éclairé nos esprits et nos cœurs par sa grâce et de nous avoir guidées vers le savoir et la connaissance. Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Nous tenons surtout à exprimer notre profonde gratitude et nos remerciements les plus sincères à notre promotrice Mme **BENNAFA** pour ses précieux conseils, ses encouragements et son grand soutien qui nous ont permis de mener à bien notre travail.

Nous tenons également à témoigner nos remerciements les plus respectueux aux membres du jury : Mme **LOUCIF** en tant que présidente, ainsi que Mme **AITMOULOU** en tant qu'examinatrice qui ont eu l'amabilité de bien vouloir accepter d'évaluer notre travail. Nous tenons surtout à exprimer nos vifs remerciements à toutes les personnes qui ont accepté de répondre à nos questions durant nos entretiens, qui sans leur collaboration, ce travail n'aurait jamais abouti.

A toutes les personnes, familles, amis et enseignants, qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail, merci à toutes et à tous infiniment.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes très chers parents, à qui je dois tout. Merci pour vos sacrifices, votre soutien et votre amour inconditionnel. Vos prières m'ont toujours épaulée, et vous rendre fiers est la chose la plus importante pour moi. Je vous aime.

A mes chères tantes et deuxièmes mères Nadia et Samia, votre présence et votre amour m'ont toujours été d'un confort inestimable.

A mon cher frère Amine, ma belle-sœur Kahina et à mon neveu Aslane, vous êtes loin des yeux mais plus proches que jamais du cœur.

A ma chère sœur Sabrina, ta pureté, ta sagesse et ton optimisme m'apaisent le cœur, merci d'être auprès de moi, merci de me donner le sourire à chaque instant.

A mon cher frère Salim, qui me conseille et me forme pour donner le meilleur de moi-même, merci pour ton aide et tes sacrifices pour moi. Je t'en suis reconnaissante.

A ma chère sœur Yasmine, malgré la distance qui nous sépare, notre lien reste fort, merci pour ta présence et ton soutien. Je pense à toi tous les jours.

A mon amie et binôme Massilva, merci pour ta joie de vivre, ta gentillesse et ta spontanéité.
Merci pour ton amitié.

A mes amis (es) et camarades, merci pour tous les moments passés ensemble.

Ce travail est pour vous.

Fatima.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers grands-parents Ali et Ahmed, je vous rends hommage et j'espère que vous serez fiers de moi là où vous êtes. Qu'Allah vous fasse entrer dans sa grande miséricorde.

A ma mère adorée, la personne la plus précieuse de ma vie, tu es ma source de bonheur et d'espoir, merci pour ta présence irremplaçable et ton amour inconditionnel.

A mon cher papa, tu es mon soutien inébranlable et ma force. Ta sagesse et ton amour infini ont créé la personne que je suis aujourd'hui. Merci pour tes sacrifices.

A mon unique frère Hocine qui est toujours présent à mes côtés, qu'Allah te garde pour moi.

A ma chère et unique sœur Nina qui m'a toujours soutenu et encouragé, tu es la lumière qui illumine ma vie. Merci d'être à mes côtés.

A ma chère grand-mère Ouiza, qu'Allah te protège et te garde.

A ma chère binôme Fatima, tu es ma meilleure, ta présence illumine mes journées. Ensemble, on forme une bonne équipe. Merci.

A tous mes amis, vous êtes les meilleurs.

Massilva.

Introduction générale

La sociolinguistique est apparue dans les années 1960 sous l'impulsion de William Labov. Elle s'intéresse à l'usage de la langue, autrement dit, à l'étude de la parole dans un contexte social. Cette langue peut refléter le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culturel, le métier, etc. La sociolinguistique étudie donc la langue dans son contexte social à partir du langage concret.

L'évolution de la sociolinguistique a engendré une nouvelle discipline qui a développé les corrélations entre la langue et les contextes urbains. La distinction entre la sociolinguistique dite générale et la sociolinguistique urbaine réside dans l'adjectif « urbain » ; celle-ci se concentre spécifiquement sur l'étude de la langue dans un contexte cosmopolite (la ville).

La sociolinguistique se concentre sur l'analyse de la langue au sein de la société ; la sociolinguistique urbaine, quant à elle, met l'accent sur la ville qui influence les représentations linguistiques. Vincent Veschambre explique cette différence en affirmant que : « *Dans la sociolinguistique classique, il s'agit d'étudier la covariance langue/société sans problématiser la ville : l'espace apparaît comme une donnée* » (2004, p. 1-3).

En sociolinguistique urbaine, on considère que l'espace est un produit social et que la domination ainsi que la désignation de cet espace concourent à le produire. Jean-Louis Calvet a écrit à ce propos : « *La sociolinguistique urbaine est une construction interdisciplinaire autour de la mise en mots de la mémoire de l'habitat populaire* » (2004, p. 1-3).

Toutefois, lorsqu'on entreprend la sociolinguistique urbaine, il est évident que la ville n'est qu'un terrain et non un lieu d'enquête ; elle ne pourrait en aucun cas être un critère ou un paramètre de différenciation entre la sociolinguistique urbaine et la sociolinguistique traditionnelle. Ce qui rend l'adjectif « urbain » pertinent, c'est que la ville n'est qu'une manière de délimiter l'échantillon de population pris en compte. En d'autres termes, les études dans lesquelles l'urbanité est une variable dépendante, relèveraient de la sociolinguistique urbaine alors que les recherches dans lesquelles la variable « ville » serait neutralisée, appartiendraient au champ de la sociolinguistique, tout en sachant que ses recherches se déroulent le plus souvent en milieu urbain.

Thierry Bulot affirme que le concept d'urbanisation, emprunté à la sociologie urbaine, est central car en tant que concept spécifique de la sociolinguistique urbaine, il ne renvoie pas au seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de la diffusion d'une culture urbaine, mais, à une dislocation première des rapports entre la morphologie urbaine et la fonction sociale des espaces spécifiques, d'un point de vue sociologique. Concernant les aspects

langagiers, il s'agit d'une recomposition complexe des espaces autour de la mobilité spatiale, qui agit à la fois sur les comportements et les représentations sociolinguistiques..

Bien qu'elle soit un carrefour d'échanges socioculturels, économiques et intellectuels, la ville de Tizi-Ouzou n'est pas à l'abri de discriminations. Comme de nombreuses villes en Algérie, les femmes et les hommes de cette ville font face à de nombreux cas d'inégalités et de stéréotypes tenaces, mettant en lumière des situations de harcèlements, d'injustices et de marginalisations constantes. Qu'ils soient dans la sphère publique ou privée, les habitants de Tizi-Ouzou sont confrontés à des discriminations de toutes sortes liées à leurs genre, âge, religion, orientation sexuelle, appartenance socio-politique, et bien d'autres ; limitant ainsi l'accès à plusieurs opportunités telles que l'éducation, l'emploi ou même des interactions sociales quotidiennes.

En tant qu'étudiantes en sciences du langage, nous considérons la question de la sociolinguistique urbaine comme étant un champ d'étude vaste et intéressant, nous permettant d'explorer et de découvrir comment le langage est utilisé en contexte urbain, nous offrant ainsi une perspective intéressante et approfondie sur la diversité linguistique et les interactions langagières en ville. Effectivement, cette approche nous a encouragé à aborder le problème des discriminations liées au genre (inégalités, stéréotypes, homophobie, glottophobie, etc.), un sujet tabou et délicat qu'on n'ose pas aborder en société et qui soulève de nombreux débats et de maintes interrogations au sein de la société algérienne en général et de Tizi-Ouzou en particulier. Notre évaluation de cette situation, nous a conduite à choisir cette thématique en tant que projet de recherche, d'autant plus, qu'elle présente une exclusivité qui démontre son originalité du fait que la question n'ait jamais été abordée au sein du département de langue française de l'UMMTO.

Nous visons ainsi par ce travail à apporter plus de lumière sur ce phénomène social et une analyse approfondie des interactions et des représentations sociales.

En s'appuyant sur nos connaissances théoriques en sociolinguistique urbaine ainsi que sur notre pré-enquête, la question principale suivante s'en découle :

Comment les dynamiques urbaines, socioculturelles et politiques de la ville de Tizi-Ouzou façonnent-elles les discours et les expériences des discriminations de genre vécues par les usagers de cet espace urbain ?

De cette interrogation découlent les hypothèses suivantes :

La perpétuation des attentes de genre pourrait être influencée par les normes culturelles et les structures de pouvoir présentes dans la ville de Tizi-Ouzou. Par exemple, la société tiziouzéenne est profondément enracinée dans des pratiques discriminatoires et stéréotypées en

raison des attentes traditionnelles concernant les rôles et les responsabilités respectifs des hommes et des femmes. Les usagers de la ville de Tizi-Ouzou, particulièrement les femmes, seraient victimes de différentes formes de discriminations (harcèlement, violences verbales, physiques, accès restreint, etc.) qui les empêchent d'atteindre leurs objectifs, de gagner leur vie et de s'impliquer dans la vie urbaine.

Dans l'objectif de répondre à ces questions tout en essayant de cerner ces hypothèses, nous avons subdivisé notre mémoire en trois chapitres : le premier chapitre est réservé au cadre théorique et conceptuel où les différents concepts liés à la langue, à la sociolinguistique urbaine et aux discriminations seront définis ; le deuxième chapitre concerne l'approche méthodologique de l'enquête, à savoir la justification de la méthodologie adoptée avec les instruments de collecte de données et enfin, le troisième chapitre analytique consacré à l'interprétation et l'analyse des résultats de notre enquête.

Chapitre I :

**Définitions des
concepts clés**

1. Introduction

Dans ce premier chapitre, nous avons examiné l'évolution de la linguistique vers la sociolinguistique urbaine. Les notions de discrimination linguistique et d'identité ont également été explorées, révélant comment les dynamiques de pouvoir et les inégalités sociales se manifestent à travers le langage. En intégrant ces différentes dimensions, le chapitre a posé les bases d'une compréhension plus riche des interactions langagières dans les environnements urbains.

2. De la linguistique à la sociolinguistique urbaine

Nous allons aborder la transition de la linguistique, qui se concentre sur les structures et les règles de la langue, vers la sociolinguistique urbaine, qui examine les interactions linguistiques dans un contexte urbain.

2.1 La linguistique moderne de Saussure

La linguistique, science qui s'est constituée autour des faits de langue, a évolué à travers différentes phases pour déterminer son véritable objet d'étude. On a commencé par parler de « grammaire ». Dans son *Cours de linguistique générale*, Ferdinand de Saussure donne la définition suivante : « *La grammaire est fondée sur la logique et dépourvue de toute vie scientifique et désintéressée sur la langue elle-même ; elle vise uniquement à donner des règles pour distinguer les formes correctes des formes incorrectes ; c'est une discipline normative, fort éloignée de la pure observation* » (2002, p : 07).

Instaurée par les Grecs, puis continuée par les Français, la grammaire est une approche normative visant à établir des règles pour distinguer les formes correctes des formes incorrectes, ce qui la limite à une perspective étroite et éloignée de la pure observation (Sini Ch, 2015, p.5).

Succédera plus tard la « philologie », discipline qui étudie les textes anciens pour comprendre les langues, les cultures et les sociétés qui les ont produites. Elle se concentre sur le sens littéral des énoncés ; on ne s'intéressait qu'aux documents écrits et on écartait la forme orale du langage. Seuls les documents écrits étaient pris en considération, les formes orales étaient négligées (Sini Ch, op. cit., p. 16). Cette deuxième phase qu'a connue la linguistique est définie, selon Saussure, dans son *Cours de linguistique générale* (2002) : « *La langue n'est pas l'unique objet de la philologie, qui veut avant tout fixer, interpréter, commenter les textes ; cette première étude l'amène à s'occuper de l'histoire littéraire, des mœurs, des institutions, etc. ; partout elle use de sa méthode propre, qui est la critique* ».

La philologie va au-delà de l'étude de la langue ; elle se base sur la contextualisation des textes et s'intéresse également à l'histoire littéraire, aux mœurs et aux institutions. La

méthode critique est au cœur de la philologie, permettant l'analyse approfondie des textes pour comprendre les langues spécifiques et déchiffrer des inscriptions anciennes ou obscures.

Au fil du temps, une nouvelle discipline a fait son apparition. À l'aube du 20^e siècle, la linguistique saussurienne voit le jour, progressant de manière significative pour mieux comprendre les langues et leur fonctionnement, introduisant ainsi des concepts fondamentaux, embrassant une vision plus large et plus scientifique de l'étude des langues (Sini Ch, op. cit., p. 17). Cette discipline est fondée par Ferdinand de Saussure, un linguiste suisse, philosophe et sémioticien, né en 1857 et mort en 1913 à Genève. Il est le père fondateur du célèbre ouvrage « Cours de linguistique générale », publié après sa mort par ses disciples et paru en 1916, considéré comme l'acte de naissance de la linguistique moderne, introduisant des concepts majeurs tels que la distinction entre langue, langage et parole, la synchronie et la diachronie, le caractère arbitraire du signe linguistique, etc... La matière de la linguistique est d'abord composée de toutes les manifestations du langage humain, qu'elles soient orales ou écrites. Elle constitue un terrain d'étude pour comprendre les mécanismes du langage chez les êtres humains (, 2002, p. 15). D'après Ferdinand de Saussure, cette science a pour objet d'étude « *La langue envisagée en elle-même et pour elle-même* » (2002, p. 352), ce qui signifie selon Calvet que la langue est perçue comme un système autonome, indépendamment des influences externes comme la société ou l'histoire des locuteurs (L.J Calvet , 2013, p. 03).

2.2 La rupture épistémologique entre Meillet et Saussure

Selon Saussure, « *La linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même* » (Cours de linguistique générale, 2002, p. 352), et malgré les passages où il affirme que « *La langue est la partie sociale du langage* », « *Elle est une institution sociale* » (idem p. 28/29). Il se focalise uniquement sur la langue en tant que système autonome et la parole comme manifestation individuelle de ce système, écartant ainsi tous les rapports de la langue avec la société. Cependant, la langue n'est rien sans les gens qui la parlent ; c'est une perspective qui met en lumière le lien entre les langues et leurs locuteurs. Elle est donc une forme de communication sociale qui doit être prise en considération (L.J Calvet, 2013, p. 03).

Un groupe de linguistes, paru en 1960, s'oppose aux enseignements de Saussure et refuse de limiter la langue à un système autonome. Ils affirment qu'il est nécessaire d'associer la langue à la société, car sans l'un de ces éléments, nous ne pouvons pas comprendre l'autre (L.J Calvet, 2013, p. 04). Parmi eux, Antoine Meillet, souvent présenté comme le disciple de Saussure, a souligné, le caractère social de la langue à plusieurs reprises.

En effet, après la publication du *Cours de linguistique général* par Ferdinand de Saussure, Meillet publie dans son célèbre article « *Comment les mots changent de sens* » paru en 1905, il souligne que : « *En séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend, Ferdinand de Saussure le prive de la réalité ; il le réduit à une abstraction qui est nécessairement inexplicable* ». Ses positions étaient donc en contradiction avec celles de Saussure. Pour Meillet, il était crucial de prendre en considération à la fois les aspects synchroniques et diachroniques pour une compréhension complète de la langue à travers l'histoire et le contexte social. Pour Saussure, la langue est, en effet, considérée comme une institution sociale, un principe général qu'il a écarté. Mais pour Meillet, la langue est « *Un fait social* » ; il insiste sur le fait que cette considération doit être majeure et au cœur de la linguistique. Il souligne que la linguistique est une science sociale en raison du caractère social de la langue (L.J Calvet, 2013, p. 07).

Cette perspective est partagée par William Labov, père fondateur de la sociolinguistique, où il met l'accent sur les corrélations entre la langue et la société (L.J Calvet, op cité, p. 07).

Contrairement à Saussure, Meillet insiste sur le fait que la langue est élaborée par la communauté, ce qui lui confère son caractère social ; il met en avant le caractère social de la langue comme thème central, s'opposant ainsi à la perspective de Saussure (Calvet L.J, op cité, p. 08).

2.3 La crise de la linguistique structurale

La linguistique structurale s'est développée sur l'analyse isolée de la langue en tant qu'entité homogène tout en étudiant ses composantes de manière indépendante des réalités extérieures. Cette approche a donné naissance à la linguistique descriptive structurale synchronique, axée sur la phonologie, la syntaxe et la distribution des éléments linguistiques.

Selon J. Cervoni : « *La linguistique structurale constitue une étape importante dans le développement linguistique* » (1992, p. 11). Cependant, des critiques ont émergé, s'opposant à la capacité de la linguistique structurale à intégrer la variation linguistique et à aborder les aspects sociaux du langage. Cela a conduit à la remise en question de certains concepts fondamentaux de la linguistique structurale, tels que la langue, le signe linguistique, la communication, etc...

2.4 La sociolinguistique

Après l'opposition de Meillet face aux travaux de Saussure sur les conceptions de la linguistique moderne, la sociolinguistique, une nouvelle discipline des sciences du langage, fait son essor. Élaborée dans les années 1990 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (William

Labov, Dell Hymes, Joshua Fishman, Charles Ferguson, etc.), leur approche est définie comme suit : « *Science qui, entre autres, s'efforce de déterminer qui parle quelle variété de quelle langue, quand, à propos de quoi et avec quels interlocuteurs* » (Fishman. J, 1971, p. 18).

La sociolinguistique étudie les rapports sociaux entre les individus à travers le prisme du langage et se concentre sur la manière dont la langue est utilisée dans la société, ainsi que sur la façon dont elle reflète et influence les relations sociales. William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline, considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (Labov. W, 1976, p.258). Elle s'occupe donc de « *l'étude de la langue dans son contexte social* » (Labov.W, op cité, p.258). Avec cette affirmation, il va à l'encontre des linguistes qui suivent les traditions saussuriennes et les enseignements du Cours de linguistique général de F. de Saussure, il affirme : « *Ils s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* ». Il ajoute : « *Pour nous, l'objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* » (Labov.William, op cité, p. 259).

La sociolinguistique s'est principalement construite sur une critique des approches théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale, remettant en question les limites de la linguistique structurale et ainsi se concentrant davantage sur les aspects sociaux et contextuels du langage. « *Discipline en construction, la sociolinguistique étudie la langue dans la société. Elle étudie donc celle-ci du point de vue des réseaux de communication et considère que langue et société sont difficilement indissociables sans faire perdre à l'une et à l'autre un de ses aspects* » (Sini. Ch, 2015, p. 69). Mais, comme toute discipline, la sociolinguistique a également tendance à se fragmenter en de multiples sous-domaines. Parmi les grandes tendances actuelles :

- Tous les travaux relevant de la sociologie du langage où l'accent est mis sur les groupes sociaux, les politiques linguistiques, etc., délaissent quelque peu la description des faits linguistiques.
- La linguistique variationniste, initiée par William Labov, qui s'attache à l'étude des variantes sociales.
- Le domaine de la pragmatique, qui explore comment les locuteurs interagissent et se positionnent dans différentes variétés de langue.

- Récemment, la sociolinguistique urbaine, introduite par Thierry Bulot et Jean-Louis Calvet, qui examine les interactions entre la ville et les pratiques langagières, mettant en lumière l’aspect urbain des phénomènes linguistiques.

La sociolinguistique englobe une variété de phénomènes liés au langage dans la société, les fonctions et les usages linguistiques, la maîtrise de la langue, l’analyse du discours, les perceptions des communautés linguistiques envers leur langue ainsi que la planification et la standardisation linguistique. Son objectif est de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d’une communauté linguistique en les reliant aux structures sociales. Selon Philippe Blanchet : « *La sociolinguistique permet une approche sociale des phénomènes linguistique et une approche linguistique des phénomènes sociaux* » (2016, p. 32). Signifiant ainsi, que la sociolinguistique couvre quasiment tout ce qui concerne l’étude du langage dans son contexte socioculturel. Elle se donne pour tâches :

- L’étude des langues en examinant à la fois leurs aspects synchroniques (étude des langues à un moment donné) et diachroniques (étude de l’évolution des langues dans le temps), offrant une perspective complète sur la dynamique des langues et des communautés linguistiques.
- Le travail du sociolinguiste implique une analyse approfondie de la structuration des communautés linguistiques spécifiques et des groupes, voire des sous-groupes qui les utilisent, cela permet d’identifier les variations linguistiques au sein de la communauté et de comprendre comment les variations reflètent les diversités et les interactions au sein de la société.
- Le sociolinguiste examine les relations entre les différents codes linguistiques en se basant sur les influences des contacts linguistiques. Le chercheur peut comprendre comment les langues interagissent, se transforment et s’influencent mutuellement lors des contacts entre les individus et les communautés linguistiques.

Voici un tableau qui résume la distinction entre la linguistique et la sociolinguistique :

Linguistique	Sociolinguistique
<ul style="list-style-type: none"> • Décrit la langue comme un système autonome. 	<ul style="list-style-type: none"> • Considère la langue comme une production/acte social. • S’intéresse principalement à l’interaction entre la société (au sens

<ul style="list-style-type: none"> • S'intéresse principalement à la description du système, au développement dit interne. 	large) et les productions linguistiques : études des politiques linguistiques, rapports langue/identité, étude de la variation, les facteurs sociaux expliquant cette variation (géographique, ethnique, sociale, etc.,).
---	---

Tableau 01 : Distinction entre la linguistique et la sociolinguistique

Des chercheurs tels que Labov, Fishman, Boyer et bien d'autres ont passé des années à travailler sur le lien entre la langue et la société, contribuant à enrichir et approfondir nos connaissances sur la dimension sociale du langage. Pour conclure, les années 1970 ont constitué un tournant d'émergence de plusieurs revues, recueils, articles et ouvrages se référant à la sociolinguistique (L.J Calvet, 2013, p. 15). « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* » Il ajoute : « *la sociolinguistique situe son objet dans l'ordre social et du quotidien, du privé et du politique, de l'action et de l'interaction pour étudier aussi bien les variations dans les usages des mots que les rituels de conversation, les situations de communication que les institutions de la langue, les pratiques singulières de langage que les phénomènes collectifs liés au plurilinguisme...* ». (Boyer Henri., 1996, p. 06).

2.5 Le cadre conceptuel de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une discipline récente qui s'inspire des concepts liés à la sociolinguistique dite générale, initiée par le linguiste français Thierry Bulot, considéré comme le père fondateur de la discipline dans les années 1990. Elle est un domaine interdisciplinaire qui emprunte des concepts à diverses disciplines telles que la géographie et la sociologie. Elle explore comment les caractéristiques linguistiques sont influencées par les contextes urbains, y compris les interactions sociales et la diversité culturelle. Cette approche permet donc de mieux comprendre comment les langues évoluent et s'adaptent dans les milieux urbains dynamiques.

Bulot aborde la notion « d'urbanité » en tant que variable pertinente ; autrefois perçue comme un simple lieu de rencontre de langues, elle est aujourd'hui considérée comme un véritable objet de recherche qui inclut les représentations sociolinguistiques urbaines et spatiales ; « *La sociolinguistique urbaine est conçue comme étant l'étude de la mise en mots de*

la ville » (Sini Ch, 2015, p. 58), ce qui nous ramène à dire que l'analyse des variations linguistiques des pratiques langagières et les conséquences entre les langues ainsi que la façon dont l'espace est utilisé sont territorialisés. Ce qui est confirmé par Thierry Bulot : « *La sociolinguistique urbaine s'intéresse aux effets réciproques des structures socio-spatiales sur les comportements linguistiques et langagiers des sujets [...] mais également des discours [...] sur l'espace urbain social et la mobilité vécue ou perçue* » (Bulot Th, 2004, p. 111).

Les linguistes s'intéressent à l'étude de la langue au sein de la ville, considérée comme un instrument de communication ayant un rôle important dans le comportement social. En effet, l'association entre langue et société est cruciale, car nous ne pouvons saisir l'une sans comprendre l'autre. « *Habiter la ville, y travailler, y avoir des relations sociales, c'est se livrer à un certain nombre d'activités, de représentations, d'informations et de communications...* » (Bulot Th, op cité , p. 117).

La ville devient donc un domaine d'étude important qui examine les dynamiques linguistiques dans les environnements urbains, considérée comme un facteur structurant des identités et des dynamiques linguistiques. Thierry Bulot propose de problématiser la ville pour étudier les corrélations entre langue et espace urbain. Il affirme : « *Les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain [...] Ils finissent par devenir la ville* » (Bulot T. & Veschambre V., 2006). Il ajoute : « *La sociolinguistique urbaine des discours parce qu'elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive* » (idem).

Pour définir la sociolinguistique urbaine, Thierry Bulot distingue trois niveaux d'analyse :

- **Niveau d'ordre socio-politique** qui explore les interactions entre la langue et les structures sociales et politiques urbaines. Dans un contexte concret, il serait possible d'analyser l'impact des politiques linguistiques de la ville de Tizi-Ouzou sur l'usage de la langue dans les espaces publics, les écoles ou les institutions gouvernementales. Il serait possible d'examiner comment ces politiques permettent ou restreignent l'accès à certains services en fonction de la langue, impactant ainsi les interactions sociales et les opportunités des habitants.
- **Niveau d'ordre méthodologique** qui se penche sur les approches et les méthodes utilisées pour étudier les pratiques linguistiques en milieu urbain. Une approche courante serait d'utiliser des enquêtes sociolinguistiques pour analyser les variations linguistiques au sein de la population urbaine de Tizi-Ouzou, en interrogeant des habitants de différents quartiers pour analyser comment l'usage des langues varie en fonction de l'âge, du genre ou du contexte social.

- **Niveau d'ordre scientifique** qui examine les fondements théoriques et les concepts clés qui sous-tendent la recherche en sociolinguistique urbaine. Il serait possible de se pencher sur les fondements théoriques de la sociolinguistique urbaine appliquée à Tizi-Ouzou. À titre d'exemple, on pourrait analyser l'utilisation de concepts tels que l'urbanité linguistique pour étudier les dynamiques linguistiques propres à cette ville.

Louis-Jean Calvet, linguiste français et l'un des piliers de la sociolinguistique urbaine, publie son célèbre ouvrage « les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine » en 1994 où il souligne les concepts liés à la discipline. Il explique que la ville est le lieu par excellence des contacts de langues, selon lui : « *La ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien-sûr, mais en même temps parcours des langues* » (L.J Calvet, 1994, p 08), il ajoute : « *Telle une pompe, la ville joue un rôle fondamental dans l'avenir linguistique de la région ou de l'état* » (L.J Calvet, op cité, p. 130), « *C'est un lieu de conflit de langues* » (idem), « *Un facteur d'unification linguistique* » (idem), « *Un lieu de coexistence et de métissage linguistique* » (idem).

2.5.1 L'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine se focalise sur l'analyse des pratiques langagières et des interactions entre les langues en milieu urbain, selon T. Bulot, elle étudie « *la mise en mot de la covariance entre structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique* » (Bierbach C & Bulot T, 2007, p. 17) ; autrement dit c'est l'étude des discours dans la ville et sur la ville, mais il ne faut pas les considérer comme figés ; chaque discours a son contexte de production et s'inscrit dans une réalité donnée. Il est donc impossible d'étudier les pratiques langagières d'un groupe urbain sans prendre en compte les conditions sociales dans lesquelles elles sont produites, « *Faire de la sociolinguistique urbaine ce serait, vraiment tenter de saisir à travers les langues, et plus précisément, à travers l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques et de nouveaux contacts, les modes d'organisations spécifiques à la ville* » (Moïse C & Bulot T, 2003, p 02)

2.5.2 Les courants de la sociolinguistique urbaine

Louis-Jean Calvet propose dans son ouvrage intitulé « Sociolinguistique », paru en 2013, trois grands courants de la sociolinguistique urbaine :

Le premier concerne l'analyse des interactions linguistiques dans les villes multilingues (L.J Calvet., 2013, p. 39).

Le deuxième met l'accent sur la manière dont les lieux sont définis à travers le langage (L.J Calvet., op. cité., p. 40).

Le troisième considère la ville comme un lieu de création lexicale, où de nouveaux mots et expressions émergent en réponse aux besoins de communication spécifiques à cet environnement urbain (idem).

Le second courant développé par Calvet est celui qui s'inscrit le mieux dans le cadre de notre recherche car il permet d'explorer comment les rapports de genre se traduisent dans le langage utilisé dans l'espace urbain de Tizi-Ouzou.

2.5.3 Les concepts liés à la sociolinguistique urbaine

2.5.3.1 La spatialité urbaine

Selon Thierry Bulot, « *la spatialité urbaine constitue une structure socio-sémiotique doublement articulée* », ce concept est présenté de deux manières différentes. La première est liée à l'**espace** « *Aire symbolique matérielle qui inscrit l'ensemble des attitudes et des comportements langagiers ou non dans une cohérence globale communautaire* » (Bulot T, 2004, p. 14), « *Unité intelligible de rang supérieur* » (idem). L'espace fait référence à la dimension géographique, physique et matérielle de la ville. La deuxième est liée au **lieu** « *Unité de rang inférieur* » (idem) ; il renvoie à la dimension sociale, symbolique et culturelle qui lui est associée.

L'espace et le lieu sont deux concepts distincts mais interconnectés : L'espace fait référence à la dimension géographique et physique d'un endroit, à titre d'exemple, le parc national du Djurdjura à proximité de Tizi-Ouzou ; une zone géographique délimitée par ses caractéristiques physiques telles que ses montagnes, ses rivières et sa faune.

Le lieu est plus lié à la signification sociale et culturelle qui est attribuée par les individus qui l'habitent ou l'utilisent ; un village berbère traditionnel dans les montagnes de Kabylie près de Tizi-Ouzou est un exemple qui permet de comprendre ce qu'est un lieu. Ce village, en plus de son aspect géographique, est chargé de significations sociales et culturelles profondes. Il présente un lieu de mémoire et d'identité pour la communauté locale, avec des pratiques culturelles spécifiques, des traditions et des interactions sociales qui lui donnent une signification particulière pour ses habitants.

L'espace peut être considéré comme neutre et objectif, par contre, le lieu est chargé de significations symboliques et subjectives. L'analyse des espaces et des lieux permet de comprendre comment les dynamiques sociales, culturelles et linguistiques façonnent et sont façonnées par l'environnement urbain.

2.5.3.2 Espace urbain / rural / urbanisé

- A. Espace urbain** désigne des zones caractérisées par une densité de population élevée, des bâtiments et des infrastructures urbaines, ainsi que des activités économiques et culturelles développées. La ville de Tizi-Ouzou est un centre urbain important, elle se caractérise par une forte concentration de population, ses bâtiments et ses infrastructures urbaines telles que les routes, les écoles, les hôpitaux, ainsi que ses activités économiques et culturelles dynamiques (Bailly, 1973).
- B. Espace rural** est un concept qui se définit par opposition à l'urbain ; ce qui ne relève pas de la ville (Piatier & Madec, 1977). Il se réfère aux zones non urbanisées souvent caractérisées par une faible densité de population, des activités agricoles, une connexion plus étroite avec la nature et un mode de vie souvent traditionnel. Le village Iboudraren situé dans les montagnes, offre un environnement paisible et authentique où les habitants continuent à suivre les traditions agricoles et pastorales. C'est une zone qui offre une véritable immersion dans la vie rurale kabyle authentique.
- C. Espace urbanisé** fait référence aux zones qui ont subi un processus d'urbanisation, c'est-à-dire, qui ont été transformées d'un état rural à un état urbain (Piatier & Madec, 1977). La transition d'un espace rural à un espace urbain s'accompagne souvent de changements sociaux, économiques et culturels significatifs. A titre d'exemple, Tamda, un village situé dans la région de Ouaguenoun à Tizi-Ouzou, a connu au fil des années une évolution marquée passant d'un cadre rural à un cadre urbain.

2.5.3.3 Urbanité / urbanisation / urbanisme

- A. Urbanité** fait référence à l'état ou à la qualité d'être urbain, c'est-à-dire, d'appartenir ou de se rapporter à la vie en ville, cela englobe les caractéristiques et les comportements associés à la vie urbaine, tels que la diversité culturelle, l'accès aux services et aux infrastructures et la densité de la population. Par exemple, l'urbanité à New York se manifeste par sa diversité culturelle, ses gratte-ciel emblématiques et son rythme de vie effréné.

- B. Urbanisation** selon Bulot : « *Le terme urbanisation ne peut être compris comme le seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de la diffusion d'une culture urbaine* » (Bierbach C & Bulot T, 2007, p. 19). Elle désigne le processus de croissance et de développement des zones urbaines, que ce soit par l'expansion des villes existantes ou la création de nouvelles villes. Cela peut être dû à l'augmentation de la population, à l'industrialisation, à la migration des zones rurales vers des zones urbaines. Par exemple, l'urbanisation rapide à Shanghai a transformé cette ville en un centre économique majeur avec une croissance démographique et une expansion urbaine considérable.
- C. Urbanisme** est une discipline qui se focalise sur la planification, le développement et la gestion des villes et des espaces urbains ; son objectif est de concevoir des environnements urbains fonctionnels, esthétiques et durables en tenant compte des aspects sociaux, économiques et environnementaux ; elle implique la conception des infrastructures, des espaces urbains, des transports, des logements et des zones commerciales pour répondre aux besoins des habitants et favoriser une qualité de vie optimale. Le réaménagement du centre-ville de Tizi-Ouzou vise à repenser l'organisation des espaces urbains pour améliorer la fonctionnalité, l'esthétique et la durabilité de la ville. Il comprend la conception de nouvelles infrastructures, la mise en place de zones piétonnes, la création d'espaces verts et la promotion d'une mixité des usages pour répondre aux besoins des résidents.

2.5.3.4 Territoire / territorialité / territorialisme / territorialisation

- A. Territoire** fait référence à un espace géographique délimité où se déroulent des pratiques sociales et linguistiques spécifiques. D'après Thierry Bulot, le territoire représente la confrontation entre les endroits physiques et les discours portant sur un lieu où s'exerce une pratique langagière ; il affirme : « *Le sens des territoires urbains sont ceux qui possèdent spécifiquement et respectivement des relations entre groupes sociaux, ils sont les discours tenus autours de la nécessité concomitante de s'identifier et de se différencier, rapportés au langagier, ils sont le produit de la confrontation*

entre les lieux, entre les discours tenus sur ces lieux (leur valeur sociale) et entre les pratiques langagières et linguistiques attribuées à chacun de ces lieux. » (Bulot, 2001). Ainsi, le territoire est le résultat de toute activité langagière réalisée dans un espace social. De plus, ce concept met en évidence la notion d'intérieur et d'extérieur, car il est responsable de la création de différences tout en préservant l'altérité. Par exemple, le quartier des Genets de Tizi-Ouzou peut être considéré comme un territoire où différentes communautés coexistent.

- B. Territorialité** se réfère à la façon dont les individus marquent et revendiquent leur présence et leur contrôle sur un territoire donné. Cela peut inclure des marquages visuels, des règles d'accès, etc. Les graffitis sur les murs d'un quartier peuvent être considérés comme une manifestation de territorialité. (A.N.O.N)
- C. Territorialisme** selon Bulot, « *C'est la façon dont les locuteurs d'une ville s'approprient et hiérarchisent les lieux en fonction des façons de parler (réelles ou stéréotypées) attribuées à eux-mêmes ou à autrui pour faire sens de leur propre identité* » (Bulot T & Bierbach .C, 2007, p. 20). Elle est donc le processus par lequel un territoire est défini, organisé et approprié par les individus ou les groupes qui y vivent. Cela peut impliquer des actions telles que l'établissement de frontières et la création de normes liées à un territoire spécifique. Les habitants de la ville de Tizi-Ouzou ont activement participé à la définition et à l'organisation des espaces urbains en créant des zones de rencontre, des lieux culturels et des espaces verts qui reflètent l'identité et les besoins de la communauté locale. Cela contribue à renforcer le sentiment d'appartenance et à promouvoir le développement harmonieux de la ville. Pour résumer, le territoire est un espace géographique délimité, la territorialité est l'expression de la présence et du contrôle liés à ce territoire et la territorialisation est le processus d'organisation et d'appropriation du territoire.
- D. Territorialisation** est une idéologie ou une attitude qui met l'accent sur la défense et la préservation d'un territoire par un groupe ou une nation. Par exemple, la revendication de souveraineté sur une île disputée entre deux pays, les deux parties peuvent affirmer que l'île fait partie de leur territoire et revendiquer leur droit à la possession et au contrôle de cette zone. Aussi,

les politiques de protection des frontières où un pays met en place des mesures strictes pour contrôler l'entrée et la sortie de son territoire afin de protéger ses intérêts nationaux. Nous pouvons, à titre d'exemple, prendre la situation des conflits entre l'Algérie et le Maroc concernant les frontières entre les deux pays. Les deux pays peuvent affirmer des droits historiques ou géographiques sur certaines régions, ce qui peut conduire à des conflits et des négociations pour délimiter précisément les frontières et définir la souveraineté de chaque territoire. (A.N.O.N)

3. Les représentations et les attitudes langagières

Nous allons explorer les représentations et les attitudes langagières, des concepts essentiels pour comprendre comment les individus perçoivent et utilisent la langue dans différents contextes sociaux.

3.1 Les représentations langagières

On entend par « représentations langagières » la manière dont une langue est représentée dans différents contextes, tels que les médias sociaux, l'éducation ou la politique. Ces représentations peuvent avoir un impact significatif sur la perception et l'usage d'une langue par les locuteurs. Cette notion est apparue avec le sociologue E. Durkheim (1985) qui distingue les représentations collectives (partagées) des représentations individuelles (variables). A partir de 1961, le concept est repris en psychologie sociale par Moscovici, qui théorise la notion de représentations sociales.

L'étude des représentations langagières est cruciale pour comprendre les interactions entre les langues et les communautés linguistiques, elle reflète non seulement la perception de la langue au sein d'une communauté donnée, mais aussi les relations avec les groupes extérieurs ; elles jouent donc un rôle actif dans les échanges linguistiques et relèvent les dynamiques complexes qui se produisent lors des contacts entre langues et communautés linguistiques. Selon Louis-Jean Calvet : « *La langue est avant tout un ensemble de pratiques et de représentations* » (2013, p. 23).

Cette vision met en lumière le fait que la langue ne se limite pas seulement à des règles grammaticales et lexicales, mais englobe également les usages concrets de la langue dans la vie quotidienne et les représentations sociales associées à ces pratiques linguistiques. Ainsi, la langue est à la fois un outil de communication et un reflet des réalités culturelles et sociales des locuteurs.

Selon Blanchet Philippe : « *Les représentations sont la façon dont les acteurs sociaux perçoivent les pratiques linguistiques, les catégorisent, leur attribuent des valeurs et des significations, les intriquent dans l'ensemble des processus sociaux, les y construisent et les utilisent* » (2013, p. 35). Ces interactions sont construites par les individus pour interagir dans la société et donner du sens à leurs pratiques linguistiques. Ainsi, aimer ou détester une langue est souvent le reflet de l'idée que l'on se fait de cette langue ou de ses locuteurs.

Nos perceptions et nos représentations influencent grandement notre relation avec une langue donnée. Selon Jodelet : « *Les représentations linguistiques se manifestent à travers les croyances, les valeurs et les stéréotypes que le locuteur peut avoir sur certaines langues ou variétés linguistiques* ». ¹ Les représentations sont alors façonnées par les individus ou les groupes sociaux qui s'appuient sur leur identité sociale pour évaluer différentes langues, accents ou variétés linguistiques. Elles sont des marqueurs d'appartenance sociale et culturelle reflétant des idées préconçues, des opinions, des choix et des positions vis-à-vis d'une langue ou de ses locuteurs.

3.2 Les attitudes langagières

La notion d'attitudes a été développée par W. Lambert dans les années 60, étudiant le bilinguisme franco-anglais à Montréal ; il a travaillé sur la méthodologie du « locuteur masqué » qui a révélé des résultats fascinants. En présentant des enregistrements de locuteurs bilingues provenant de personnes distinctes considérées comme « juges » ; il a mis en lumière la capacité de ces individus à évaluer les locuteurs en fonction de critères tels que l'attrait physique, l'humour, la confiance en soi, l'intelligence, etc. Il s'est rendu compte que ces « juges » ne jugeaient pas des voix, mais des langues. Cette technique initialement développée en psychologie sociale, a ensuite été développée par les linguistes pour explorer les attitudes linguistiques. (L.J Calvet, 2013, p. 42/43).

En terme général, les attitudes linguistiques font référence aux sentiments et aux opinions des locuteurs envers une langue ou un dialecte particulier. Elles peuvent être positives ou négatives, tout comme elles peuvent influencer la manière dont une langue est perçue et utilisée dans une société donnée.

Selon Louis-Jean Calvet : « *Il existe en effet tout un ensemble d'attitudes, de sentiments de locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument* » (2013, p. 42).

¹ JODELET Denise. « Les représentations sociales » 2003. <https://shs.cairn.info/les-representations-sociales--9782130537656?lang=fr>, consulté le 17/08/2024.

Il est important de reconnaître l'impact de ces idées préconçues sur nos attitudes linguistiques. En effet, les attitudes envers les langues peuvent influencer les choix linguistiques des individus, favorisant certaines langues perçues comme valorisantes et délaissant celles considérées comme dévalorisantes.

Les deux notions « attitudes » et « représentations » langagières se rejoignent sur de nombreux aspects et sont parfois interchangeables dans leur utilisation. Ces deux concepts sont étroitement liés dans la mesure où les attitudes envers une langue peuvent influencer les représentations que l'on se fait de cette langue et vice versa.

3.3 Les discriminations linguistiques : la notion de « glottophobie »

La notion de glottophobie a été initiée par le linguiste français Philippe Blanchet, écrit à ce propos, son célèbre livre : « Discriminations : Combattre la glottophobie », consacré aux concepts des discriminations et des stigmatisations linguistiques. Selon lui, la glottophobie est une forme de discrimination linguistique qui conduit à considérer certaines langues comme inférieures, dévalorisées, ou associées à une classe sociale défavorisée. « *La glottophobie entre alors visiblement dans la série des altérophobies, telles que la xénophobie...la judéophobie... et l'islamophobie...* » (Blanchet Ph, 2016, p. 44).

La glottophobie peut prendre différentes formes et s'ancrer dans des discours et attitudes discriminatoires basées sur des préjugés linguistiques, elle vise à rejeter l'autre en le stigmatisant, ce qui peut créer des ségrégations envers ceux qui parlent une langue considérée comme archaïque, hybride ou illégitime, cela peut créer des tensions et des réactions défensives.

La glottophobie peut être donc définie comme : « *Le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion de personnes, discrimination négative effectivement ou prétendument fondée sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques utilisées par ces personnes, en général en focalisant sur les formes linguistiques* » (Blanchet Ph, 2016, p. 45). La présence de cette forme de discrimination linguistique est solidement ancrée dans de nombreuses sociétés où les pratiques langagières sont souvent perçues comme une évaluation purement linguistique et subjective, plutôt que comme forme de discrimination à l'égard des autres. Elle ne cible pas seulement la linguistique, elle englobe toutes formes de discriminations qui ciblent à la fois la langue et le groupe social, elle est reliée à d'autres formes de discriminations telles que l'origine, l'âge, le territoire, le genre et le statut social ; c'est donc un phénomène complexe de discriminations multiples.

4. Les discriminations

Nous allons voir le thème des discriminations, un sujet complexe et multifacette qui touche de nombreux aspects de la vie sociale, notamment les discriminations liées au genre.

4.1 Définitions et concepts

Les discriminations sont des injustices qui touchent divers aspects de l'identité humaine ; elles persistent dans de nombreuses sociétés malgré les efforts déployés pour les éradiquer. Chaque type de discrimination peut avoir des impacts significatifs sur les individus et les communautés, en affectant leur accès à des droits fondamentaux, à des opportunités économiques, et à une vie sociale épanouissante, en raison de caractéristiques diverses telles que : La race ; L'origine nationale ou ethnique ; La couleur de peau ; La religion ; L'âge ; Le genre ; L'orientation sexuelle ; Les caractéristiques génétiques, et tant d'autres... Il y a discrimination lorsque trois éléments sont réunis : un traitement moins favorable ou une inégalité de traitement envers une personne ou un groupe de personnes ; en raison de critères définis par la loi (origine, handicap, sexe, religion, orientation sexuelle, apparence physique...) ; dans un domaine déterminé prévu par la loi (location d'un bien, vente, accès à un emploi, à une prestation sociale, etc.,...)²

Ces formes de discriminations impliquent un traitement inégal et peuvent avoir des conséquences graves sur la santé mentale et le bien-être des individus qui en sont victimes.

« *L'emploi du terme discriminations rend visible des pratiques et mécanismes inégalitaires* » (Masclat & Singly, 2012, p. 06). L'usage du terme « discriminations » met en évidence les injustices et les déséquilibres qui existent dans la société.

Le vocabulaire des discriminations est un vocabulaire juridique qui vise à identifier et à éliminer les pratiques interdites par la loi ; il met en avant la dichotomie entre « coupables » et « victimes » du point de vue juridique, et entre les notions de « minorité » et de « majorité » ainsi que de « dominants » et « dominés » du point de vue sociologique, ce qui souligne les rapports de pouvoir et les inégalités qui existent dans la société (Masclat & Singly, op cité, p. 06)

« *Les discriminations sont une attitude de différenciation objectivement injustifiée et consistant à refuser à certaines personnes les droits ou avantages qui sont reconnus aux autres* ». ³

² « Qu'est-ce que la discrimination ? | Musée de l'histoire de l'immigration » <https://www.histoire-immigration.fr/les-mots/qu-est-ce-que-la-discrimination>, consulté le 23/08/2024

³ « Discrimination » 2024 https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discrimination&oldid=216185029#cite_ref-6, consulté le 23/08/2024.

« Elle est au contraire au principe d'égalité ».⁴

Les discriminations se manifestent par des traitements négatifs qui consistent à exclure une personne ou un groupe de personnes, portant ainsi atteinte à leur dignité et intégrité. Ces actes sont non seulement moralement condamnables, mais également illégaux et sont passibles en vertu des lois contre la discrimination visant à protéger les droits fondamentaux de chacun. « Le terme discriminations correspond à un comportement négatif non justifiable produit à l'encontre des membres d'un groupe donné » (Légal & Delouée, 2015, p.10).

4.2 Les formes de discriminations

La discrimination peut prendre plusieurs formes, notamment la discrimination directe qui se produit lorsque des individus ou des organisations limitent l'accès à des logements, emplois ou services à certaines personnes, ou leur imposent des charges supplémentaires sans raisons légitimes.

De plus, la discrimination indirecte peut également se manifester, où une tierce personne ou organisation agit de manière discriminatoire, comme dans l'exemple où un agent de location peut indirectement discriminer des personnes handicapées sur instruction du propriétaire.⁵

Il existe aussi diverses formes de discriminations comme les discriminations raciales, qui sont une forme de traitement injuste qui peut se manifester de différentes manières, comme le refus d'emploi, le harcèlement, les stéréotypes négatifs ainsi que le racisme, cause majeure des discriminations liées à la race. Cela implique des croyances, des attitudes et des comportements qui hiérarchisent les individus en fonction de leur race ou de leur origine, « Les inégalités apparaissent comme le résultat d'oppositions construites sur la base d'un code racial préétabli » (Masplet & Singly, 2012, p. 08) .

Il existe aussi des inégalités liées à l'orientation sexuelle ou ce qu'on appelle 'l'homophobie', qui est une forme de préjugés envers les personnes ayant une orientation sexuelle dite 'pas comme les autres', cela se traduit par un harcèlement qu'il soit moral, verbal, sexuel, psychologique voire même, physique.

Les inégalités de genre sont l'une des formes de discriminations les plus répandues dans le monde, phénomène qui constitue le cœur battant de notre mémoire. Il est donc important de comprendre les concepts liés aux inégalités de genre et les conséquences qui en découlent.

⁴ Idem.

⁵ « 10. Formes de discrimination | Commission ontarienne des droits de la personne » <https://www.ohrc.on.ca/fr/politique-sur-la-pr%C3%A9vention-de-la-discrimination-fond%C3%A9e-sur-les-troubles-mentaux-et-les-d%C3%A9pendances/10-formes-de-discrimination>, consulté le 24/08/2024.

4.3 Distinction genre et sexe

Il est important de faire une distinction entre genre et sexe, deux termes dont la signification diffère. Le sexe se réfère aux différences biologiques entre un homme et une femme (chromosomes, organes reproducteurs, etc.) ainsi qu'à d'autres caractéristiques physiologiques spécifiques à chaque sexe, tandis que le genre renvoie aux rôles socialement construits attribués à chaque sexe, par exemple, dans certaines sociétés, il est attendu que les femmes s'occupent des enfants et de la maison, tandis que les hommes travaillent à l'extérieur.

Ce concept va au-delà des simples caractéristiques biologiques et englobe les normes, les attentes et les rôles de chacun. Ces limites peuvent limiter les possibilités et le libre arbitre des individus en fonction de leur sexe.⁶

4.4 Les inégalités de genre

Les discriminations liées au genre sont un problème rencontré partout dans le monde et est enraciné dans notre société et se manifeste à travers diverses formes d'inégalités entre les hommes et les femmes. Ces inégalités peuvent se traduire par des salaires inégaux, des opportunités limitées d'avancement professionnel, des stéréotypes, voire des violences basées sur le genre.

L'égalité des genres est un droit fondamental qui devrait être universellement respecté, sans distinction, dans tous les aspects de la vie. Malgré sa reconnaissance, ce droit est souvent menacé en raison de préjugés sociaux, culturels, religieux...⁷

Ces inégalités se traduisent par le fait de priver un sexe de droits ou d'avantages par rapport à l'autre, en créant une disparité en termes d'égalité. Ces pratiques sont souvent défavorables aux femmes et persistent à différentes échelles à travers le monde⁸. Les rapports entre hommes et femmes sont fortement influencés par des considérations ethnologiques et sociologiques, ce qui engendre des perceptions divergentes et des inégalités qui manifestent une sous-représentation significative des femmes dans divers secteurs, voire leur exclusion totale.⁹

Les femmes sont de plus en plus victimes de discriminations qui les empêchent de vivre librement, comme elles le souhaitent. Ces contraintes sont souvent imposées par des normes sociales, culturelles, religieuses et éducatives, perpétuant ainsi des préjugés et des stéréotypes qui entravent leur autonomie et leurs choix de vie. En parallèle, 90% des femmes du monde ont

⁶ BASE « Le genre dans la ville #1 » 2024. <https://www.baseland.fr/recherches/genre-dans-la-ville/>, consulté le 20/08/2024

⁷ [Les-Actes-de-la-deuxième-édition-du-Symposium.pdf \(hypotheses.org\)](#), consulté le 27/08/2024.

⁸ Idem

⁹ Idem

déjà subi une forme de discrimination, qu'elle soit morale, physique, directe ou indirecte. Elles sont confrontées à des pressions sociales, des jugements, des critiques qui leur font perdre leur confiance en elles et leur estime. Ces inégalités restent une réalité prégnante dans de nombreuses sociétés, y compris dans les contextes urbains. Bien que les milieux urbains soient souvent perçus comme des espaces plus ouverts et progressifs, les femmes y font encore fréquemment l'expérience de diverses formes de discriminations.

En Algérie, les femmes ne sont pas à l'abri de discriminations, elles sont souvent confrontées à des préjugés et des comportements misogynes liées à leur tenue vestimentaire, leur comportement et leur manière de s'exprimer¹⁰.

Au quotidien, les Algériennes sont confrontées à de multiples formes de violences qui sont presque « normalisées » et ne sont donc pas punies par la loi. Or, plus de la moitié des femmes algériennes sont victimes de violences conjugales, misogynes, sexuelles, etc., qui entravent l'émancipation des femmes et les maintiennent dans une position de sous-citoyennes.

11

4.5 Les stéréotypes de genre

Le terme de « stéréotypes » est emprunté aux sciences humaines et sociales, selon le journaliste Walter Lippmann dans son ouvrage *Public Opinion* (1922) : « *Un stéréotype désigne l'image habituellement admise et véhiculée d'un sujet dans un cadre de référence donné, cette image peut être négative, positive ou autre, mais elle est souvent caricaturale* » (Grandière & Molin, 2004, p. 06).

Selon Jacques Philippe Leyens, les stéréotypes se définissent comme « *Des théories implicites de personnalité que partage l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe ou du sien propre* » (Leyens J.P, 1983, p.67).

Les stéréotypes peuvent influencer considérablement la manière dont les individus et les groupes sociaux perçoivent la réalité. En les utilisant, on risque d'entraîner une diminution de la diversité et de la complexité des personnes concernées, ce qui peut générer à des discriminations.¹² Il existe plusieurs formes de stéréotypes, notamment les stéréotypes liés au genre, qui sont profondément ancrés dans nos sociétés et qui ont un impact sur les

¹⁰« Des discriminations institutionnelles aux violences exercées à l'encontre des femmes algériennes » <https://www.iemed.org/publication/des-discriminations-institutionnelles-aux-violences-exercees-a-lencontre-des-femmes-algeriennes/>, consulté le 25/08/2024.

¹¹« Des discriminations institutionnelles aux violences exercées à l'encontre des femmes algériennes » <https://www.iemed.org/publication/des-discriminations-institutionnelles-aux-violences-exercees-a-lencontre-des-femmes-algeriennes/>, consulté le 25/08/2024.

¹²« Conséquences et origines des stéréotypes » 2022. <https://acompetencegale.com/stereotypes-origines-consequences-sur-discriminations/>, consulté le 27/08/2024.

choix éducatifs et professionnels. Ce sont des idées et croyances préconçues sur les rôles, les comportements et les caractéristiques attendues des hommes et des femmes dans la société. Par exemple, dans la société algérienne, il existe des stéréotypes qui supposent les métiers liés aux soins et à l'enseignement sont plus adaptés aux femmes, tandis que les métiers techniques ou d'ingénierie conviennent mieux aux hommes. Cela illustre bien comment les stéréotypes de genre influencent la répartition des carrières professionnelles.¹³

Un stéréotype de genre devient donc problématique lorsque les individus sont confrontés à des effets préjudiciables en restreignant les opportunités et en limitant leur liberté de choix¹⁴. Il est crucial de remettre en question ces stéréotypes pour favoriser l'égalité des genres et permettre à chacun de s'épanouir sans être limité par des attentes basées sur le genre.

4.6 Mouvement féministe et communauté LGBTQ+

4.6.1 Origine du mouvement

Le féminisme est un mouvement qui vise à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes en luttant pour les droits des femmes, fondé sur le principe fondamental de l'égalité des genres dans la société. Ce mouvement englobe diverses actions sociales et politiques visant à garantir que les femmes aient les mêmes opportunités, droits et considérations que les hommes¹⁵. Le terme 'féminisme' a été initialement utilisé de manière péjorative en 1872 par Alexandre Dumas fils, mais a été popularisé avec un sens positif à partir de 1882 par Hubertine Auclert, militante féministe française. Les idées de libération et d'émancipation des femmes trouvent leurs origines dans le siècle des Lumières et s'inspirent de mouvements antérieurs ainsi que de luttes menées dans d'autres contextes historiques.¹⁶

La première vague féministe, émergeant au milieu du XIXe siècle, avait pour objectif de promouvoir l'égalité hommes et femmes devant la loi. Par la suite, la deuxième vague au cours des années 1960, a introduit des concepts tels que le patriarcat¹⁷ et le sexisme¹⁸, en mettant en avant la domination masculine dans la sphère privée. Enfin, la troisième vague féministe à partir des années 1990, plus inclusive, a intégré des minorités telles que les personnes

¹³« Conséquences et origines des stéréotypes » 2022. <https://acompetenceegale.com/stereotypes-origines-consequences-sur-discriminations/>, consulté le 27/08/2024.

¹⁴« Stéréotypes liés au genre » <https://www.ohchr.org/fr/women/gender-stereotyping>, consulté le 27/08/2024.

¹⁵ « Féminisme » 2024. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=F%C3%A9minisme&oldid=217717073>, consulté le 23/08/2024.

¹⁶ Idem.

¹⁷Le patriarcat est un système dans lequel le pouvoir appartient aux hommes et détiennent des droits sur tout.

¹⁸Le sexisme est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe, souvent perçue comme une conviction que l'un des sexes est supérieur à l'autre.

handicapées, les personnes au foyer et la communauté LGBTQ+ dans la lutte pour les droits des femmes.¹⁹

Les féministes ont joué un rôle crucial dans l'obtention de droits fondamentaux pour les femmes, comme le droit de travail et le droit de vote. Leur combat pour l'égalité entre les sexes se poursuit car partout dans le monde, des inégalités persistent. Les féministes militent pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes afin d'atteindre une réelle égalité.²⁰

Le féminisme, en luttant contre les inégalités de genre, représente un combat complexe et multidimensionnel. Cette lutte exige une approche intersectionnelle et une mobilisation continue. Les progrès réalisés grâce à ces luttes témoignent de la résilience et de la détermination des féministes à créer une société plus juste et équitable.

4.6.2 Le féminisme en Algérie

Dans les années 1930, des femmes comme Malika El Fassi, féministe algérienne, se sont engagées dans la lutte contre la colonisation en revendiquant des droits pour les femmes algériennes, notamment le droit à l'éducation. Malheureusement, ces revendications étaient souvent reléguées au second plan derrière la priorité accordée à l'indépendance nationale.²¹

Cependant, au fil des années, les voix des femmes ont raisonné pour se faire entendre et gagner une place dans la société algérienne.

A titre d'exemple, le mouvement de protestation populaire appelé 'Hirak', lancé en 2019 qui a vu une forte participation des femmes. Des collectifs féministes se sont formés pour porter des revendications spécifiques comme l'abrogation du code de la famille jugé discriminatoire envers les femmes ; le slogan : « *Pas d'Algérie libre et démocratique sans liberté des femmes* » a marqué leurs manifestations.²²

Cependant, la lutte des féministes en Algérie est confrontée à des défis importants ; les courants conservateurs hostiles qui considèrent souvent leurs revendications contraires à la religion. De plus, les réformes gouvernementales, bien que positives sur certains aspects, ont du mal à remettre en question le système patriarcal profondément enraciné ; ainsi, la bataille

¹⁹« Féminisme » 2024. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=F%C3%A9minisme&oldid=217717073>, consulté le 23/08/2024.

²⁰ « C'est quoi, le féminisme ? » 2021 <https://www.1jour1actu.com/monde/cest-quoi-le-feminisme>, consulté le 25/08/2024.

²¹« Histoire du féminisme » 2024.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Histoire_du_f%C3%A9minisme&oldid=217848076, consulté le 23/08/2024.

²² « Les féministes algériennes toujours dans la rue : une révolution avec et pour les femmes | TV5MONDE – Informations » 2019. <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-feministes-algeriennes-toujours-dans-la-rue-une-revolution-avec-et-pour-les-femmes>, consulté le 23/08/2024.

des Algériennes pour leurs droits demeure inachevée, s'inscrivant dans la quête d'une société plus juste et égalitaire.²³

4.6.3 La communauté LGBTQ+

Le mouvement LGBTQ+²⁴ a évolué au fil des décennies, passant d'une lutte pour la dépenalisation de l'homosexualité à des revendications plus larges pour l'égalité des droits.

Cette évolution témoigne de la progression du combat pour la reconnaissance et le respect des droits de la communauté LGBTQ+.²⁵ La communauté LGBTQ+ est composée de lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexués et asexués qui luttent pour l'égalité des droits et la reconnaissance sociale tout en faisant face à des défis importants liés à la discrimination, à l'injustice et à la violence.²⁶

4.6.4 La communauté LCBTQ+ en Algérie

En Algérie, les relations homosexuelles, tant masculines que féminines sont considérées comme un délit et sont punies par la loi ; les personnes LGBTQ+ peuvent faire face à des sanctions sévères y compris des peines de prison. En 2020, plusieurs personnes ont été condamnées à des peines de prison pour avoir participé à ce qui a été qualifié de mariage homosexuel lors d'une cérémonie privée.²⁷

La société algérienne est largement conservatrice, ce qui crée une pression sociale importante sur les individus LGBTQ+ ; cette situation les contraint souvent à cacher leur orientation sexuelle pour éviter les discriminations et les violences²⁸. De nombreux membres de cette communauté se retrouvent dans des mariages de convenance avec des partenaires du sexe opposé pour répondre aux attentes familiales et sociales.²⁹

5. L'analyse du discours

5.1 Définition

La linguistique saussurienne a donné la primauté à la langue en tant que système et l'individu en est l'utilisateur. Pour Ferdinand de Saussure, l'objet de la linguistique est la langue

²³ « La lutte inachevée des femmes algériennes » <https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/dire/2022/05/30/lutte-inachevee-femmes-algeriennes>, consulté le 23/08/2024.

²⁴ La communauté LGBTQ+ englobe un large éventail d'identités et d'orientations sexuelles, incluant les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexes.

²⁵ « Thème: Les LGBT+ en France » <https://fr.statista.com/themes/5716/la-communaute-lgbt-en-france/>, consulté le 23/08/2024.

²⁶ Idem.

²⁷ « Minorités sexuelles et de genre en Algérie » 2024.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Minorit%C3%A9s_sexuelles_et_de_genre_en_Alg%C3%A9rie&oldid=217871001, consulté le 23/08/2024.

²⁸ Idem

²⁹ « Minorités sexuelles et de genre en Algérie » 2024.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Minorit%C3%A9s_sexuelles_et_de_genre_en_Alg%C3%A9rie&oldid=217871001, consulté le 23/08/2024.

qui doit être étudiée en tant que système de signes., quant à la parole, il dit simplement que c'est un acte individuel et ne s'en préoccupe pas. Par la suite, les structuralistes ont tous mis en avant le principe d'immanence de la langue, c'est-à-dire « la langue en elle-même et pour elle-même ».

En linguistique, cette méthodologie est appliquée à l'enseignement des langues., mais, très vite, elle a montré ses limites et n'a pas donné dans ses applications les résultats espérés par les linguistes.

Après l'échec flagrant qu'a rencontré la linguistique structurale, les chercheurs ont fouiné davantage dans ce domaine afin de trouver des solutions ; par conséquent, ils ont commencé à considérer la parole comme objet d'étude avec la linguistique du discours.

Contrairement aux structuralistes qui analysent la langue en dehors de tout contexte physique ou linguistique, pour la nouvelle « linguistique du discours », une langue est toujours parlée par un locuteur X, en un temps T et en un lieu Y.

Elle se donne pour objectif de :

- Réintroduire l'élément humain dans l'analyse linguistique par l'étude des marques de subjectivité dans le discours.
- Réintroduire la réalité extralinguistique par l'étude de la situation de discours et des indices « d'ancrage » qui s'y rapportent.

5.2 La théorie de la subjectivité

Emile Benveniste, célèbre linguiste et sémioticien français, a apporté une contribution majeure à la linguistique en introduisant la notion de subjectivité.

Selon sa théorie, la subjectivité se manifeste à travers l'usage individuel de la langue, mettant en lumière les marques telles que les pronoms personnels, les déictiques spatiaux et temporels ainsi que les modalisateurs. Ces éléments permettent à l'énonciateur de s'inscrire dans l'énoncé.

Il affirme : « *La subjectivité* » dont nous traitons ici est la capacité du locuteur à se poser comme « sujet ». Elle se définit non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même, ... mais comme une l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience. Or nous tenons que cette « subjectivité » ...n'est que l'émergence dans l'être fondamental du langage. Nous trouvons là le fondement de la « subjectivité », qui se détermine par le statut linguistique de la « personne » (Benveniste E, 1966, p. 260).

La subjectivité est donc une notion complexe qui va au-delà de la simple perception de soi-même. Elle englobe l'ensemble des expériences vécues qui forment notre conscience et

assurent notre continuité psychique. Cette subjectivité est liée à notre existence dans un monde façonné par le langage.

Quelques années plus tard, la notion de subjectivité est reprise par la linguiste française Kerbrat-Orecchioni. S'inspirant des travaux de Benveniste, elle donne la définition suivante : « *Le terme de subjectivité désigne une évaluation, un jugement affectif ou non du locuteur vis-à-vis de la chose dont il parle* », elle ajoute : « *Aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité* » (2006, p. 117). Selon elle, les éléments de subjectivité introduits par l'énonciateur, tels que les subjectivèmes (substantifs, adjectifs, verbes et adverbes) sont des indicateurs importants de la subjectivité dans le discours ; ces éléments contribuent à la construction du point de vue subjectif de l'énonciateur.

5.2.1 Les types de subjectivité

On peut distinguer quatre types de subjectivité :

5.2.1.1 La subjectivité axiologique :

Elle est exprimée par des subjectivèmes évaluatifs axiologiques qui révèlent un jugement de valeur, positif ou négatif sur l'objet dénoté (délicieux, beau, bon, mauvais, etc.).

Exemple : Ce livre est **captivant** et **émouvant** !

5.2.1.2 La subjectivité interprétative :

Elle est exprimée par des subjectivèmes évaluatifs non axiologiques.

Il s'agit de mots n'énonçant pas de jugements de valeur, ni de prise de position affective du sujet parlant ; ils engagent toutefois une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté (grand, petit, loin, chaud, etc.). Exemple : Cette ville est **immense**.

5.2.1.3 La subjectivité affective :

Elle est exprimée par des subjectivèmes affectifs qui impliquent une émotion, un sentiment dans le discours (triste, heureux, les verbes de sentiments tels qu'aimer, détester, déprécier, etc.). Exemple : J'**aime** l'automne, car il ne fait ni trop chaud ni trop froid.

5.2.1.4 La subjectivité modalisatrice :

C'est un type de subjectivité qui se manifeste par une prise de position explicite par rapport à l'énoncé. Il s'agit du degré d'adhésion de l'énonciateur au contenu de son énoncé modalisateur (probablement, peut-être, vrai, faux, incertain, sembler, paraître, etc.). Exemple : Il se **pourrait** que ce film soit l'un des meilleurs que je n'ai jamais vu.

5.2.2 Les types de subjectivèmes

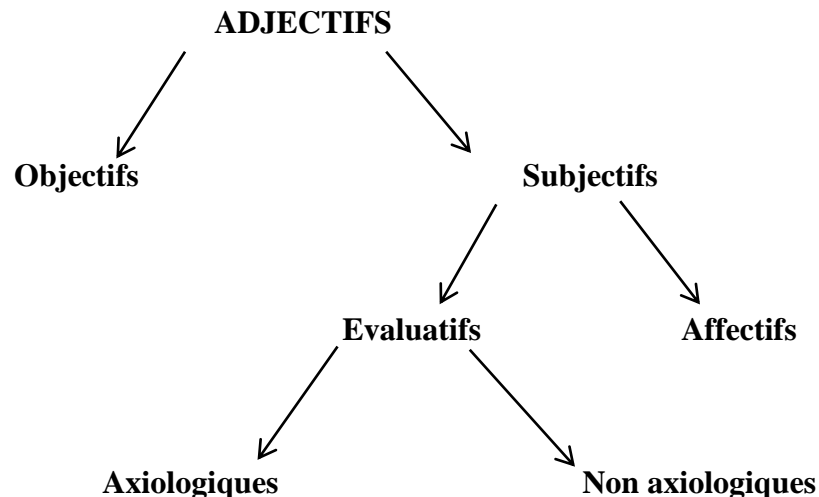
Kerbrat-Orecchioni définit les subjectivèmes de la manière suivante : « *Cette catégorie comprend les substantifs, les adjectifs, les verbes et les adverbes ayant une valeur subjective de type affectif, évaluatif (axiologique ou non axiologique) et modalisateur* ». (2006, p. 37).

Les subjectivèmes sont des éléments linguistiques, on en compte quatre types :

5.2.2.1 Les adjectifs

Ils représentent une unité lexicale ; il existe des adjectifs objectifs et subjectifs, ces derniers se subdivisent en adjectifs affectifs ou évaluatifs, ainsi que les expressions évaluatives peuvent être catégorisées en axiologiques ou non axiologiques. Exemple : Ce problème est **difficile** à résoudre.

Voici un schéma qui permet de mieux comprendre cette catégorie :



Kerbrat-Orecchioni 2006 : 94

5.2.2.2 Les verbes

Ils se subdivisent en deux catégories distinctes, d'une part, il y'a les verbes subjectifs occasionnels qui évaluent en termes de bon/mauvais, vrai/faux comme le verbe « apprécier ». D'autre part, les verbes intrinsèquement subjectifs se concentrent sur le procès ou ses actes en utilisant des verbes de sentiments et d'opinions comme le verbe « estimer » qui est un verbe d'opinion. Exemple : Nous **estimons** que ce projet mérite d'être lu.

5.2.2.3 Les adverbes

Ils peuvent être des adverbes évaluatifs axiologiques ou non axiologiques et aussi affectifs. Exemple : Ce plat est **extrêmement** délicieux.

5.2.2.4 Les substantifs

Aussi connus sous le nom de « noms », sont des mots qui désignent des personnes, des objets, des lieux, etc., ils jouent un rôle essentiel dans la construction des phrases, ils se subdivisent en deux classes : substantifs évaluatifs et affectifs. Exemple : Ce tableau est un **chef-d'œuvre** de l'art moderne.

5.2.3 Les subjectivèmes déictiques

Selon Cervoni, « *Les déictiques, dont la série la plus représentative est ; je, tu, ici, maintenant, sont les mots qui désignent, à l'intérieur de l'énoncé, ces éléments constitutifs de toutes énonciation que sont le locuteur, l'allocutaire, le lieu et le temps de l'énonciation* » (1987, p. 27).

On distingue trois catégories de subjectivèmes : personnels, spatio et temporels.

5.2.3.1 Les déictiques personnels :

Ce sont des éléments linguistiques qui situent le locuteur dans l'énoncé, ils permettent d'identifier qui parle. Il existe trois types de déictiques personnels :

- A. **Les pronoms personnels** : je, tu, il, eux, lui, ...
- B. **Les pronoms possessifs** : mon, ton, son, ta, ma, sa, mes, tes, ses, ...
- C. **Les adjectifs possessifs** : le mien, le nôtre, ...

5.2.3.2 Les déictiques spatio :

Ce sont des éléments linguistiques qui servent à situer des objets ou des personnes dans l'espace par rapport au locuteur. Ils permettent de donner des indications sur la position relative des éléments mentionnés par rapport au contexte spatial de la communication.

On compte :

- A. **Les démonstratifs** : Ils comprennent deux classes : les déterminants (ce, ces, cette, ...), et les pronoms (celui-ci, ceux-ci, ça, ...).
- B. **Les présentatifs** : éléments linguistiques utilisés pour désigner un individu ou un objet (voilà, voici, ...).
- C. **Les adverbes** : (ici, là-bas, devant, près, à coté, en haut, en bas, ...).

5.2.3.3 Les déictiques temporels :

Ce sont des éléments linguistiques qui servent à rendre compte du moment, du temps où se déroule l'énoncé. L'identification des temps des verbes est cruciale pour une compréhension plus holistique de la situation d'énonciation. Les temps utilisés sont l'énonciation sont **le présent** (actuellement, maintenant, en ce moment, ...), **le passé** (hier, jadis, le semaine passée, ...), **le futur** (demain, après-demain, le mois prochain, ...).

6. Aperçu sur le profil socio-historique de la ville de Tizi-Ouzou

6.1 Origine de la ville

Capitale de la Grande Kabylie, Tizi-Ouzou est une ville située au nord de l'Algérie, à environ 100 km d'Alger, placée au pied du Djebel Belloua, qui culmine à 695 mètres d'altitude, au-dessus de la vallée de Sébaou. Habitants des montagnes, les Kabyles de Tizi-Ouzou ont su

conserver leurs coutumes, leur langue et leur culture en les transmettant de générations en générations au sein de leur communauté, faisant preuve de résistance culturelle et d'identité en maintenant leur langue vivante et en préservant leurs pratiques culturelles.

Cela permet de renforcer leur lien avec leur passé et laisse un héritage riche aux générations à venir ; le nom de « amazigh » signifie « homme libre » en berbère.

Le toponyme berbère « Tizi-Ouzou » se traduit par « col des genêts », et c'est à l'abondance de ces genêts que la ville doit son nom (Feredj M.S, 1999, p. 23).

Le Djebel Belloua



30

L'histoire de Tizi-Ouzou est marquée par l'arrivée des Turcs au XVII^e siècle, contribuant ainsi à la création d'un centre de peuplement et laissant une empreinte significative sur le développement et l'identité de la ville. La conquête ottomane commence à partir de 1516, prenant le contrôle de plusieurs villes algériennes, notamment Tizi-Ouzou, qui a souvent résisté à l'autorité ottomane en raison de son fort sentiment d'identité berbère. Cette résistance témoigne de l'attachement profond de la région à sa culture et à son héritage amazigh.

Ensuite, l'invasion française en 1830 plongea la ville de Tizi-Ouzou dans une révolte sanglante qui dura plus d'un siècle et qui prit fin en 1962.

Après son affrontement avec les Français, la ville de Tizi-Ouzou devint petit à petit un centre économique majeur, symbole de résistance et de culture berbère. La ville a conservé une riche tradition culturelle, linguistique et historique qui constitue une identité algérienne contemporaine.³¹

³⁰<https://www.elmoudjahid.dz/fr/societe/sidi-beloua-le-saint-patron-de-tizi-ouzou-179490>, consulté le 22/09/2023.

³¹SCOTTI Edouard « Tizi-Ouzou, le col des genets » 1992. http://alger-roi.fr/Alger/tizi_ouzou/textes/1_tizi_ouzou_algerianiste57.htm, consulté le 18/08/2024.

Tizi-Ouzou pendant la colonisation française



32

6.2 L'urbanisation de la ville

Pendant la colonisation française, l'urbanisation de Tizi-Ouzou a connu un essor significatif avec la construction d'infrastructures majeures, telles que la prison civile, la poste, l'école des garçons, le palais de justice et la nouvelle mairie. Cette urbanisation a eu un impact significatif sur le développement du commerce local. Avec l'installation de ces services administratifs, la ville de Tizi-Ouzou a vu une augmentation notable du nombre de boutiques, de cafés et de débits de boissons, créant ainsi un tissu économique dynamique dans la région (Feredj M.S, op. Cité, p. 183).

Tizi-Ouzou qui était à la merci de plusieurs colonisations, est devenue une grande ville qui ne cessa d'accroître. En effet, la croissance de la population urbaine à Tizi-Ouzou est indéniable ; les habitants ont été attirés par les nouvelles infrastructures et les opportunités qu'offrait la ville, ce qui les a incités à s'y installer pour travailler et profiter pleinement de leur vie quotidienne. Avec plus de 200 000 habitants, elle est devenue une ville dynamique qui regorge de nombreuses entreprises et commerces, contribuant à son développement et à celui de ses habitants. Cette ville comprend trois grands pôles majeurs : la Haute ville, le centre-ville et la nouvelle ville.

6.2.1 La haute ville

Appelée aussi « dechra », la haute ville est considérée comme le noyau originel de Tizi-Ouzou d'un point de vue structurel. Elle présente un certain nombre de similitudes avec le village kabyle de montagne, considéré comme un modèle pratico-symbolique local.

³²<https://dknews-dz.com/article/100920-colonisation-francaise-de-lalgerie-mzitouni-la-redefinition-plus-juste-des-concepts-bientot-achevee.html>, consulté le 22/09/2024.

Elle se compose d'un habitat traditionnel pas toujours conservé en bon état et présente un intérêt par les transformations et les mutations qu'elle a subies pour mieux répondre aux besoins de ses occupants actuels.

La haute ville désigne tout ce qui se trouve au-delà du boulevard du Nord ; elle est la partie la plus ancienne de la ville, dont les quartiers ont été construits avant l'occupation coloniale. Les rues y sont étroites et les habitations sont basses. La cour est l'une des particularités de ces maisons (avrah). La dechra conserve encore de nombreux vestiges de la période ottomane, tels que des maisons kabyles typiques, des mosquées comme Lalla Saida et Lalla Dmaniya, des écoles coraniques, ainsi que la résidence des Ait Kaci. La haute ville est composée de plusieurs quartiers tels que Zellal, Ain Hallouf, Iheffafen, Thazougart et bien d'autres (Zenboudji Zahaf, 2001).

La haute ville de Tizi-Ouzou



33

6.2.2 Le centre-ville

Le centre-ville de Tizi-Ouzou regroupe une grande diversité d'activités culturelles (Maison de la Culture, cinéma, théâtre, Maison de l'Artisanat...), éducatives (nombreux lycées et collèges, centre de formation académique, école paramédicale...), commerciales, financières, bancaires, hôtelières, administratives (mairie, siège de la Daïra, siège de la Wilaya et tribunal) et de santé, où l'on trouve l'hôpital Nadir Mohammed, la clinique dentaire, la clinique de gynécologie, la caisse d'assurance maladie, etc...

Elle s'est développée autour du prolongement de l'avenue Abbane Remdane, dite « la grande rue », qui est la principale artère commerciale de la ville et se compose de quartiers dynamiques à savoir : les Genets, la Cité du 20 Août, les Cadis, la Cité Million, la Cité des Fonctionnaires, les Tours Villa, la Cité Bekkar, M'douha, qui abrite la cité universitaire des

³³https://www.liberte-algerie.com/contribution/tizi-ouzou-a-travers-les-ages-367905#google_vignette, consulté le 22/09/2024.

jeunes filles, le musée de la Révolution, le monument des martyrs de la lutte de libération, le cimetière des martyrs et tant d'autres.

Le centre-ville de Tizi-Ouzou



6.2.3 La nouvelle ville

La nouvelle ville s'est développée au sud de Tizi-Ouzou à partir des années 1970, avec des quartiers résidentiels majeurs tels que Salah Louanchi, la Cité Med Boudiaf, la Cité Djurdjura et d'autres lotissements tels que : Lotissement Amirouche, Amyoud, Bouzar, ainsi que plusieurs infrastructures importantes telles que l'Université Mouloud Mammeri, des cliniques, des directions et des antennes administratives.

Bien que l'intention initiale ait été de faire de cette nouvelle partie de la ville un centre commercial dynamique, le centre-ville est resté le principal hub commercial de la région. La nouvelle-ville s'est principalement concentrée sur le logement, mais, elle a également vu l'émergence de nouveaux boulevards commerciaux tels que : le Bd Begaz, le Bd des frères Belhadj, le Bd Krim Belkacem et le lotissement Bouzzar, etc...

³⁴<https://www.dircultureto.dz/hotel-de-ville-de-tizi-ouzou/>, consulté le 22/09/2024.

La nouvelle-ville de Tizi-Ouzou



35

Pour conclure, la ville de Tizi-Ouzou est un centre important qui connaît une expansion remarquable à nos jours. Elle évolue au fil des années pour devenir un point de convergence majeur pour de nombreuses activités commerciales, culturelles et éducatives, et offre une variété d'opportunités pour les habitants et les visiteurs.

7. Conclusion

En conclusion, ce chapitre a illustré la nécessité d'une approche interdisciplinaire pour comprendre les phénomènes linguistiques contemporains. La transition de la linguistique traditionnelle à la sociolinguistique urbaine a permis d'analyser non seulement les structures linguistiques, mais aussi les discours, les discriminations et les identités qui façonnent les expériences des locuteurs. Cette exploration a mis en lumière les enjeux sociaux et culturels présents dans les interactions linguistiques, notamment dans des contextes urbains diversifiés. Ainsi, le chapitre a ouvert la voie à des recherches futures qui ont approfondi notre compréhension des relations complexes entre langue, société et pouvoir.

³⁵ <https://www.lejournalalgerie.com/tizi-ouzou-le-projet-du-second-chu-degele-lhopital-de-maatkas-livre-en-2025/>, consulté le 06/11/2024.

CHAPITE II :

Méthodes de

recherche et outils de

collecte de données

1. Introduction

Dans le cadre de cette enquête, nous avons mené des entretiens semi-directifs auprès d'étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, ainsi que des habitants de la population tizi-ouzéenne issus de différents territoires urbains de la ville. Ces entretiens ont donné naissance à des discours élaborés et diversifiés qui dépeignent différents points de vue des habitants citadins, nous offrant ainsi un portrait complet des situations réelles vécues par nos participants, notamment en matière de discriminations fondées sur le genre.

Les détails de notre enquête seront exposés, à savoir la méthodologie employée, expliquant les concepts clés en rapport avec nos entretiens, les caractéristiques des participants interrogés, les questions posées ainsi que les difficultés rencontrées lors de la collecte des données.

2. L'enquête de recherche

L'enquête est un mode de recueil de données répandu dans plusieurs recherches. Elle nécessite une grande attention et une mise en œuvre adéquate qui permet de répondre aux besoins de la recherche (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, 2012, p. 107). C'est une recherche approfondie effectuée pour obtenir des informations sur un sujet particulier pour des raisons journalistiques, légales ou des recherches générales (Rey A.& Rey-Debove J. 2018, p. 17).

Il s'agit d'une recherche méthodique basée sur des questions et des témoignages menés par une ou plusieurs personnes qui ont pour mission de collecter des données, des opinions, des preuves et des points de vue diversifiés de façon rigoureuse pour comprendre un phénomène ou une situation spécifique.

Une enquête de recherche consiste alors à recueillir des données et des informations dans le but d'explorer un sujet particulier, de répondre à des questions de recherche et de vérifier des hypothèses. Elle peut englober des entretiens, des observations ou des méthodes visant à collecter des informations pertinentes pour une étude spécifique.

2.1 Les types d'enquête de recherche

Interroger des individus peut se faire de deux manières : de façon qualitative ou de façon quantitative (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 107).

En effet, il existe plusieurs types d'enquêtes, notamment les enquêtes qualitatives et les enquêtes quantitatives.

2.1.1 Les enquêtes qualitatives

Il s'agit d'une méthode qui met l'accent sur les expériences et les perspectives des participants eux-mêmes, dans le but d'approfondir les perceptions, les attitudes et les interactions des individus par rapport à un cas spécifique ou à un problème donné, offrant ainsi une vision plus holistique et contextualisée. Elle permet d'obtenir des données de fond, c'est-à-dire de qualité (Dahak A & Kara R, 2015, p. 91). « *Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants.* » (Claude, 2019, p. 43).

Les conclusions d'une recherche qualitative portent sur des interprétations et leur signification de manière détaillée ; en général, elles sont exprimées par des mots. Les méthodes courantes incluent les entretiens en profondeur, les groupes de discussions et l'analyse de contenus (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 108).

Un exemple d'étude qualitative pourrait être une recherche sur les expériences des femmes dans les quartiers urbains de Tizi-Ouzou visant à comprendre les défis auxquels elles sont confrontées en termes de discrimination de genre. Cette étude pourrait impliquer des entretiens approfondis pour recueillir des récits personnels et des perceptions individuelles sur la question.

Les études qualitatives peuvent se définir comme : « *Des études à caractère intensif, utilisant au niveau de la récolte des données une approche relativement ouverte, non directive, permissive et indirecte des personnes interrogées* » (Dahak A & Kara R, op cité, p. 89)

2.1.2 Les enquêtes quantitatives

Les études quantitatives sont un ensemble de procédures pour mesurer des phénomènes. Elles sont recueillies auprès d'un échantillon statistiquement représentatif d'un univers de population donnée (Dahak A & Kara R, op cite, p. 90). L'approche quantitative permet de prouver ou de démontrer des faits dont les résultats sont exprimés sous forme de données chiffrées (des statistiques). Elle cherche à quantifier des phénomènes pour en tirer des conclusions statistiques. On y retrouve souvent des questionnaires, des sondages et des expériences contrôlées pour collecter des données numériques et les analyser statistiquement (idem). Un exemple d'étude quantitative pourrait consister en une enquête à grande échelle sur les perceptions des habitants des quartiers urbains de Tizi-Ouzou concernant les discriminations de genre. Cela pourrait impliquer la distribution de questionnaires structurés à un échantillon représentatif pour quantifier les opinions et les expériences des participants sur ce sujet.

Voici un tableau qui permet de mieux comprendre la distinction entre l'étude qualitative et l'étude quantitative :

Etudes qualitatives	Etudes quantitatives
<ul style="list-style-type: none"> - Basées sur des significations exprimées par des mots. - La collection résulte en données non-standardisées exigeant une classification dans des catégories. - L'analyse est conduite à travers l'usage de conceptualisation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Basées sur des significations dérivées de nombre. - La collection résulte en données numériques et en données standardisées. - L'analyse est conduite à travers l'usage de diagrammes et de la statistique.

Tableau 2 : distinction entre les études qualitatives et les études quantitatives

2.2 L'entretien de recherche

Les entretiens sont l'une des méthodes de recherche les plus fréquentes en recherche qualitative. Il s'agit d'échanges structurés entre un chercheur et un participant où le chercheur pose des questions pour recueillir des informations concrètes permettant d'explorer en profondeur les perceptions et les points de vue des participants, offrant des données riches et détaillées pour l'analyse qualitative (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 108). Il existe trois types d'entretien :

2.2.1 L'entretien directif

Dans ce type d'entretien, le chercheur guide la conversation en posant des questions spécifiques, prévues et structurées, et vise à obtenir des réponses précises sur des sujets déterminés et à vérifier des points de vue précis ou le recueil d'éléments de détail.

Ce type d'entretien est souvent utilisé lorsque le chercheur a des objectifs clairs à atteindre (Dahak A & Kara R, op cité, p. 116). Un exemple d'entretien directif pourrait être une étude sur les habitudes de consommation de café chez les étudiants. L'interviewer pose des questions spécifiques telles que : « Combien de café buvez-vous par jour ? », « Quelles sont vos préférences en termes de types de café ? », etc.

2.2.2 L'entretien semi directif

Ce genre d'entretien est, comme son nom l'indique, à mi-chemin entre l'entretien directif et non directif. L'interviewer a une liste de questions préparées, mais il a également la

liberté d'adapter la conversation en fonction des réponses obtenues du participant, cela permet une certaine flexibilité tout en garantissant que les sujets clés sont abordés (Dahak A& Kara R, op cité, p. 116). Voici un exemple concret d'un entretien semi-directif : Dans une étude sur les habitudes de lecture des adolescents, l'interviewer pourrait commencer par des questions préparées telles que « Quel genre de livre préférez-vous lire ? », mais il pourrait également poser des questions de suivi en fonction des réponses obtenues du participant, comme « Comment choisissez-vous les livres que vous lisez ? » ou « Pourquoi aimez-vous ce genre de livres en particulier ? ». Cela permet à l'interviewer de guider la conversation tout en restant ouvert aux réponses uniques et aux expériences individuelles des adolescents en matière de lecture.

2.2.3 L'entretien non directif

Ce sont des méthodes de collecte de données qualitatives où les participants sont encouragés à s'exprimer librement sur un sujet donné, sans être guidés par des questions spécifiques de l'interviewer. Les participants ont la liberté de parler de ce qui leur semble important, de partager leurs expériences, leurs opinions et leurs émotions de manière ouverte. Cette approche favorise une exploration approfondie des perspectives des participants et peut révéler des informations riches et variées (Dahak A& Kara R, op cité, p. 116). Un exemple d'entretien libre pourrait être une discussion informelle avec des adolescents sur leurs rêves et aspirations pour l'avenir. L'enquêteur pourrait simplement inviter les adolescents à parler de ce qu'ils aimeraient réaliser dans leur vie, qu'il s'agisse de carrière, de voyages, de passions ou d'autres objectifs personnels. Les participants pourraient partager librement leurs rêves, leurs motivations et les défis auxquels ils pourraient être confrontés pour atteindre leurs objectifs. Cette approche ouverte permettrait d'explorer les aspirations uniques de chaque adolescent sans contrainte des questions prédéfinies.

2.3 Le questionnaire d'entretien

Un questionnaire est un moyen utilisé pour obtenir des informations qualitatives lors d'entretiens en profondeur ; il regroupe un nombre de questions qui permettent aux participants de s'exprimer et de partager leurs points de vue (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 132). « *Le questionnaire est une méthode de recueil d'informations mise en place afin d'expliquer et de comprendre des faits.* » (Vilatte, 2007).

2.3.1 Les types de questionnaire d'entretien**2.3.1.1 Le questionnaire ouvert**

Dans ce type de questionnaire, l'interrogé donne des réponses libres et plus détaillées et peut s'exprimer aussi longtemps qu'il le souhaite. Ce modèle laisse donc toute latitude à l'enquêté quant à la formulation de sa réponse (Dahak A & Kara R, op cité, p. 116).

2.3.1.2 Le questionnaire fermé

Ce modèle demande une réponse particulière à l'enquêté parmi une liste qui lui est présentée. Dans ce type de questions l'enquêté doit être obligé à effectuer un choix parmi un certain nombre de réponses possibles fournies (Dahak A & Kara R, op cité, p. 119).

2.3.2 Les types de questions d'entretien**2.3.2.1 Les questions ouvertes**

Une question est dite « ouverte » si aucune modalité de réponse n'est proposée au répondant (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 132). Les questions ouvertes demandent aux participants de fournir des réponses élaborées et personnelles ; elles laissent plus de liberté pour des réponses détaillées. Par exemple, « Pourriez-vous me parler de votre expérience dans le travail ? ».

2.3.2.2 Les questions mi ouvertes

Ces questions offrent une bonne opportunité d'obtenir des réponses riches et détaillées tout en donnant un peu de direction à la conversation ; c'est-à-dire que les participants peuvent s'exprimer librement tout en restant guidés (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 132). Exemple, « Quels aspects de ce projet vous ont parus plus intéressants, et pourquoi ? ». Cela encourage les participants à partager leurs opinions tout en restant centrés sur un aspect spécifique du sujet.

2.3.2.3 Les questions fermées

Une question est dite « fermée » si les modalités de réponses sont procédées (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 132). Les questions fermées ont des réponses prédéfinies, l'interrogé répondra par « OUI » ou par « NON », ceci afin de permettre au locuteur de faire le meilleur choix possible (Combessie, 2003). Par exemple, « Avez-vous déjà participé à ce type d'événement ? ». Cela permet d'obtenir une réponse directe sans une explication détaillée.

2.3.2.4 Les questions mi fermées

Quant aux questions mi- fermées, elles offrent une sélection limitée de réponses tout en laissant une certaine manœuvre. Elles offrent une certaine flexibilité tout en guidant la réponse

vers des options préétablies (Gavard-Perret M.L, Gotteland D, Haon C & Jolibert A, op cité, p. 108). Par exemple, « Quels aspects de cette méthode avez-vous trouvés utiles et pourquoi ? ».

3. Notre enquête

3.1 La pré enquête

La pré-enquête consiste en un test qui nécessite un petit nombre de personnes pour préciser l'entendue du questionnaire et précoder les réponses³⁶ ; « *C'est une enquête portant sur un petit nombre d'enquêtés ou de documents pour tester les hypothèses et le questionnaire, avant d'entreprendre l'enquête elle-même* »³⁷.

Avant de débiter une enquête complète, il faut d'abord réaliser une pré-enquête qui constitue une étape préliminaire. En général, cela signifie, qu'il faut collecter des informations de base, organiser une méthodologie de recherche et trouver les ressources nécessaires pour mener à bien l'enquête. En effet, avant de mener une enquête principale sur les discriminations de genre à Tizi-Ouzou, une pré-enquête a été réalisée auprès de quelques étudiants à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, datant du 21 février 2024.

Nous avons interrogé au total 13 étudiants, dont 07 de sexe féminin et 06 de sexe masculin, âgés entre 20 et 25ans. La majorité sont inscrits en Licence dans le département de Gestion, ainsi que 02 étudiants au département de Biologie à l'université de Tamda. Cette étape préliminaire a permis d'établir les bases de notre enquête, d'ajuster nos questions de manière précise et de mieux cerner le cadre méthodologique en fonction des retours obtenus. Grace aux témoignages recueillis, nous avons réussi à repérer les thématiques nécessaires qui ciblent les bases de notre enquête.

3.2 La méthodologie adoptée

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe plusieurs variétés de méthodes et d'approches que l'on peut utiliser pour obtenir des résultats de recherche, chacune étant généralement choisie en fonction du domaine d'étude, de la nature du problème à résoudre ainsi que des ressources disponibles. Cela nous a conduit à adopter une approche de recherche qualitative, privilégiant des entretiens semi-directifs qui nous ont permis d'approfondir notre enquête et une acquisition plus approfondie des subtilités des questions liées aux discriminations liées au genre.

³⁶ « Dictionnaire gratuit en français » <https://www.cordial.fr/dictionnaire>, consulté le 12/08/2024.

³⁷ « PRÉ-TEST : Définition de PRÉ-TEST » <https://www.cnrtl.fr/definition/pr%C3%A9-test>, consulté le 24/08/2024.

3.3 Justification du choix de la méthodologie adoptée

Le domaine de la sociolinguistique urbaine est une branche passionnante de la linguistique, car elle permet d'étudier les corrélations entre la langue et la société dans des contextes urbains. C'est un domaine riche qui nous a ouvert les portes vers des analyses approfondies vis-à-vis des problèmes liés à la société urbaine, comme c'est le cas des discriminations de genre, un phénomène qui touche la population algérienne en général, et la ville de Tizi-Ouzou en particulier. Nous avons voulu explorer ce phénomène avec plusieurs locuteurs, étudiants, commerçants, retraités, etc. Nous avons voulu savoir quels sont leurs points de vue, leurs positions, leurs perspectives et leurs réactions face aux inégalités de genre. C'est pour cela que nous avons opté pour une approche qualitative qui nous a mené à élaborer un ensemble de questions autour d'entretiens semi-directifs, et ce pour plusieurs raisons :

- **La profondeur des données**

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les entretiens semi-directifs nous ont permis d'explorer en profondeur les expériences vécues et les opinions des habitants de la ville de Tizi-Ouzou en ce qui concerne les discriminations de genre. En posant des questions ouvertes, nous avons obtenu des réponses détaillées et nuancées, nous permettant de mieux comprendre comment les participants se positionnent par rapport à ce problème de discriminations.

- **La flexibilité**

Cette approche nous a offert la fluidité nécessaire pour adapter les questions en fonction des réponses des participants, nous permettant ainsi d'approfondir certains aspects importants émergents au cours des entretiens.

- **La compréhension contextuelle**

En menant des entretiens semi-directifs avec des étudiants et des citoyens de divers horizons à Tizi-Ouzou, nous avons pu capturer la diversité des points de vue et des expériences liées aux discriminations de genre dans cet environnement urbain spécifique.

3.4 Description des entretiens

Pour entamer notre recherche, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec des participants appartenant à des zones diversifiées de la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons interrogé un nombre considérable de personnes qui nous ont apportées les réponses nécessaires quant à la mise en œuvre de notre enquête, datant du 10 Juin 2024 jusqu'au 25 Juillet 2024.

Les étudiants de l'université Mouloud Mammeri ainsi que les citoyens de Tizi-Ouzou ont accepté de nous faire part de leurs expériences et de leurs perceptions qui ont pris part à cette étude et qui ont constitué les fils conducteurs de cette analyse. En prenant en compte le nombre, l'âge, le sexe, le niveau d'études, le statut social, le lieu de résidence des enquêtés,

ainsi que le cadre spatio-temporel de l'enquête, une perspective nuancée sur les données collectées ainsi que des dimensions essentielles à notre compréhension nous ont été offertes.

Nous nous sommes entretenues avec plusieurs locuteurs dont le nombre total est de 24 participants, dont 15 femmes et 09 hommes âgés entre 19 et 67ans, répartis en 12 étudiants de différents départements de l'UMMTO : 04 au département de Français, 04 au département d'Anglais et 04 au département de Commerce, ainsi que 12 citoyens de la ville de Tizi-Ouzou, 04 en Haute ville, 04 au Centre-ville et 04 à la Nouvelle-ville. L'enquête s'est déroulée en milieu urbain, bien que certains de nos participants appartiennent à des milieux ruraux.

3.5 Les questions de l'entretien

Durant nos entretiens, nous avons posé un certain nombre de questions par lesquelles nous avons pu obtenir des points de vue larges et variés. Les questions sont, en général ouvertes, mais certaines sont mi-ouvertes ou mi-fermées. Cela a contribué à l'élargissement de nos questions préparées avec soin, dans le but d'obtenir les résultats les plus pertinents.

Nous avons posé au total dix questions dans le cadre de notre thème de recherche. L'entretien s'est alors déroulé de manière fluide et spontanée avec nos participants qui se sont exprimés librement.

La question n°01 est une question ouverte qui permet d'identifier les participants, en prenant en compte l'âge, le sexe, le statut social, le lieu de résidence, le niveau d'étude, etc. Cette question permet à l'interrogé de se présenter comme il le souhaite.

Les questions n°02 et n°03 permettent de comprendre quelles sont les représentations des participants envers leurs territoires et également leurs points de vue sur les hommes et les femmes de manière libre et détaillée.

Les questions n°04, n°05 et n°06 sont des questions mi-ouvertes qui permettent d'aborder en détails la question des discriminations de genre.

Enfin, les dernières questions, de 07 à 10 sont ouvertes ; elles abordent les causes et les conséquences des discriminations en société urbaine et surtout les solutions qui pourraient marcher vers une société égalitaire et inclusive.

Il est à noter que pendant notre entretien, plusieurs questions ne figuraient pas au début de notre enquête mais ont été ajoutées en fonction des réponses de nos enquêtés, ce qui a ouvert à une conversation approfondie et diversifiée.

Les détails de notre entretien seront analysés dans la troisième partie consacrée à l'analyse des données.

NB : Les questions élaborées sont incluses dans les Annexes.

3.6 Les difficultés rencontrées

Durant notre enquête, nous avons été confrontées à plusieurs défis. Nous avons fait face à certains obstacles : nous avons rencontré des problèmes d'accès aux participants ; d'abord certains ne voulaient pas être enregistrés du fait qu'ils ne se sentaient pas à l'aise, malgré le fait qu'on leur ait expliqué l'importance de cette étape, selon eux, il n'était pas nécessaire de faire des enregistrements mais nous ont proposé de donner des réponses sous formes écrites. Par contre, d'autres refusaient catégoriquement de répondre à nos questions, faute de temps.

Certains, ont donné des réponses confuses et ont carrément dévié du sujet principal de notre enquête, tandis que d'autres nous ont fourni des réponses incomplètes ou fragmentaires.

De plus, lors de la collecte des données, nous avons rencontré des difficultés pour enregistrer correctement nos participants en raison des nuisances sonores, notamment la circulation routière et d'autres activités environnantes, ce qui a perturbé le bon déroulement de l'enquête.

La transcription précise des entretiens a été rendue difficile et a demandé des ajustements afin d'assurer la qualité des données collectées. Malgré les difficultés rencontrées, notre travail s'est poursuivi de manière diligente. Nous avons persévéré pour surmonter ces obstacles et nous avons pu effectuer nos enquêtes tant bien que mal, pour qu'on puisse aboutir à des réponses concrètes suffisamment liées aux discriminations de genre.

3.7 La transcription

Après avoir complété la collecte de notre corpus, nous avons procédé à sa transcription. Pour cela, nous avons suivi les règles de transcription établit par V. Traverso, qui se présente de cette manière :

- ✓ + : Pause courte
- ✓ ++ : Pause moyenne
- ✓ +++ : Pause longue
- ✓ : Allongement de la syllabe
- ✓ ≤ : Intonation descendante
- ✓ ≥ : Intonation montante
- ✓ Euh : Les hésitations

Il est à noter que plusieurs mots ont été abrégés tout au long de l'analyse. Les abréviations utilisées sont les suivantes :

- adj.M = adjectif mélioratif
- adj.P = adjectif péjoratif
- F = femme

- H = homme
- enq = enquête
- dép. = département

Chapitre III :
Analyse et
interprétation des
données

1. Introduction

Ce troisième et dernier chapitre est réservé à l’analyse détaillée de nos corpus réalisé auprès de 24 informateurs de Tizi-Ouzou. Les réponses de nos enquêtés ont apporté des résultats pertinents permettant de comprendre de manière minutieuse le phénomène des discriminations liées au genre.

Pour ce faire, nous avons réalisé un ensemble de tableaux dédiés aux subjectivèmes exprimés par nos participants, accompagnés des réponses correspondantes.

Par la suite, nous avons identifié les déictiques personnels ainsi que les spatiaux et temporels présents dans l’enquête.

Enfin, nous avons procédé à une analyse des subjectivèmes en nous basant sur la théorie de la subjectivité de Kerbrat-Orecchioni.

Nous avons clôturé cette partie analytique par une synthèse qui nous a permis de récapituler nos résultats les plus significatifs et les principaux points et conclusions de notre enquête, en les présentant de manière détaillée et approfondie.

2. Repérage des subjectivèmes en milieu universitaire

Le tableau ci-dessous s’appuie sur les subjectivèmes exprimés par les enquêtés du milieu universitaire de Tizi-Ouzou concernant les discriminations de genre.

Subjectivèmes	Types
Les femmes sont oppressées (enq 2, commerce)	« Oppressées » est un subjectivème axiologique évaluatif, Cette affirmation souligne une réalité sociale où les femmes subissent des inégalités et des discriminations systémiques.
Je connais une camarade qui s’est faite humilié (enq 2, commerce)	« Humiliés » est un subjectivème interprétatif, évaluatif, axiologique. Cela illustre des expériences personnelles de violence psychologique et de dévalorisation, souvent dues à des normes de genre.
Il est strict (enq 4, commerce)	« Strict » est un subjectivème interprétatif, évaluatif, axiologique.

	<p>Cette phrase peut faire référence à des comportements autoritaires, souvent associés à des stéréotypes masculins, qui renforcent les rôles de genre rigides.</p>
<p>Les hommes et les femmes s’haïssent (enq 2, commerce)</p>	<p>« S’haïssent » est un subjectivème Cela reflète une dynamique de conflit entre les sexes, souvent alimentée par des stéréotypes et des attentes culturelles.</p>
<p>Les habitants de la nouvelle-ville sont très différents (enq 1, anglais)</p>	<p>« Différents » est un subjectivème interprétatif, évaluatif, axiologique. Cette observation met en avant la diversité culturelle et sociale, suggérant que les attitudes envers le genre peuvent varier considérablement</p>
<p>Elle se fera insultée (enq 3, anglais)</p>	<p>« Insultée » est un subjectivème interprétatif, évaluatif, axiologique. Cette phrase souligne que les discriminations et les inégalités de genre sont souvent enracinées dans des structures patriarcales et des normes socioculturelles.</p>
<p>Elles sont dues à notre société masculine (enq 3, français)</p>	<p>« Masculine » est un subjectivème interprétatif, évaluatif, axiologique. Cette phrase souligne comment les structures patriarcales influencent les comportements et attitudes, créant un environnement où les inégalités sont normalisées.</p>

2.1 Commentaire

Les témoignages collectés permettent d'avoir une vision précise des interactions sociales et culturelles qui influencent la vie quotidienne des femmes et des hommes dans cette zone. Les entretiens mettent en lumière une conception classique des rôles de genre où les hommes sont considérés comme des représentants de l'autorité et de la puissance, tandis que les femmes sont souvent perçues comme des femmes au foyer. La contradiction de cette dichotomie est que

les qualités féminines sont mises en valeur, mais les femmes sont encore souvent victimes de discrimination. Les étudiants ont admis qu'il existe des disparités, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance sociale et les opportunités. Les femmes sont souvent jugées en fonction de leur apparence plutôt que de leurs compétences, ce qui établit un cadre où elles se sentent moins appréciées. Les étudiants ont remarqué des disparités importantes entre les milieux urbains et les milieux ruraux. Les femmes citadines semblent avoir davantage de liberté, alors que celles des campagnes sont soumises à des normes plus rigoureuses.

Les causes identifiées comprennent les normes culturelles, le manque de respect mutuel, l'éducation et des interprétations religieuses erronées. L'influence du féminisme et de la communauté LGBT sur les perceptions actuelles est également mise en évidence par les étudiants.

Les femmes subissent des conséquences psychologiques liées aux discriminations de genre, des violences physiques et verbales, ainsi qu'une normalisation des comportements agressifs.

Les entretiens sont analysés pour mettre en évidence des perceptions profondes des rôles de genre à Tizi-Ouzou où les inégalités et les discriminations sont présentes partout, sous l'influence de facteurs sociaux-culturels et éducatifs. Les étudiants témoignent d'une prise de conscience grandissante des injustices de genre et d'un besoin pressant de transformation.

3. Repérage des subjectivèmes en milieu urbain

3.1 Au niveau de la haute ville

Subjectivèmes	Types
On est l' origine donc c'est normal qu'il y ait une supériorité (enq 1).	« Origine » est un subjectivème axiologique évaluatif axiologique. Cela reflète une justification de la domination masculine, suggérant que l'héritage historique légitime les inégalités de pouvoir.
Je n'aime pas la ville...y'a même des agressions verbales et parfois physiques (enq 1).	« Aimer » « agressions verbales » « physiques » sont des subjectivèmes axiologiques évaluatifs axiologiques. L'expression d'une peur réelle face à la violence urbaine, révélant un climat d'insécurité qui affecte la qualité de vie.
Il y'a une injustice chez nous (enq 1).	« Injustice » est un subjectivème axiologique évaluatif axiologique. Reconnaissance d'une disparité sociale,

	indiquant que certaines personnes sont traitées de manière inéquitable en raison de leur genre.
C'est elle qui commande (enq 2)	« Commander » est un subjectivème axiologique évaluatif axiologique. Affirmation du pouvoir féminin dans un contexte spécifique, remettant en question les stéréotypes traditionnels de genre.

3.1.1 Commentaire

L'enquête révèle des opinions variées sur les rôles de genre à Hauteville, où une intervenante défend la capacité des femmes à concilier travail et foyer, tout en critiquant la supériorité masculine. Un participant soutient l'égalité des sexes, tandis qu'un autre adopte une vision traditionnelle, regrettant que les femmes aient trop de liberté. Les habitants expriment une forte fierté locale, mais aussi une prise de conscience des discriminations, notamment dans le milieu professionnel. De plus, une mauvaise interprétation des textes religieux par certains hommes contribue aux inégalités. Les jeunes ressentent une tension entre tradition et modernité, et les femmes évoquent une insécurité accrue, particulièrement dans certains quartiers, soulignant leur vulnérabilité face à la discrimination.

3.2 Au niveau du centre-ville

Subjectivèmes	Types
Ils sont irrespectueux et vulgaires (enq 1).	« Irrespectueux » et « vulgaires » sont des subjectivèmes axiologiques évaluatifs axiologiques. Critique d'un comportement masculin perçu comme dégradant, soulignant un manque de respect envers les femmes.
L'homme a toujours eu le monopole (enq 2).	Cette phrase est de type axiologique caractérisée par des subjectivèmes évaluatifs axiologiques. Observation sur la domination masculine dans divers domaines, suggérant que cette dynamique est profondément enracinée dans la culture.

Elles peuvent entraîner des inégalités (enq 2).	« Inégalités » est un subjectivème axiologique évaluatif axiologique. Mise en garde sur les conséquences des attitudes et des comportements, qui peuvent perpétuer des cycles d'inégalité.
J'ai été témoin de plusieurs violences (enq 2).	« Violences » est un subjectivème interprétatif évaluatif non axiologique. Témoignage personnel qui met en lumière la réalité de la violence dans la société, renforçant l'idée que c'est un problème systémique.

3.2.1 Commentaire

L'enquête met en lumière divers points de vue sur les rôles de genre et les discriminations. La première participante critique les hommes, les qualifiant d'arrogants et de méprisables, et souligne la violence verbale à laquelle les femmes sont souvent confrontées en public. La deuxième participante considère les femmes comme le cœur de la société, affirmant que leur bien-être est crucial pour la famille et la communauté, tout en dénonçant la domination masculine persistante. Un troisième participant adopte une approche neutre, évitant les généralisations, mais reconnaît des discriminations entre zones urbaines et rurales. La dernière participante soutient l'égalité des sexes, tout en admettant que des inégalités demeurent dans la société algérienne. Les participants constatent également une évolution de leur quartier, autrefois perçu comme dangereux, maintenant considéré comme calme, ce qui reflète un changement de mentalité et l'efficacité des interventions policières. Les discriminations sont perçues comme influencées par divers facteurs tels que le genre et l'origine, et les femmes expriment une sensation d'insécurité face à ces discriminations, ce qui peut affecter leur santé mentale.

3.3 Au niveau de la nouvelle ville

Subjectivèmes	Types
Je ne me suis jamais sentie en sécurité là-bas (enq 1).	« Sécurité » est un subjectivème axiologique évaluatif, axiologique. Expression d'une vulnérabilité persistante, révélant un sentiment d'insécurité qui peut affecter le bien-être mental.
Il a commencé à s' énerv er, à me menacer (enq 1).	« Énervé » et « menacer » sont des subjectivèmes interprétatifs, évaluatifs non axiologiques. Description

	d'une situation d'escalade, mettant en lumière la menace physique et psychologique que certaines personnes subissent.
Pour moi c'est une humiliation (enq 3).	« Humiliation » est un subjectivème axiologique évaluatif, axiologique. Réaction émotionnelle forte face à un traitement dégradant, illustrant les impacts psychologiques de la violence ou du mépris.
Mal traités (enq 3).	« Mal traiter » est un subjectivème axiologique évaluatif, axiologique. Résumé d'une souffrance collective, soulignant les injustices subies par un groupe, souvent en raison de leur genre ou de leur statut social.

3.3.1 Commentaire

L'enquête présente des perspectives variées sur les rôles de genre et les discriminations. La première participante souligne les qualités des femmes et des hommes, tout en évoquant les obstacles rencontrés, notamment une agression au travail. Le deuxième participant adopte une vision traditionnelle, soutenant que les femmes devraient rester à la maison, en se référant à des normes culturelles et religieuses rigides. Le troisième participant reconnaît que les discriminations peuvent survenir indépendamment du genre, insistant sur le jugement basé sur l'apparence. La dernière participante évoque une certaine autonomie pour les femmes. Bien que certains participants expriment des opinions positives sur leur quartier, considéré comme calme et sécurisé, d'autres ressentent un mal-être et se sentent souvent mal jugés dans d'autres zones. Les témoignages révèlent diverses expériences de discrimination, avec un participant soulignant que les normes culturelles renforcent la domination masculine et restreignent la liberté des femmes. L'importance de l'éducation parentale est également mise en avant pour prévenir les comportements discriminatoires. Les femmes expriment des craintes face à l'insécurité dans certains quartiers, et le manque d'éducation est souvent cité comme un facteur influençant les comportements des jeunes et leur respect des autres, tandis que les normes culturelles et religieuses imposent des rôles de genre rigides, renforçant les stéréotypes.

4. Repérage des déictiques personnels, spatio et temporels

	Déictiques de la première personne	Déictiques spatiaux	Déictiques temporels
MILIEU UNIVERSITAIRE	<ul style="list-style-type: none"> - Je connais une camarade qui s’est faite humilier. - Je suis victime de discriminations. - Je dirais que les hommes et les femmes sont perdus. - Pour moi les femmes n’ont pas leur place. - Il a beaucoup de charges qu’il doit assumer. - Elles se dénigrent entre elles. - Normalement on est tous égaux. - Ma mère peut être une mère et un père à la fois. - Nous sommes beaucoup trop surveillés. - Il y’a aussi des agressions dues à notre société masculine. - Une femme a essayé de voler ma chaine en or. - Ils ont tellement de complexes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ici les femmes ont plus de liberté. - A Mdouha les femmes peuvent subir des agressions. - Les kadis c’est plus sympa qu’à Mdouha. - La majorité des territoires à Tizi-Ouzou sont les mêmes. - J’ai été victime de discriminations à l’université. - Là-bas je peux marcher comme je veux. - Partout où tu iras, tu peux te faire agresser. 	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis toujours les femmes sont celles qui s’occupent du foyer. - On vit toujours dans une société patriarcale. - Aujourd’hui c’est un endroit calme.

<p>MILIEU URBAIN</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Je considère la femme. - Je pense qu'on devrait arrêter de donner trop de liberté aux femmes. - Nous sommes les premiers à Tizi-ouzou. - Elle n'a pas besoin d'un homme pour vivre . - Nos quartiers sont propres. - Ma mère nous a bien élevé. - J'avais des problèmes avec ma femme. - Je suis contre la communauté LGBT. - J'ai été témoin de plusieurs violences à l'égard des femmes. - Pour moi une femme c'est la moitié de l'homme. - Il est clair que l'homme est différent de la femme. - Je suis choqué de voir toutes ses femmes sortir seules. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un quartier comme la haute ville n'importe qui sera la bienvenue. - A chaque fois que je pars là-bas je me fais embêter. - Partout où je vais, je me sens bien. - Ici tout le monde est presque pareil, on se connaît tous. 	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis mon enfance je me suis toujours sentie en sécurité. - Parfois mais c'est rare. - Depuis mon enfance. - Maintenant c'est différent. - Avant il y avait le respect. - Avant la haute ville c'était plus joli. - Aujourd'hui c'est elle qui commande. - L'homme a toujours eu le monopole. - En effet avant les genets était un quartier redouté de tous. - Les hommes sont toujours mis en avant.
-----------------------------	--	---	--

4.1 Commentaire

Comme nous pouvons le voir, le tableau ci-dessus a recensé la liste des déictiques personnels et spatiaux-temporels que nous avons entretenus avec 24 participants. Nous avons commencé par classer les déictiques des plus utilisés jusqu'aux moins utilisés par nos enquêtés.

De ce fait, nous avons débuté par les déictiques de la première personne, présents activement dans nos enquêtes ; en effet, les déictiques personnels à savoir « **Je** », « **Moi** », « **Nous** », « **Il** », « **Elle** », « **On** », « **Ma** », « **Mon** », « **Mes** », « **Leurs** », « **Son** », « **Sa** », « **Ses** », révèlent des informations essentielles sur l'identité des intervenants et leur implication personnelle dans le discours.

Voici quelques observations :

- L'utilisation du pronom personnel « **Je** » indique une prise de parole personnelle et un partage d'expériences. Nous avons cité à titre d'exemple des affirmations telles que : « **Je** connais une camarade qui s'est faite humilier », « **J'**ai été témoin de plusieurs violences à l'égard des femmes », « **Je** pense qu'ils doivent être égaux », témoignant des différentes opinions et expériences personnelles vécues par nos participants par rapport aux discriminations et inégalités de genre à Tizi-Ouzou.
- L'utilisation du « **Moi** » renforce la présence de la subjectivité et l'affirmation de soi. Les expressions telles que « Pour **moi** les femmes n'ont pas leur place », « **Moi** je suis contre la communauté LGBT », « Pour **moi** les femmes n'ont pas leur place ». Ce qui a fait apparaître des convictions personnelles qui peuvent être influencées par des normes culturelles ou sociales.
- L'emploi du « **Nous** » crée un sentiment de communauté ou de groupe, laissant entendre que les participants se sentent intégrés à un groupe plus vaste. « **Nous** ne sommes pas libres », « **Nous** sommes tous les mêmes », « **Nous** sommes un pays conservateur », témoignant ainsi d'une solidarité envers les discriminations ou d'un sentiment d'appartenance culturelle.
- L'usage du « **Il** » et du « **Elle** », fréquemment employés pour désigner des personnes particulières, généralement en référence à des stéréotypes de genre. Des phrases comme « **Il** a beaucoup de charges qu'**il** doit assumer », peuvent signifier que les hommes sont perçus comme des figures responsables et protectrices, ce qui reflète des attentes traditionnelles envers eux. Ou encore des déclarations comme « **Elle** a le droit de travailler », « **Elle** n'a pas besoin d'un homme pour vivre », « **Elle** peut tout gérer », ont confirmé la reconnaissance des droits des femmes, mais aussi une lutte pour l'égalité face à des normes patriarcales.
- L'usage du « **On** » a été également fréquemment employé afin de formuler des généralités ou des normes sociales. L'emploi du « **On** » dans des phrases telles que « **On** dit souvent que les hommes ne doivent pas montrer leurs émotions » « **On** est tous égaux », « **On** a tous

la même mentalité » a fait part d'une vision collective des attentes de la société, renforçant ainsi l'idée que ces normes sont partagées par la communauté.

- L'usage du pronom « **Leurs** » a indiqué une appartenance ou une responsabilité collective. Par exemple, « Les parents doivent bien élever **leurs** enfants », « Ils doivent montrer à **leurs** enfants comment bien se tenir », mettant en évidence le devoir des parents à transmettre des valeurs de genre.

La présence de déictiques possessifs est souvent évoquée par nos participants, renforçant une l'idée d'une identité personnelle et un attachement émotionnel.

- **Ma/Mon** : « **Ma** mère est une femme brave », « **Ma** mère nous a bien élevée », « **Ma** mère peut être une mère et un père à la fois », signifiant que nos participants accordent une importance aux rôles de la mère, une fierté personnelle et un lien fort avec leur mère.

« J'étais gênée car c'est **mon** enseignant » suggère une relation de pouvoir et d'autorité, ainsi qu'une reconnaissance des hiérarchies qui ont un impact sur les perceptions des genres.

- **Sa/Son/Ses** : Ces déictiques témoignent d'un sentiment de possession, « **Son** comportement influe sur **sa** personnalité », selon notre contexte nous fait comprendre que le comportement est directement lié aux rôles de genre.

« Chacun doit connaître **ses** propres rôles », mettant en évidence, les attentes particulières qui sont imposées aux individus en fonction de leur genre.

L'analyse des déictiques personnels fait ressortir des relations complexes entre les rôles de genre dans la société de Tizi-Ouzou. Ces déictiques mettent en relief une vision de l'identité, des relations et des normes sociales qui entourent les participants. Ils font part également des combats et des aspirations des personnes face aux discriminations basées sur le genre.

Ensuite, c'est au tour des déictiques spatiaux émis par nos enquêtés ; en effet les déictiques spatiaux fournissent des informations sur la façon dont les lieux sont perçus et comment ils influencent les expériences de genre.

- L'utilisation du déictique spatial « **Ici** » exprime une sensation d'appartenance ou de sécurité dans un environnement donné. Par exemple des expressions telles que « **Ici**, les femmes ont plus de liberté », « C'est pour ça que beaucoup de gens viennent vivre **ici** », « **Ici**, c'est formidable », relevant une différence entre divers contextes urbains et leurs conséquences pour les femmes.
- Le terme « **là-bas** » fait référence à une distance, physique ou psychologique. Il est utilisé pour désigner des espaces considérés comme moins sécurisés pour les femmes, « Je ne traîne jamais **là-bas** », « A chaque fois que je pars **là-bas** je me fais agresser », mais aussi des espaces

considérés comme aimables et sécurisés, « Les gens aiment circuler **là-bas** », « Il y'a de bonnes familles **là-bas** ».

- L'emploi du terme « **Partout** » suggère une généralisation des expériences de discrimination, qui laisse entendre que ces problèmes ne sont pas isolés, mais présents partout dans la société. « **Partout** où je vais, je me sens observée ».

Enfin, la dernière classe des déictiques temporels (avant, aujourd'hui, maintenant) permet d'explorer la perception du changement et de l'évolution des rôles de genre au fil du temps :

- **Avant** : Ce déictique renvoie souvent à des normes et des attentes passées, « **Avant**, les femmes n'avaient pas le droit de sortir ». Cela souligne une évolution dans les droits et les rôles des femmes dans la société.
- **Aujourd'hui** : Est utilisé pour décrire la situation actuelle, il peut refléter une prise de conscience des inégalités persistantes. « **Aujourd'hui**, c'est un endroit calme », peuvent masquer des problèmes sous-jacents de discrimination qui persistent malgré les apparences.
- **Maintenant** : Ce terme peut signaler une urgence ou une nécessité de changement immédiat. « **Maintenant**, les femmes demandent trop » peut indiquer une perception négative des revendications des droits des femmes.

L'analyse des déictiques révèle non seulement des attitudes personnelles envers les discriminations de genre, mais aussi des perceptions collectives et des attentes sociales. Ces éléments sont cruciaux pour comprendre comment les participants naviguent dans leur identité et leur environnement et comment ces expériences sont façonnées par des contextes historiques et culturels.

5. Synthèse générale

L'analyse des données recueillies durant notre enquête qualitative basée sur des entretiens effectués sur un groupe de participants à notre enquête, nous a offert une vue d'ensemble assez détaillée et une meilleure assimilation des perceptions, des ressentis et des visions qui nous ont été partagés par nos enquêtés.

Leurs expériences et leurs opinions envers les discriminations de genre à Tizi-Ouzou nous ont ramenées, d'une part, à une compréhension optimale de ce phénomène résultant d'un ensemble complexe de causes inter liées, et d'autre part, des impacts négatifs engendrés par les différentes formes de discriminations ayant ainsi provoqués des distinctions voire même des exclusions ayant pour effet la réduction ou la destruction même des droits à l'égalité des

hommes et des femmes, donc des inégalités de genre, comme l'ont affirmées les résultats de notre enquête sur le profilage de genre et toutes ses conséquences.

La synthèse générale de l'analyse de chaque entretien, réalisé sur 24 participants incluant 12 étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et 12 citadins et citadines issues des milieux urbains de la ville, nous a ainsi offert une vue d'ensemble détaillée et une compréhension approfondie relative aux inégalités de genre. Dans un premier temps, nous allons mettre en avant les divergences d'opinions des hommes et des femmes, des uns par rapport aux autres. Pour ce faire, on les a classés en 04 catégories : hommes VS hommes, femmes VS femmes, hommes VS femmes et femmes VS hommes.

5.1 Perception des rôles de genre

5.1.1 Perception des femmes sur les hommes

D'après nos enquêtés, les hommes se décrivent parfois comme supérieurs et arrogants, « Depuis toujours les hommes sont supérieurs aux femmes » (enq 4, H, dép. Français), « L'homme a des points d'avance » (enq 4, H, dép. Français), « L'homme est toujours privilégié » (enq 4, H, dép. Français), C'est une société d'hommes (enq 1, F, centre-ville). « C'est un leader » (enq 1, H, dép. Anglais). Ces avantages peuvent témoigner d'une prise de conscience des inégalités, mais également d'une résistance aux changements, car beaucoup d'hommes continuent à se complaire de ce statut de supériorité

5.1.2 Perception des femmes sur les femmes

Les femmes ne se valorisent pas suffisamment ; d'une part, elles se sous-estiment et s'auto critiquent, et d'autre part, elles se dénigrent mutuellement, témoignant même de profonds sentiments de jalousie : « Les femmes se dénigrent » (enq 1, F, dép. Commerce), « L'ennemi de la femme est la femme » (enq 1, F, dép. Commerce), « Les femmes se remettent en question » (enq 2, F, dép. Anglais), « Les femmes sont vicieuses » (enq 4, F, dép. Anglais), « Elles font et disent n'importe quoi » (enq 3, F, dép. Commerce).

Au contraire, malgré le dénigrement de certaines, d'autres femmes se voient comme fortes et capables : « Ma mère peut être une mère et un père à la fois » (enq 2, F, dép. Commerce), « La femme c'est le pilier de la société » (enq 3, F, dép. Français), « Je dirais que si les femmes n'existaient pas, le monde n'existerait pas » (enq 2, F, dép. Centre-ville), « Elle n'a pas besoin d'homme pour vivre (enq 1, F, Centre-ville), « *Une femme peut se passer d'un homme facilement* (enq 2, F, Centre-ville). Ces impressions indiquent une certaine résilience et une force chez beaucoup de femmes, qui, malgré les stéréotypes, sont capables d'un grand potentiel de réalisations.

5.1.3 Perception des hommes sur les femmes

De nombreux hommes considèrent que les femmes sont dépendantes, vulnérables et moins capables de gérer leur propre vie. Par exemple, il est mentionné que : « Les femmes ne sont pas égales aux hommes » (enq 4, H, dép. Français), « Les femmes sont toujours dépendantes des hommes (enq 3). (F, dép. Anglais), « Scientifiquement, l'homme est plus intelligent que la femme (enq 4, H, dép. Français). De plus, plusieurs de nos participants estiment que les femmes doivent seulement s'occuper du foyer et des enfants, une minorité d'entre eux pensent que les femmes sont trop libres et devraient rester chez elles ; voici ce que certains locuteurs affirment sur ce sujet : « Quant aux femmes, je pense qu'il ne faut pas trop leur donner de liberté totale » (enq 1, H, dép. Anglais), « On vit toujours dans une **société** patriarcale » (enq 2, F, dép. Anglais). « Les femmes sont conditionnées » (enq 1, F, Haute ville). « Les femmes sont trop libres (enq 3, H, dép. Haute ville), « les femmes ne sont pas faites pour la rue ; elles restent à la maison » (enq 2, H, Nouvelle-ville), « Les femmes restent à la maison « Elles sont faites pour rester chez elles et s'occuper du foyer » (enq 4, H, dép. Français).

Ces extraits montrent que les hommes ont une vision teintée de stéréotypes, affirmant ainsi leur supériorité par rapport aux femmes tout en insistant sur la nécessité de réduire le champ d'activité de la femme au seul et unique rôle de femme au foyer.

5.1.4 Perception des hommes sur les hommes

Les femmes évoquent souvent une vision traditionnelle où l'homme est perçu comme supérieur « les hommes ont beaucoup d'autorité » (enq 2, F, dép. Anglais), « les hommes sont responsables » (enq 3, F, dép. Commerce), ce qui entraîne des comportements de dénigrement. Elles précisent que l'homme a souvent le dernier mot, surtout dans les décisions familiales « un homme reste un homme » (enq 4, F, Nouvelle-ville).

Certaines femmes valorisent les hommes qui prennent soin de leur famille, ils sont les pourvoyeurs principaux au sein de leur foyer et portent la responsabilité financière. Néanmoins, certaines femmes critiquent les hommes qui se croient supérieurs sans raisons valables et expriment une peur ou une méfiance envers ce type d'hommes. Voici ce qu'elles disent à ce sujet : « Nous ne nous sentons pas en sécurité (enq 1, F, Haute ville), « J'ai vu une femme en nikab se faire agressée » (enq 3, F, dép. Anglais), « les hommes se sentent supérieurs aux femmes » (enq 1, F, Centre-ville), « Les hommes gouvernent (enq 3, F, dép. Anglais), « En tant que femme, j'ai peur de tous les hommes » (enq 1, F, Haute ville), « Les femmes ne sont pas en sécurité (enq 1, F, Centre-ville).

5.2 Perception des discriminations par territoire

Nous allons ensuite étudier la vision des participants sur les différents territoires de Tizi-Ouzou, mettant en avant la diversité entre les territoires urbains, influençant les expériences de genre. Les femmes en milieu urbain se sentent généralement plus libres et moins surveillées que celles en milieu rural où les traditions sont plus strictes, « Parce que les gens urbains sont instruits » (enq 2, F, dép. Commerce), « la femme de la ville est plus civilisée que celle de la campagne » (enq4, H, dép. Français), « Les femmes en ville sont beaucoup plus privilégiées » (enq 4, H, dép. Français). Ce qui nous amène à penser que les femmes issues de milieux ruraux sont beaucoup plus susceptibles de se faire discriminer en milieu urbain, considérées comme étrangères et non instruites.

De plus, la plupart de nos participants donnent des opinions positives sur leur territoire, des quartiers comme la Haute ville « Ici à la Hauteville, je ne me suis jamais faite discriminer » (enq 1, F, Haute ville). Considéré comme étant un quartier où règne la sécurité et le respect mutuel « Le lotissement Hammoutene est plutôt calme » (enq 1, F, dep Commerce), « Je vis dans un quartier sympa » (enq 1, F, dép. Français), « Les gens sont agréables et respectueux » (enq 1, F, dép. Français), « Nos quartiers sont propres (enq 1, F, Nouvelle-ville), « La Haute ville est un espace où les gens cohabitent ensemble » (enq 1, F, Haute ville), « *M'douha, c'est l'un des quartiers les plus propres* (enq 2, F, Centre-ville). Cependant, des quartiers populaires comme Les Genets sont considérés comme des lieux de violences et d'agressions, mettant en péril la vie des femmes, « Je ne me suis jamais sentie en sécurité là-bas » (enq 1, F, Nouvelle-ville), « Pour moi les habitants de la Nouvelle-ville sont très différents de nous (enq 1, H, dép. Anglais), « Il y'a beaucoup de pervers dans notre société (enq 1, F, Centre-ville), « *C'est un quartier populaire* (enq 4, F, Centre-ville), « Certains quartiers ne s'entendent pas entre eux, donc il y'a des problèmes (enq 4, F, dép. Commerce).

5.3 Aperçu sur les causes et les conséquences de ces discriminations

D'après nos enquêtes, les causes de ces discriminations sont incomptables, des problèmes sociétaux à une mal interprétation des textes religieux, alimentées de préjugés conscients ou non qui stigmatisent ou disqualifient des individus.

Nos participants affirment que la cause principale de ces inégalités est liée à la société ; les normes sociales et les attentes traditionnelles jouant un rôle crucial dans la perpétuation des stéréotypes de genre. La pression sociale pousse souvent les individus à se conformer à des rôles préétablis.

La société algérienne, n'excluant pas la Kabylie, est considérée comme conservatrice, ce qui empêche les hommes et les femmes de Tizi-Ouzou de vivre pleinement, « Les femmes

n'ont pas leur place dans cette société » (enq 4, F, dép. Commerce), « La société devient incontrôlable » (enq 4, F, dép. Commerce), « La société a mis des conditions auxquelles les habitants doivent exécuter » (enq 2, H, dép. Français), « Le problème c'est la société » (enq 3, F, dép. Anglais), « La société algérienne est très compliquée » (enq 1, F, haute ville), « C'est un problème de société (enq 1). (F, Centre-ville), « La société a fait croire aux hommes qu'ils ont le droit de faire tout ce qu'ils veulent, ils ne seront pas punis. (enq 2, F, dép. Anglais). Ces passages mettent en évidence la façon dont les normes sociales et les attentes traditionnelles contribuent à préserver les disparités de genre en Algérie, notamment à Tizi-Ouzou.

Le manque d'éducation sur l'égalité des genres et les droits des femmes, contribuent à maintenir des inégalités. Les participants en témoignent : « Les enfants prennent les parents comme exemples, s'ils voient leur père frapper leur mère, ils feront la même chose lorsqu'ils seront plus grands » (enq 3, F, dép. Commerce), « Les parents doivent bien élever leurs enfants » (enq 2, F, dép. Commerce), « Je pense que l'éducation joue un rôle crucial » (enq 4, F, dép. Anglais).

Les enfants grandissent souvent avec des modèles de comportements discriminatoires, ce qui renforce les stéréotypes « Les enfants prennent les parents comme exemple » (enq 3, F, dép. Commerce), « C'est aussi une question de manque d'éducation » (enq 4, F, Centre-ville). Les parents jouent donc un rôle crucial dans le développement de la personnalité de l'enfant et ses comportements avec les autres.

Les traditions culturelles sont ancrées dans l'histoire locale de Tizi-Ouzou, elles dictent les comportements acceptables pour les hommes et les femmes. Ces traditions peuvent être rigides et limitantes, particulièrement pour les femmes. Voici ce que disent les enquêtés à ce sujet : « *On a des **traditions** qui n'ont ni queue ni tête* » (enq 1, F, Centre-ville), « Une femme qui crie dans la rue elle sera mal vue » (enq 1, F, Haute ville), « Si une femme fait la moindre erreur, elle sera mal vue » (enq 1, F, Centre-ville), « La femme doit supporter pour que l'homme aille bien » (enq 2, F, Centre-ville).

La mal interprétation des textes religieux peut justifier des comportements discriminatoires. Dans le verset coranique : « Les hommes sont supérieurs aux femmes », est utilisé comme prétexte pour justifier leurs comportements discriminatoires envers les femmes. « Si on suivait bien notre religion, les problèmes d'inégalités n'auraient jamais vu le jour » (enq 4, F, Centre-ville), « L'islam a honoré la femme normalement, la femme doit être considérée comme telle » (enq 4, F, Centre-ville), « Ils ont mal compris la religion » (enq 2, F, dép. Commerce). Ces croyances erronées sur le rôle des femmes dans la société, sont parfois renforcées par des lectures biaisées des textes religieux.

Le mouvement féministe est évoqué par certains de nos participants ; bien qu'il vise à promouvoir l'égalité, certaines personnes, hommes comme femmes, le perçoivent comme une menace aux valeurs traditionnelles : « le féminisme a dépassé les limites ... les femmes demandent trop » (enq 1, H, dép. Anglais). La communauté LGBT n'est guère acceptée dans la société algérienne « Je vais être cash avec vous, je suis contre la communauté LGBT » (enq 2, F, Centre-ville), « L'homosexualité est un grand problème dans notre société » (enq 3, F, dép. Commerce), « Elles ne peuvent pas prendre la place de l'homme et faire tout ce qu'il peut faire » (enq 1, F, dép. Commerce), « Ils ont créé ce mouvement pour réduire le nombre d'humains » (enq 4, F, dép. Commerce). Cela peut entraîner une résistance et un rejet des idées féministes ainsi que des comportements homophobes, renforçant ainsi les discriminations.

Un participant souligne que la consommation de drogues peut également être une des causes des discriminations. Selon lui, l'usage de stupéfiants peut provoquer des comportements violents et agressifs, entraînant ainsi des situations de discrimination et de violence à l'égard des femmes. Il affirme : « Si on voit un homme frapper une femme, il est fortement probable que ce soit à cause des stupéfiants, il ne se contrôle pas, s'il n'était pas sous substance, il ne ferait jamais de mal à qui que ce soit » (enq 1, H, dép. Anglais). De plus, les milieux où la drogue est omniprésente peuvent engendrer des dynamiques sociales néfastes.

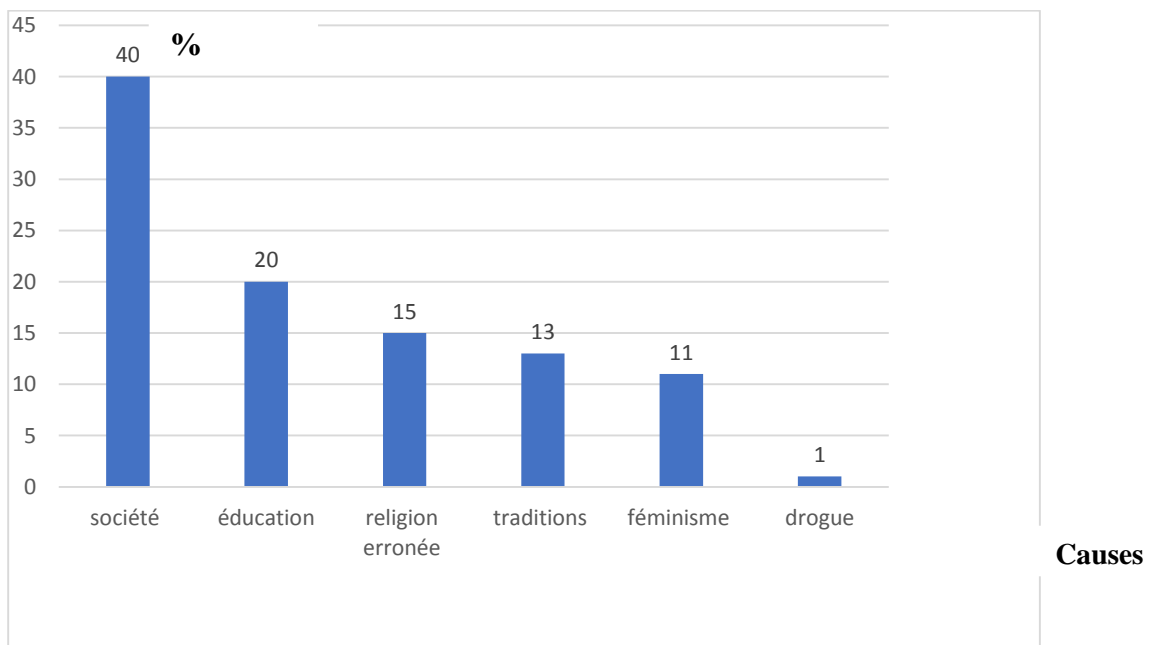


Figure 04 : Répartition des causes liées aux discriminations

Les discriminations vécues par les habitants de Tizi-Ouzou engendrent des répercussions profondes sur leur quotidien, affectant particulièrement la santé mentale et la confiance en soi, notamment chez les femmes, comme le révèlent les témoignages recueillis lors de notre enquête. « On ne se sent pas en sécurité, nous ne vivons pas librement » (enq 1, F, Haute ville), « Les hommes et les femmes s'haïssent » (enq 2, F, dép. Commerce) « C'est infernal, la femme est opprimée, elle n'est pas libre de ses faits et gestes » (enq 1, F, dép. Français). Plusieurs participantes ont mentionné des expériences traumatisantes liées à des comportements discriminatoires, où elles se sont faites humiliées.

Par exemple, une participante a raconté avoir été menacée par un élève après avoir confisqué son téléphone (enq 1, F, Nouvelle-ville). Illustrant les défis auxquels les femmes font face dans des rôles d'autorité ; voici leurs témoignages : « une fois dans les transports, j'ai vu une femme en nikab se faire agresser par un homme malgré le fait qu'elle était couverte de la tête au pied, cela ne l'a pas arrêté » (enq 3, F, dép. Anglais), « Je connais une camarade qui s'est faite humilier par une enseignante car elle n'a pas bien fait son exposé, après cela, un garçon a lui aussi mal fait son exposé, mais elle ne lui a rien dit » (enq 2, F, dép. Commerce), « J'ai été victime de discrimination à l'université » (enq 3, F, dép. Français), « Une femme a essayé de me voler ma chaîne en or » (enq 1, F, dép. Français).

Cependant, la majorité des hommes que nous avons interrogés n'ont jamais vécu une expérience discriminatoire, mis-à-part deux d'entre eux qui ont partagé leurs mauvaises expériences : L'un a fait face à des injustices dans le milieu professionnel, où il s'est vu refuser un poste d'emploi, en recrutant une femme à sa place, qu'il considère non qualifiée pour le poste, il raconte : « Ils m'ont appelé de chez Neftal pour un poste, j'ai déposé mon cv, le poste a été pris par une femme. Ils aiment que les femmes travaillent chez eux, c'est comme ça, c'est du piston » (enq 3, H, Haute ville) ; un autre monsieur âgé de 64 ans a été dénigré par son ex-femme, « Je suis marié, divorcé, je me suis présenté au tribunal, j'avais des problèmes avec ma femme malgré que j'étais gentil, au final je me suis fait humilié, et elle pensait que j'étais peureux, tout le monde s'est retourné contre moi, j'étais calme, aujourd'hui je suis détruit »

Nous remarquons que dans la grande majorité des cas, ce sont les femmes qui subissent plus de discriminations par rapport aux hommes, qu'ils considèrent comme fragiles et incapables. Ces tensions entre les genres peuvent mener à une société divisée, où la méfiance et l'hostilité prédominent.

L'analyse de l'ensemble des entretiens révèle une complexité dans les perceptions des genres et les discriminations à Tizi-Ouzou. Bien que des progrès aient été réalisés, il reste un long chemin à parcourir pour atteindre une égalité réelle.

6. Conclusion générale

Au terme de notre travail sur les discriminations de genre en milieu urbain dans la ville de Tizi-Ouzou, vécues par les habitants de cette ville, particulièrement par les femmes, nous avons observé diverses dynamiques sociales et culturelles qui influent sur cette problématique cruciale. Ces observations ont révélé une nécessité de mettre en lumière ces inégalités et comprendre les interactions complexes entre les genres et l'environnement urbain pour envisager des solutions inclusives et équitables.

L'étude des violences basées sur le genre en milieu urbain à Tizi-Ouzou a mis en évidence le rôle critique que jouent les dynamiques socio-culturelles, politiques et urbaines dans le modelage des expériences quotidiennes des résidents de la région, en particulier celles des femmes. Les entretiens menés dans le cadre de cette recherche ont indiqué que les stéréotypes de genre ancrés de longue date et renforcés par des cultures et des normes sociales traditionnelles jouent toujours un rôle considérable dans les interactions quotidiennes et les choix de la vie des femmes. Il apparaît donc de la comparaison de témoignages en contexte que les femmes de Tizi-Ouzou seraient victimes de diverses formes de discrimination, allant du harcèlement verbal et gestuel sur les lieux publics aux inégalités d'accès aux différents aspects de la vie en société, y compris l'éducation et l'emploi, et cela dans un contexte de patriarcat étouffant.

D'après les résultats qu'on a obtenus et analysés, nous avons constaté que les discriminations sont très fréquentes entre les hommes et les femmes, mais aussi, entre les femmes et les femmes, en raison de rivalités entre elles.

Les territoires de Tizi-Ouzou sont généralement perçus comme calmes où règnent le respect et la tolérance ; néanmoins, certains quartiers populaires (Les Genets, Les kadis, Les fonctionnaires, etc..) représentent un potentiel de dangers, particulièrement pour les femmes qui peuvent subir des formes d'agressions et de violences, notamment celles issues de milieux ruraux, considérées comme inférieures par les citoyens de Tizi-Ouzou.

En somme, afin de bâtir une société égalitaire et inclusive à Tizi-Ouzou, il est essentiel de mettre en place des politiques publiques qui assureraient l'égalité des droits, tout en encourageant un dialogue ouvert sur les sujets de genre. Il est essentiel de s'engager collectivement, tant au niveau des institutions que de la société civile, pour changer les mentalités et garantir un avenir où chaque personne, quel que soit son genre, peut s'épanouir librement et pleinement. En effet, nos enquêtés ont proposés des solutions, qui pourraient combattre les discriminations de genre à Tizi-Ouzou, comme l'application de lois contre les

violences, sensibiliser les plus jeunes sur l'égalité des sexes et les droits humains, l'importance d'une éducation saine pour déconstruire les stéréotypes ainsi que qu'une communication et une tolérance entre l'homme et la femme. Il reste néanmoins beaucoup de chemin à parcourir, pour pouvoir prétendre à relever le défi de réaliser une justice sociale et de préserver la dignité humaine.

Cette étude sur les inégalités de genre ne constitue qu'un point de départ, elle soulève de nombreuses questions qui méritent d'être approfondies, il est donc essentiel d'élargir notre analyse au-delà des seules discriminations de genre. Les lecteurs sont invités à explorer d'autres formes de discriminations, qu'elles soient raciales, sociales ou économiques. Par exemple, il serait intéressant de comprendre comment les réseaux sociaux ; tels que TikTok, Instagram, Twitter et bien d'autres permettent aux femmes de revendiquer leur voix en ayant plus peur des hommes.

Cela pourrait représenter des pistes de réflexion prometteuses et contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques de genre et développer des solutions appropriées et durables.

Ouvrages

- BIERBACH Christine & BULOT Thierry. « Les codes de la ville : cultures, langues et formes d'expression urbaines » 2007. L'Harmattan, Paris.
- BLANCHER Philippe. « Discriminations : combattre la glottophobie » 2016. Textuel, Paris.
- BULOT Thierry, VESCHAMBRE Vincent & SECHET Reymond. « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces » 2006. Presses universitaires de Rennes, Rennes.
- CALVET Louis-Jean. « La sociolinguistique, que sais-je ? » 2013. 8e Edition. Presses universitaires de France, Paris.
- DAHAK Abdennour, KARA Rabah. « Le mémoire de master » 2015. 2e Edition. El Amel.
- FEREDJ Mohammed-Seghir. « Histoire de Tizi-Ouzou et de sa région (des origines à 1954) » 1999. 2e Edition. Hammouda, Alger.
- GAVARD-PERRET Marie-Laure, GOTTELAND David, HAON Christophe & JOLIBERT Alain. « Méthodologie de la recherche en sciences de gestion : réussir son mémoire ou sa thèse » 2012. 2e Edition. Pearson, Montreuil.
- GRANDIERE Marcel & Molin Michel. « Le stéréotype : outil de régulations sociales » 2004. Presses universitaires de Rennes, Rennes.
- LEGAL Jean-Baptiste & DELOUVEE Sylvain. « Stéréotypes, préjugés et discriminations » 2015. 2e Edition. Dunod, Paris.
- LEYENS Jacques Philippe. « Sommes-nous tous des psychologues ? approche psychosociale des théories implicites de la personnalité » 1983. Mardaga, Bruxelles.
- MASCLET Olivier & SINGLY François « Sociologie de la diversité et des discriminations » 2012. A.Colin, Paris.
- MOISE Claudine, BULOT Thierry & MESSAOUDI Leila. « Sociolinguistique urbaine. Frontières et territoires » 2003. Éditions Modulaires Européennes.
- REY Alain & REY-DEBOVE Josette. « Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française » 2018. Nouvelle éd. Du "Petit Robert" de Paul Robert. Le Robert, Paris.
- SAUSSURE Ferdinand. « Cours de linguistique générale » 2002. Talantikit, Béjaia
- SINI Chérif « Cours de sociolinguistique » 2015. L'Odysée.

Thèses et mémoires

- Oussaid Tassadit « Les attitudes et les représentations des étudiants citadins vis-à-vis des pratiques langagières des étudiants ruraux et vice versa » UMMTO, promotion 2016/2017.

- Hamadi Lilia & Kahri Hocine « L'analyse de la subjectivité langagière vis-à-vis du français par les cadres d'entreprises sises à Tizi-Ouzou. Etude sociolinguistique » UMMTO, promotion 2012/2013.

Articles de revue

- BAILLY Antoine. « Les théories de l'organisation de l'espace urbain » 1973. https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1973_num_2_2_1384, consulté le 20/08/2024.
- BENVENISTE Emile. « les Problèmes de Linguistique Générale » 1966. Volume 14. <https://www.fabula.org:443/acta/document8286.php>, consulté le 20/08/2024.
- BLANCHET Philippe. « Normes et discrimination(s): frontières, espaces et langues » 2013. Volume 07. <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-la-lcd-lutte-contre-les-discriminations-2018-2-page-167?lang=fr&tab=texte-integral>, consulté le 22/08/2024.
- BULOT Thierry. « L'essence sociolinguistique des territoires urbains : un aménagement linguistique de la ville ? » 2001. <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2001-1-page-5?lang=fr&tab=texte-integral>, consulté le 21/08/2024.
- BULOT Thierry. « Lieux de ville et identité. (Perspectives en sociolinguistique urbaine) » 2004. Volume 01. <https://www.fnac.com/a1532013/Thierry-Bulot-Lieux-de-ville-et-identite>, consulté le 22/08/2024.
- CALVET Jean-Louis. « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? » 1994. Volume 36. <http://id.erudit.org/iderudit/011987ar>, consulté le 21/08/2024.
- LABOV William. « La Sociolinguistique » 1976. https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1978_num_42_1_2134_t1_0079_0000_1, consulté le 21/08/2024.
- MEILLET Antoine. « Antoine Meillet, Comment les Mots Changent de Sens » 2011. <https://journals.openedition.org/acrh/3576>, consulté le 20/08/2024.
- PIATIER André & MADEC J. « Comment et pourquoi définir un espace rural » 1977. https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_118_1_2474, consulté le 20/08/2024.
- ROUIBAH Hichem. « La première association. LGBT en Algérie » 2017. Volume 92. <https://www.cairn.info/revue-chimeres-2017-2-page-61.htm>, consulté le 23/08/2024.

- ZENBOUDJI ZAHAF Samia. « La Haute – Ville de Tizi-Ouzou : structures, habitat et territorialité » 2001. <https://journals.openedition.org/insaniyat/9629>, consulté le 12/08/2024.

Articles de journal

- BOYER Henri. « Eléments sociolinguistique : langue, communication et société » 1996. Dunod.
- CERVONI Jean-Baptiste. « L'Énonciation » 1992. Paris.
- COMBESSIE J.C « La méthode en sociologie ». 2003. La Découverte.
- « Conséquences et origines des stéréotypes » 2022. <https://acompetenceegale.com/stereotypes-origines-consequences-sur-discriminations/>, consulté le 27/08/2024.
- FISHMAN Joshua. « La sociolinguistique » 1971. Paris. <https://books.google.dz/books?id=aQtiAAAAMAAJ>, consulté le 21/08/2024.
- JODELET Denise. « Les représentations sociales » 2003. <https://shs.cairn.info/les-representations-sociales--9782130537656?lang=fr>, consulté le 17/08/2024.
- KERBRAT-ORECCIONI « l'énonciation de la subjectivité dans le langage » 2006. Armand Colin, Paris.
- VILATTE J.C. « Méthodologie de l'enquête par questionnaire. » 2007. Université d'Avignon. <https://hal.science/hal-04078711/document>, consulté le 20/08/2024.

Articles d'encyclopédie

- « Discrimination » 2024. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discrimination&oldid=216185029#cite_ref-6, consulté le 23/08/2024.
- « Féminisme » 2024. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=F%C3%A9minisme&oldid=217717073>, consulté le 23/08/2024.
- « Histoire du féminisme » 2024. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Histoire_du_f%C3%A9minisme&oldid=217848076, consulté le 23/08/2024.
- « Minorités sexuelles et de genre en Algérie » 2024. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Minorit%C3%A9s_sexuelles_et_de_genre_en_Alg%C3%A9rie&oldid=217871001, consulté le 23/08/2024.

Sites Web

- « 10. Formes de discrimination | Commission ontarienne des droits de la personne » <https://www.ohrc.on.ca/fr/politique-sur-la-pr%C3%A9vention-de-la-discrimination-fond%C3%A9e-sur-les-troubles-mentaux-et-les-d%C3%A9pendances/10-formes-de-discrimination>, consulté le 24/08/2024.
- « C'est quoi, le féminisme ? » 2021. <https://www.1jour1actu.com/monde/cest-quoi-le-feminisme>, consulté le 25/08/2024.
- Claude Gaspard, « Étude qualitative : définition, techniques, étapes et analyse » 2019. <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>, consulté le 21/08/2024.
- « Dictionnaire gratuit en français » <https://www.cordial.fr/dictionnaire>, consulté le 12/08/2024.
- « Des discriminations institutionnelles aux violences exercées à l'encontre des femmes algériennes » <https://www.iemed.org/publication/des-discriminations-institutionnelles-aux-violences-exercees-a-lencontre-des-femmes-algeriennes/>, consulté le 25/08/2024.
- « La lutte contre les discriminations » <https://www.info-droits-etrangers.org/vivre-en-france/les-discriminations/la-lutte-contre-les-discriminations/>, consulté le 23/08/2024.
- « La lutte inachevée des femmes algériennes » <https://www.science-presse.qc.ca/blogue/dire/2022/05/30/lutte-inachevee-femmes-algeriennes>, consulté le 23/08/2024.
- « Les féministes algériennes toujours dans la rue : une révolution avec et pour les femmes | TV5MONDE – Informations » 2019. <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-feministes-algeriennes-toujours-dans-la-rue-une-revolution-avec-et-pour-les-femmes>, consulté le 23/08/2024.
- « PRÉ-TEST : Définition de PRÉ-TEST » <https://www.cnrtl.fr/definition/pr%C3%A9-test>, consulté le 24/08/2024.
- « Qu'est-ce que la discrimination ? | Musée de l'histoire de l'immigration » <https://www.histoire-immigration.fr/les-mots/qu-est-ce-que-la-discrimination>, consulté le 23/08/2024.
- « Stéréotypes liés au genre » <https://www.ohchr.org/fr/women/gender-stereotyping>, consulté le 27/08/2024.
- « Thème: Les LGBT+ en France » <https://fr.statista.com/themes/5716/la-communaute-lgbt-en-france/>, consulté le 23/08/2024.
- SCOTTI Edouard « Tizi-Ouzou, le col des genets » 1992. http://alger-roi.fr/Alger/tizi_ouizou/textes/1_tizi_ouizou_algerianiste57.htm, consulté le 18/08/2024.

- [Les-Actes-de-la-deuxième-édition-du-Symposium.pdf \(hypotheses.org\)](#) , consulté le 27/08/2024.
- « Le genre dans la ville » 2024. <https://www.baseland.fr/recherches/genre-dans-la-ville/>, consulté le 20/08/2024.

Liste des tableaux

- **Tableau 01** : Distinction entre la linguistique et la sociolinguistique
- **Tableau 02** : Distinction entre les études qualitatives et les études quantitatives
- **Tableau 03** : Repérage des subjectivèmes au niveau du département de Commerce
- **Tableau 04** : Repérage des subjectivèmes au niveau du département de Français
- **Tableau 05** : Repérage des subjectivèmes au niveau du département d'Anglais
- **Tableau 06** : Repérage des subjectivèmes au niveau de la haute ville de Tizi-Ouzou
- **Tableau 07** : Repérage des subjectivèmes au niveau du centre-ville de Tizi-Ouzou
- **Tableau 08** : Repérage des subjectivèmes au niveau de la nouvelle-ville de Tizi-Ouzou
- **Tableau 09** : Repérage des déictiques personnels et spatiaux-temporels
- **Tableau 10** : Tableau d'analyse des subjectivèmes selon la théorie de la subjectivité
- **Tableau 11** : Répartition des étudiants selon leur niveau d'étude
-

Liste des figures

- **Figure 01** : Nombre des participants par catégorie de genre
- **Figure 02** : Répartition des participants selon leur statut social
- **Figure 03** : Répartition des participants selon leur lieu de résidence
- **Figure 04** : Répartition des causes liées des discriminations

Transcription des entretiens

Département de commerce

Enquêteur : Présentez-vous

04 étudiantes au département de commerce, dont l'âge varie entre 22 à 25ans, l'une vit au Stade 1^e Novembre, l'une à lotissement Hammoutene, l'autre à Maatka et l'autre à Michelet. Elles ne travaillent pas en parallèle.

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /Lotissement est un quartier plutôt calme++ Euh familial++ où il n'y a pas d'ennuis≤//

Enquêté 02 : /Nous sommes une famille//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /La femme Euh est celle qui fait un foyer++ elle a le droit de travailler+ Euh de dépenser son argent comme elle le veut++ Euh l'homme est Euh responsable de sa famille++ il a beaucoup de charges financières qu'il doit assumer//

Enquêté 02 : /Ma mère peut être une mère et un père en même temps+ elle peut tout≥ gérer++ tout dépend d'elle≥++ la femme doit bien élever son fils++ si son enfant est bien+ la société est bien:+ s'il ne l'est pas+ la société ne l'ai pas≤//

Enquêté 03 : /C'est vrai≥++ les enfants sont généralement attachés à leur mères++ son comportement influe sur sa personnalité à l'avenir//

Enquêté 04 : /Le père est moins sensible que la mère≤++ il est strict≥+ mais il est important dans l'éducation de leurs enfants//

Enquêteur : pourquoi cette focalisation sur les femmes ?

Enquêté 03 : /Depuis toujours les femmes sont celles qui s'occupent de leurs enfants+ et du foyer≤+ tandis que l'homme ne fait presque rien://

Enquêté 01 : /La religion aussi a mis l'homme au-dessus de la femme//

Enquêté 04 : /Mais pour moi+ les femmes n'ont pas leur place dans la société//

Enquêteur : êtes-vous d'accord ?

Enquêté 04 : /Non mais c'est parce que les femmes+ Euh ont habitué l'homme à toujours faire tout à sa place++ Euh toutes les responsabilités≥ reposent sur elle//

Enquêteur : c'est dû à quoi ?

Enquêté 03 : /Car les femmes ne se donnent pas de valeurs++ elles ne s'estiment pas+ Euh elles se dénigrent entre elles+++ Exemple à l'université+ les enseignantes ont tendance à aider les

étudiants plus que les étudiantes \geq ++ Même dans leurs façons de parler+ C'est à cause de nous que nous sommes arrivées au point où l'homme ne nous respecte pas//

Enquêté 04 : /L'enfance aussi joue un rôle crucial \geq + si un enfant grandi toute sa vie en voyant son père battre sa mère+ il pensera que c'est normal//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

(Pas de réponse : les locutrices n'ont pas voulu répondre)

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 01 : /Bien-sûr \geq + par exemple il y'a beaucoup de différence entre une femme issue d'un milieu urbain+ et celle issue d'un milieu rural//

Enquêté 02 : /En milieu urbain+ Euh les femmes ont plus \geq de liberté++ Euh tandis qu'en milieu rural+ elles sont opprimées++ elles sont toujours sous surveillance++ et sous pression \leq //

Enquêteur : pourquoi ?

Enquêté 02 : /Parce que les gens urbains sont instruits \geq + contrairement aux ruraux \geq + qui ne suivent que les traditions//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Evidemment \geq //

Enquêté 02 : /Normalement on est tous égaux//

Enquêté 03 : /Oui \geq malheureusement on voit que ça \leq //

Enquêté 04 : /Oui++ certains quartiers ne s'entendent pas entre eux+++ donc y'a des problèmes//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : /Une fois+ un enseignant a demandé après mon contact+ j'étais gênée car c'est mon enseignant++ et il a l'âge de mon père//

Enquêté 02 : /Je connais une camarade qui s'est faite humiliée \geq par une enseignante car elle n'a pas bien fait son exposé \leq ++ après cela+ un garçon a lui aussi mal fait son exposé+ mais elle ne lui a rien dit//

Enquêté 03 : /Dans le travail+ on accepte les femmes attirantes \geq et belles \geq à un homme qui n'est pas forcément beau \leq mais qui est quand même compétent+++ on privilégie le physique à l'intelligence//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /Les femmes se dénigrent \geq + elles ne s'aident pas entre elles \geq + elles sont jalouses \geq //

Enquêté 02 : /Ils ont mal compris la religion+ pour eux++ Euh lorsque dans le coran il est dit que Euh les hommes sont supérieurs aux femmes++ cela veut dire qu'ils ont les droits ultimes≥++ or c'est faux+ Dieu créa l'homme et la femme pour qu'ils se complètent≥+++ S'ils comprenaient le coran+ ils sauraient à quel point la femme est très: importante et qu'elle doit être ho:noré//

Enquêté 03 : /L'éducation++ Euh les enfants prennent les parents comme exemples++ s'ils voient leur père frapper leur mère+ ils feront la même chose lorsqu'ils seront plus grands+++ Et puis si les parents étaient plus ouverts+ leurs enfants n'auraient pas peur d'eux++ ils pourraient parler de leurs problèmes sans crainte qu'ils se fassent insulter voire frapper//

Enquêté 04 : /Les parents font des différences entre la fille et le garçon//

Enquêté 02 : /Le mouvement féministe a fait en sorte que les femmes se révoltent≥+ il a su faire entendre la voix des femmes++ ça ne plait pas≤+ il y'a beaucoup de débats autour de ça//

Enquêté 03 : Moi je suis d'accord avec le fait que les femmes doi vent avoir les mêmes droits que les hommes+ le problème c'est que les femmes demandent plus: qu'elles ne méritent+++ Puis le féminisme a encouragé≥ l'homosexualité qui est un gr:and≥ problème dans notre société et dans le monde aussi//

Enquêteur : qu'en pensez-vous ?

Enquêté 01 : /Je suis contre≥+++ Je ne peux pas: être un homme++ Euh qu'on le veuille ou pas+ les femmes ont des places spécifiques++ elles ne peuvent pas prendre la place de l'homme et faire tout ce qu'il peut faire+ et vice versa//

Enquêté 04 : /Moi je suis contre la communauté LGBT+ ils font n'importe quoi+ ils ont créé ce mouvement pour ré:duire le nombre d'humain//

Enquêté 02 : /Non+ je pense que chacun a le droit de faire ce qu'il veut+ mais dans le respect//

Enquêteur : êtes-vous d'accord avec les inégalités qu'ils subissent dans notre société ?

Enquêté 04 : /Non+ je crois que rien ne doit se régler par la haine//

Enquêté 02 : /Ils sont humains après tout//

Enquêté 01 : /Parfois c'est justifié++ Euh car ils aimeraient que les futures générations fassent comme eux+++ Nous sommes un pays conservateur+ les gens ne tolèrent pas ça//

Enquêté 03 : /Pour moi rien ne justifie qu'une personne+ peu importe qui elle est+ qu'elle se fasse discriminé+ parce que parfois c'est une question d'hormones+ ils sont nés comme ça+ et on peut pas aller à l'encontre de ça+++ Mais ils doivent quand même trouver une solution en allant vers des spécialistes qui saura les aider//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /Les enfants grandissent dans la peur//

Enquêté 02 : /Les hommes et les femmes s'haïssent≥//

Enquêté 03 : /L'insécurité à cause de la non: application des lois qui punissent≥ ce genre d'actes//

Enquêté 04 : /La société devient incontrôlable≥//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Les parents doivent bien: élever leurs enfants+ leur donner de l'amour+ de la douceur+ Euh pour moi avoir un enfant il faut s'en occuper+ pas le frapper et le terroriser++ sinon Euh mieux vaut ne pas avoir d'enfants//

Enquêté 02 : /Les parents doi:vent s'entendre≥+ communiquer≥+ faire des efforts≥+ connaitre les devoirs de l'un envers l'autre+ se comprendre≥+ Euh pour qu'ils puissent travailler ensemble et être paires//

Enquêté 04 : /Laisser aux enfants choisirent ce qu'ils veulent faire+ tout en étant derrière eux+ les encourager et les orienter//

Département d'Anglais

Entretien 1 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 01 : /Etudiant en L2+ département d'anglais++ j'ai Euh 23ans+ j'habite à M'douha+ je travaille en parallèle dans une épicerie//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /J'ai grandi là-bas+++ C'est sympa+ Euh les gens sont sympas++ on s'entend bien entre nous+ y'a pas de problèmes≤//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /C'est une question compliquée+++ Euh Je dirais que Euh les hommes et les femmes de mdouha sont des gens normaux≤ qui travaillent et qui s'occupent de leurs propres vies+ l'un respecte l'autre++ en ce qui concerne l'homme en général pour moi je ne pourrais pas parler de l'homme sans parler de mon père++ qui pour moi est un exemple Euh il est très respectueux surtout envers ma mère Euh je pense qu'un homme doit être comme ça ≤ c'est un leader≥ quant aux femmes+ Euh je pense qu'il ne faut pas trop leur donner de liberté totale≥ car elles fonctionnent par leurs sentiments+ leurs instincts+ et ça peut créer des problèmes parce que la vie fonctionne par la logique≥ non par les sentiments≤//

Enquêteur : quels genres de problèmes ?

Enquêté 01 : /Des problèmes de gestion+ de compréhension dans le couple+ dans la famille+ et même dans la société+++ les hommes ne peuvent pas: être logiques avec les femmes≤ parce que son côté émotionnel ressort toujours+++ ça peut le freiner//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 01 : /Il y'a des quartiers que j'apprécie+ d'autres plus ou moins≤ Chaque territoire a ses hauts≥ et ses bas≤//

Enquêteur : Quels sont les quartiers que vous aimez le moins et pourquoi ?

Enquêté 01 : /Tous les quartiers de la nouvelle-ville≥ sans exception≥ pour moi+ les habitants de la nouvelle-ville sont très différents de nous+ parce qu'en réalité ce sont des montagnards arrivés en ville++ espérant trouver un mode de vie meilleur= mais depuis qu'ils sont là+ Tizi-Ouzou s'est dégradée+++ D'ailleurs≥ je ne traîne jamais là-bas≤ Ils ont tellement de complexes qu'ils essayent de se faire passer pour des civilisés+ des gens matures+ alors que c'est tout à fait le contraire≥//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 01 : /Pas en ville en tous cas+++ ceux qui vivent en ville sont respectueux≥ on accueille tout le monde+ homme≥ et≥ femme≤ en hauteville et en nouvelle-ville c'est plus compliqué≤//

Enquêteur : c'est-à-dire ?

Enquêté 01 : /Si moi je vais en hauteville je serais bien accueilli≤ même si je viens d'ailleurs≤+ mais une femme sera mal vue++ car déjà leurs pro:pres≥ femmes ne sortent pas++ vous imaginez alors qu'une femme de ville ou de nouvelle-ville vienne traîner là-bas+++ elle sera pointée du doigt++ et en nouvelle-ville c'est le contraire≤++ les hommes qui ne font pas partis de leurs territoires≤ ne sont pas≥ la bienvenue++ mais pour les femmes il n'y a pas de problèmes≤//

Enquêteur : Pour quelle raison ?

Enquêté 01 : /Les mentalités//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Oui≥ et non≤++ il y'a des quartiers qui ne s'entendent pas entre eux++ si une femme ou un homme osait s'aventurer dans un quartier Euh 'ennemi'++ il y'a de fortes≥ chances que ça dégénère≤//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : /Personnellement+ non≤ mais je n'ai jamais vu qui que ce soit se faire discriminer≥ même si je sais très: bien que ça existe≤//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /La drogue≤++ Euh je parle des hommes bien-sûr++ si on voit un homme frappé une femme++ il est fortement probable que ce soit à cause des stupéfiants≤ il ne se contrôle pas≤ s'il n'était pas sous substance≤ il ne ferait jamais de mal à qui que ce soit//

Enquêteur : Et s'il n'était pas sous substance mais qu'il faisait du mal quand-même ?

Enquêté 01 : /Alors c'est un fou//

Enquêteur : C'est la seule raison pour vous derrière ces discriminations ?

Enquêté 01 : /Non++ il y'a aussi le problème du féminisme≥++ qui de base a été créer pour que les droits des hommes et des femmes soient les mêmes++ mais Euh depuis quelques années ça a changé≤ les femmes demandent trop:≥ elles ont de la haine≥ envers les hommes et pensent qu'elles peuvent prendre sa place+ ce qui est impossible+++ le féminisme a dépassé les limites surtout en ce qui concerne la communauté LGBT≥ ils ont perdu le contrôle//

Enquêteur : Etes-vous d'accord des violences faites envers cette communauté ?

Enquêté 01 : /Je pense que parfois c'est justifié++ imaginez à l'école où on apprend à vos enfants qu'un homme peut être une femme ou ce qu'il veut ?++ si j'étais papa+ j'aurais pété un plomb//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /Ça a des conséquences néfastes sur le mental et l'esprit//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Je pense qu'il faut que les hommes et les femmes doivent faire des efforts++ qu'ils essayent de se comprendre++ Qu'ils comprennent qu'ils sont différents≥++ mais qu'ils peuvent vivre ensemble//

Entretien 2 :

Deux étudiantes au département d'anglais M2, âgées de 23ans, habitent à Ouaguenoun, nous ne travaillons pas.

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté02 + enquêté03 : /C'est une très: belle région+ facile à vivre+ un environnement calme et spacieux//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté02 : /Les hommes ont beaucoup≥ d'autorités≥ leurs pensées sont toujours considérées vraies≥++ ils ont raison sur tout≥++et ils ont absolument≥ tous≥ les droits de faire ce qu'ils veulent++ contrairement aux femmes≤ qui doivent seulement rester chez elles≤++ cuisiner+ et faire le ménage++ elle n'a pas le droit de s'habiller comme elle veut≤++ elle doit se couvrir+++

Mais je pense qu'ils doivent être égaux \leq ++ mais pas dans tout \geq car ils sont biologiquement différents \leq mais ils doivent avoir les mêmes droits//

Enquêté03 : /On vit toujours dans une société patriarcale++ les hommes gouvernent+ Euh et les femmes obéissent \geq Au point où les femmes sont toujours \geq aussi dépendantes des hommes//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté03 : /Partout où tu iras:+ tu peux te faire agresser+ si une femme s'habille d'une certaine manière \leq jugée inappropriée \geq elle se fera insultée+ \leq ++ partout \geq peu importe le territoire \leq //

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté03 : /Les gens de la hauteville se sentent supérieurs \geq par rapport au fait qu'ils soient anciens \leq ++ tandis que ceux de la nouvelle-ville \geq + se sentent inférieurs \leq Euh par rapport au fait qu'ils soient Euh des arrivistes++ donc ça peut créer des problèmes de discriminations+++ Mais il y'a des gens qui sont plus: \geq tolérants//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté03 : /Pas personnellement+++ Mais une fois+ dans les transports+ j'ai vu une femme en nikab se faire agressé par un homme \geq ++ malgré le fait qu'elle était couverte de la tête au pied++ cela ne l'a pas arrêté \leq //

Enquêté02 : /Nous étions un groupe de femmes+ nous discussions dehors+ tout allait bien \geq + jusqu'à ce que l'un des frères de mon amie vienne \leq + il a commencé à hurler sur elle+ et lui ordonner de rentrer chez elle+++ nous étions choquées \geq +++ elle n'a rien fait de mal//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté02 : /Le fait que la société \geq fasse croire aux hommes \geq qu'ils ont le droit de faire tout \geq ce qu'ils veulent++ ils ne seront pas punis//

Enquêté03 : /Le problème c'est la société//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 02 : /Les femmes se remettent en question+ elles se disent que c'est elles \geq le problème++ elles s'isolent \leq et s'auto dénigrent \leq //

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté02 : /Les hommes et les femmes sont différents \leq ++ chacun doit connaître ses propres rôles \geq et devoirs \leq envers l'autre \leq +++ Apprendre aux enfants les bonnes manières//

Enquêté03 : /Donner plus de choix aux femmes//

Entretien 4 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 04 : /Etudiante en master 2+ j'ai 23ans je vis à Ouaguenoun//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 04 : /Ma région n'est pas calme du tout++ j'aime passer plus de temps en ville++ là-bas je peux marcher comme je veux++ aller où je veux++ je suis libre//

Enquêteur : vous vous sentez plus libre en milieu urbain qu'en milieu rural ?

Enquêté 04 : /Absolument≥+++ Dans une région comme Ouaguenoun+ tout est limité≤+ surtout pour les femmes+ tout le monde surveille tout le monde+ alors qu'en ville c'est pas le cas++ personne ne me juge+ chacun fait sa vie de son côté//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 04 : /En général+ je dirais que les hommes et les femmes sont perdus+++ Ils ont tendance à imiter les sociétés occidentales qui ne collent pas: avec nos valeurs et nos mœurs++ les citadins essaient d'être ce qu'ils ne sont pas≤++ ils ont dévié de leur identité+++ Mais dans mon territoire Euh je dirais que Euh les hommes n'ont pas froid aux yeux+ ils sont osés≥+++ Excepté mon papa qui est le meilleur≥ papa du monde++ il est respectueux≥+ et nous montre qu'il nous aime≤+++ Quant aux femmes+ elles aussi sont vicieuses et osées++ mais ma maman malgré le fait qu'elle soit un peu trop nerveuse≤ à part ça elle est adorable≥//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 04 : /Je ne sais pas vu que je ne suis pas citadine+ mais je pense que les territoires de Tizi sont plutôt calmes//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 04 : /Oui+ je pense qu'il y'a beaucoup de territoire à Tizi-ouzou qui dénigrent les autres≤+ les femmes≥ y compris//

Enquêteur : lesquels ?

Enquêté 04 : /En hauteville surtout≥+++ Je pense qu'ils se prennent un peu trop≥ pour des rois++ ils voient toutes les personnes qui ne sont pas des leurs comme inférieurs//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 04 : /Oui++ comme je l'ai dit+ des territoires comme la hauteville++ pensent qu'ils ont une certaine valeur plus≥ que les autres++ ce qui peut engendrer des discriminations≤++ des violences≤ etc//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 04 : /Pour le moment non≤+ et heureusement≥//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 04 : /D'un+ je pense que l'éducation joue un rôle crucial \geq ++ il y'a des parents qui apprennent au garçon qu'il est favorisé dans tout \geq il peut faire ce qu'il veut++ et la fille est là pour son service+ Forcément \geq s'il grandi avec cette idée dans la tête+ il ne faudra pas s'étonner qu'il fasse pas d'égalité entre lui et une femme//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 04 : /Je pense que les femmes sont plus touché par cela \leq parce qu'elles subissent le plus \geq Elles dépriment+ elles n'ont pas confiance en elles++ elles ne s'expriment pas \geq et peuvent s'ôter la vie//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 04 : /Il faut élever les nouvelles générations++ leur faire comprendre qu'il n'y a pas de différence entre un homme et une femme++ pas dans tout bien-sûr \geq mais je parle des droits++ c'est-à-dire qu'il faut traiter tout le monde de manière égalitaire peu importe le genre//

Département de français

Entretien 1 :

Enquêteur :Présentez-vous

Enquêté 01 : /Etudiante au département de français+ spécialité littérature en master 2+ j'habite à dbk //

Enquêteur :Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /Je vis dans un quartier sympa+ tranquille+ les gens sont agréables+ adorables et respectueux//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /L'homme c'est la sup:riorité \geq ++ la force+ l'autorité \geq ++ Euh il est dominant++ on ne peut pas placer un mot+++ ils sont archaïques++ par contre \leq la femme c'est la douceur+ la patience+ la sagesse++ c'est le contraire de l'homme++ elle donne de son temps+ de sa patience+ c'est le noyau de la société+++ si la femme lâche la société lâche//

Enquêteur :Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 01 : /Prenons les tours villa un quartier au centre-ville c'est safe++ les femmes et les hommes Euh sont respectées+ ils ne courent aucun danger+ peu importe l'heure++ mais Euh aux kadis ou Euh à mdouha++ la femme peut: subir des agressions car Euh ce sont des endroits qui n'ont pas sécurisés//

Enquêteur :Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 01 : /Je ne pense pas++ ce n'est pas parce qu'un homme ou une femme ont grandi dans des quartiers populaires++ que ce seront forcément \geq des drogués Euh pour moi ça revient à

l'éducation+ mais aussi≥la fréquentation+++ il faut qu'il y ait un équilibre dans la famille+ les parents c'est l'exemple≥ ils doivent montrer à leurs enfants Euh comment bien se tenir//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Je ne saurais répondre à cette question//

Enquêteur :Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : /Oui≥ à mdouha Euh une femme a essayé de me voler ma chaîne en or Euh ++ et c'est un homme qui m'as sauvé//

Enquêteur :Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /Le déséquilibre familial++ la cherté de la vie++ car le manque financier pousse les autres à Euh des discriminations+ à voler+ à agresse+++ et surtout le manque d'éducation//

Enquêteur :Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /C'est infernal≥ la femme est opp:ressée+ elle n'est pas li:bre de ses faits et gestes≤//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Appliquer des lois qui Euh punissent les actes de discriminations++ accepter les autres tels qu'ils sont peu importe leur religion+ leur orientation sexuelle+ ou leur couleur de peau//

Entretien 2 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 02 : /Etudiant au département de français L3, j'ai 19ans j'habite aux tours villas, je travaille chez hyperba//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 02 : /Les gens sont respectueux, il n'y a pas de problèmes//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 02 : /L'homme ressent les émotions, on dit souvent que les hommes ne doivent pas montrer leurs émotions mais pour moi il a le droit de pleurer, d'être faible parfois. Il assume ses responsabilités, il est présent lorsqu'il doit l'être//

Enquêté 02 : /La femme c'est plus complexe, elle est différente de l'homme. Ma mère par exemple est une femme brave, instruite, je l'admire//

Enquêteur :et votre papa ?

Enquêté 02 : /Je ne veux pas en parler//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 02 : /La majorité des territoires à Tizi-Ouzou sont les mêmes, certains sont plus accueillants que les autres//

Enquêteur : Lesquels ?

Enquêté 02 : /Les kadis par exemple c'est plus sympa qu'à M'douha//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 02 : /Oui, il y'a des territoires où les hommes et les femmes sont bien, n'ont pas de problèmes, et d'autres plus ou moins//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 02 : /Bien-sûr, mais je pense que c'est beaucoup plus lié à la mentalité des gens, il est ridicule d'haïr quelqu'un juste parce qu'il vient d'un territoire qui n'est pas le nôtre//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 02 : /Pas que j'm'en souviens//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 02 : /La société qui conditionne les gens//

Enquêteur : C'est-à-dire ?

Enquêté 02 : /La société a mis des conditions auxquelles les habitants doivent exécuter, au lieu de laisser chacun vivre librement//

Enquêteur : pensez-vous que si les habitants de Tizi-Ouzou avaient plus de liberté, il n'y aurait pas de discriminations ?

Enquêté 02 : //Oui. Pour moi nous sommes beaucoup trop surveillés, il faut lâcher prise//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 02 : /L'insécurité des femmes et des enfants//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 02 : /Introduire des modules dès le primaire pour éduquer les enfants. Mettre à disposition des psychologues, essayer de mieux civiliser les gens. Mais pour être honnête je ne pense qu'il n'y a rien à faire, nous sommes perdus//

Entretien 3 :

Enquêteur : Présentez-vous.

Enquêté 03 : /Je m'appelle Lilia+ j'ai 27 ans+ je suis étudiante en Master 2+ j'habite à Tizi Ouzou ville//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 03 : /Euh la ville de Tizi Ouzou est une ville assez calme+ les gens assez cultivés+ pas de problème+ pas de discriminations++ \geq mais en effet la ville de Tizi Ouzou possède des quartiers populaires et d'autres résidentiels++ donc si on se met dans les quartiers résidentiels + on ne trouve pas de problèmes ni de discriminations+ parce que les gens vivent bien+ ils sont cultivés+généreux Euh et bien éduqués++ mais si on parle des quartiers populaires+ on trouve que les gens n'encouragent pas leurs enfants à étudier++ ni à s'améliorer+ au contraire ils les encouragent à la violence +et l'agressivité \geq il y a aussi des agressions qui sont dues à notre société masculine+ l'homme est toujours considéré comme supérieur \geq à la femme//.

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 03 : /L'homme c'est l'énergie masculine+ c'est la responsabilité \geq ++le respect \geq + il est fort \geq + important \geq dans la société+ il doit être généreux \geq + éduqué \geq + compréhensif \geq + un bon homme qui transmet les bonnes valeurs à ses enfants++ c'est grâce à lui qu'on garde une certaine base dans la société++ la femme c'est le pilier \geq de la société tout simplement+ signe symbolique de la force aussi++ Il faut avoir un équilibre entre l'homme et la femme dans la société++ un équilibre basé sur le respect+ la responsabilité+ les bonnes valeurs++ Euh si l'enfant est éduqué dans un environnement sain++ cela va influencer positivement \geq son avenir+ que ce soit dans sa vie personnelle++ ses études+++ tout simplement le comportement des parents \leq influence toujours \geq l'enfant++ que ce soit négativement ou positivement \geq //

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 03 : /Oui+ je pense que: l'environnement influence vraiment les personnes+++ par exemple si on voit une personne intellectuelle+qui travaille et a une bonne situation+ ça veut dire qu'il a grandi dans un environnement sain++ mais une autre personne née dans un environnement toxique \leq + ou règne les violences \geq + forcément il deviendra toxique à son tour \leq //

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 03 : /Oui bien sûr+ la personne née dans un environnement sain++ saura comment se comporter envers les gens++ il sera plus égal+ plus respectueux + plus juste+ Euh il aura une certaine confiance et conscience en soi+ par rapport à son jugement envers les autres+++ contrairement à la personne née dans un environnement malsain+ il n'est pas conscient de ses actes++ donc on ne peut pas lui faire confiance++ Euh il va agresser les gens++ il peut aller même très: loin+ au point où il peut tuer \geq une personne \leq //.

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 03 : /Oui+ j'ai été victime de discrimination à l'Université+ avec certains profs++ euh malheureusement avec certaines femmes d'ailleurs+ c'est ce qui m'a choqué le plus +++ elles préfèrent les étudiants que les étudiantes++ par exemple un étudiant qui ne vient pas pendant toute l'année+ il réussit à obtenir des 14 et des 15++ contrairement à l'étudiante qui assiste et qui fait des efforts≤ au final elle ne valide pas le module+ ou bien elle va devoir refaire l'année carrément≥//.

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 03 : /C'est le milieu++ les parents++ la société++ euh et le manque d'éducation _>//.

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 03 : /Cela crée des frustrations+ chez l'homme et chez la femme++ euh le manque de confiance en soi + un déséquilibre++ euh des traumatismes≥//.

Enquêteur : Proposez des solutions.

Enquêté 03 : /Euh Créer des associations+ pour que les femmes et les hommes puissent en parler ++ Euh les psychologues et les psychiatres font leur devoir par rapport à ça+ parce qu'ils jouent un rôle important dans la société+++ Euh il faut signaler les discriminations et ne pas avoir peur≥//

Entretien 4 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 04 : /je suis Euh en M2 j'ai 24ans+ je travaille à la bibliothèque+ Euh je vis à bouzeguene centre//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 04 : /Depuis toujours Euh les hommes sont supérieurs aux femmes++ Euh morphologiquement+ physiquement++ mentalement+++ Mais ça ne veut pas dire que+ les femmes ne sont pas intelligentes Euh mais elles ne sont pas égales aux hommes+++ l'homme a des points d'avance+ par exemple Euh dans la science les plus grands scientifiques philosophes et personnalités importantes sont des hommes ≥ les métiers les plus pertinents≥ appartiennent aux hommes//

Enquêteur : c'est dû à quoi ?

Enquêté 04 : /Scientifiquement l'homme est plus intelligent que la femme++ mais comme vous le savez l'homme est toujours privilégié+ Euh il est plus libre+ la femme est conditionnée+ moi la nuit je peux sortir+ la femme non+ peut-être que si l'on lui donne une chance Euh elle pourra faire beaucoup de choses//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 04 : /Oui+ pour moi la femme de la ville est plus \geq civilisée que celle de Euh la compagne++ c'est parce que les femmes en ville sont Euh beaucoup plus privilégiées que les montagnardes car elles ont accès à tout++ mais c'est aussi une question de mentalité et d'éducation//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 04 : /Un peu oui++ personnellement je pense que Euh malgré les différences de territoire+ les inégalités ne devraient pas avoir lieu car nous sommes tous égaux+++ Malheureusement+ tout le monde ne pense pas comme ça+ certaines personnes se voient supérieures par rapport aux autres juste parce qu'elles ont des privilèges \geq par exemple le niveau d'études+ certains étudiants en médecine estiment qu'ils sont plus \geq de valeurs qu'un étudiant en langue arabe \leq //

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 04 : /Euh Moi non+ mais++ je sais que dans le domaine professionnel ce sont les femmes qui sont le plus recrutées//

Enquêteur : pourquoi ?

Enquêté 04 : /Les critères de beauté par exemple++ on recrute une femme pas pour son intelligence+ mais il suffit qu'elle soit belle c'est tout+ les hommes se retrouvent souvent sans emploi à cause de ça//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 04 : /Euh notre société en premier lieu+ l'éducation aussi joue un rôle important+ la mentalité algérienne est très \geq limitée+ on s'occupe de choses banales au lieu de parler de ce qui est important+ on n'accorde pas assez de temps: et d'importance aux problèmes qui doivent être résolus//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 04 : /Ça peut créer un manque de confiance en soi+ surtout si quelqu'un est Euh faible Euh d'esprit++ et aussi Euh une injustice+ qui mène souvent à la haine//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 04 : /Euh Il faut que l'homme et la femme sachent communiquer+ s'écouter et se comprendre++ nous sommes différents≤ mais si l'on travaille ensemble≥ on devient complémentaires//

Haute ville

Entretien 1 :

Enquêteur : Présentez-vous ?

Enquêté 01 : / Je suis infirmière+ J'ai 28ans+ j'habite à la haute ville++ quartier Ain Hallouf //

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /La haute ville Euh++ c'est un espace où les gens cohabitent ensemble+ c'est à dire qu'on est++ unis++ nous sommes les pre:miers ici à Tizi Ouzou++ autrement dit+ on est l'origine≤ de Tizi Ouzou≥ Euh on a des avantages+++Euh on vit un petit peu à l'Européenne++≥ je sais que c'est un peu exagéré de dire ça mais++ nos quartiers sont propres++ contrairement à la ville+ les gens vivent anarchiquement ++ mais nous à la haute ville on est un peu plus++ conservateurs++ et ambles//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /la femme c'est la patience+ le courage+ le travail acharné++ Euh elle n'as pas besoin d'un homme pour vivre+++≥ elle est capable++ c'est juste que l'homme a envie de++ nous faire croire que la femme est incapable≥ alors que si:++ par exemple ma mère nous a bien élevé ++ au même temps elle travaillait jour et nuit+ elle s'occupait de tout: le travail+ ses enfant et la maison+++ alors qu'un homme+ il peut juste faire quelque chose++ travailler et ramener de l'argent+++ la femme aussi peut ramener de l'argent+ elle peut élever+ elle peut s'occuper de la maison prendre soin de ses enfants+++ l'homme ne fait rien:+ il travaille c'est tout+ et c'est injuste même d'un point de vue religieux+ l'homme et la femme doivent s'entraider dans tout++ même dans les tâches ménagères+ mais malheureusement≤ ce n'est pas le cas de notre société++ l'homme de la haute ville est respectueux++ Euh contrairement à celui de la ville+ ou de la nouvelle-ville//

Enquêteur : Il y'a des rumeurs qui disent que les gens de la Haute ville se croient supérieurs, est-ce que c'est vrai selon vous ?

Enquêté 01 : /C'est un petit peu véridique+ on est les premiers donc c'est normal+ qu'on se sente un petit peu supérieur+ c'est légitime+ on est l'origine donc c'est normal \geq qu'il y ait une supériorité//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 01 : /Personnellement je n'aime pas la ville \geq et à chaque fois que je pars là-bas++ je me fais embêter++ Ya même des agressions verbales et parfois physique+++ Euh la nouvelle ville+ un peu plus moins++ avec les magasins on peut faire du shopping+ Euh sauf que les gens de la nouvelle ville ne sont pas vraiment urbanistes+ ils viennent des montagnes++ ils ont immigré ici+ pour Euh espérer une meilleure vie//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

(pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Oui bien-sûr+ Par exemple ici à la haute-ville je ne me suis ja:mais faite discriminer+ je n'ai ja:mais été embêter par un homme ou par une femme ici++ Mais dès que je descends en ville \leq + c'est la catastrophe \geq ++ d'ailleurs je n'y vais plus++ un jour lorsque je cherchais un emploi+ je suis partie postuler à l'hôpital de Nadir Mohamed++ mais j'ai abandonné parce qu'il se situe en ville //

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : /Mon frère m'a raconté un jour+ qu'il était à la recherche d'un emploi+ et mon frère était très compétent pour ce travail+ mais il y avait aussi une autre femme qui n'était pas aussi compétente que lui++ elle ne maîtrisait pas aussi bien que mon frère+ mais au final+ c'est elle qui a été choisie++ on voit bien qu'il y'a une injustice chez nous+ surtout \geq dans le milieu professionnel //

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /la société algérienne est très compliquée+ Euh les femmes sont conditionnées + une femme qui crie dans la rue elle sera mal vue++ contrairement à l'homme+ qui est très: privilégié + quoi qu'il fasse il reste un homme+++ les gens ont mal interprété le coran++ des versets qui disent que les hommes sont supérieurs aux femmes+ c'est vrai que nous sommes différents mais ici+ Euh cela ne veut pas dire que la femme doit être opprimée+ agressée++ au contraire \geq l'islam a donné une très: grande importance \geq à la femme \leq + elle est considérée comme une reine+ mais les hommes font tout en leur faveur//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /bien sûr+ en tant que femme j'ai peur++ à tout moment tu ne sais pas si quelqu'un va décider de te frapper ou de t'insulte+ on ne se sent pas en sécurité, nous ne vivons pas librement +++ Les hommes aussi peuvent se faire discriminer≥ comme je l'ai mentionné tout à l'heure+ mon collègue s'est fait hu:milié au travail+ n'empêche≤ se sont les femmes≥ qui subissent le plus//

Enquêteur : Proposez des solutions ?

Enquêté 01 : /c'est très dur de++ résoudre ce problème++ Euh on en parle pas assez surtout ici à Tizi-Ouzou+++ Euh il faut éduquer les enfant+ leur faire apprendre les bonnes manières++ comme au Japon par exemple où pendant les deux premières années scolaires des enfants sont dédiées à l'éducation de l'enfant+ on leur apprend à comment bien se comporter+ parler poliment++ si on fait ça on aura déjà franchi une étape en avant++ les parents aussi devraient arrêter de faire des différences entre leurs filles et leurs garçons++. Il faudrait les éduquer sans que l'un se sente supérieur à l'autre//

Entretien 2 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 02 : / Je suis commerçant+ j'ai 63ans++ et j'habite à Iheffafen+ la haute-ville//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 02 : / Ici c'est formidable≥++ tout le monde se respecte≥++ Ça fait des gé:nérations que nous sommes ici+ les gens d'avant sont aussi les gens d'aujourd'hui+ ils n'ont pas changé+ ils restent humbles≥+ respectueux≤++ et bien éduqués≤ //

Enquêteur : la rumeur dit que les gens de la haute-ville se sentent supérieurs aux autres, est-ce vrai ?

Enquêté 02 : /Ce n'est pas vrai du tout≥+ c'est du n'importe quoi≥++ il n'y a ja:mais eu de différence entre nous et les autres+ nous sommes tou:s les mêmes+ il y'a tou:jours une cohabitation≤//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 02 : /Un homme a sa place+ la femme a la sienne++ c'est-à-dire que l'homme n'a pas: à dire qu'il est meilleur≥ que la femme et vice versa++ ils sont égaux+ dans tout≥ la femme d'aujourd'hui conduit + elle prend des initiatives+ elle est plus engagée dans la vie quotidienne et dans la prise de décisions importantes++ moi≥je con:sidère la femme++ si elle est heureuse+ l'homme est heureux++ si elle ne l'est pas+ l'homme ne l'est pas+++ mes enfants sont à l'étranger et ont bien réussis+ c'est principalement grâ:ce à ma femme+ surtout la femme kabyle qui s'occupe de sa famille et de son épanouissement++ l'homme s'occupe du bonheur

extérieur \geq de sa famille+ tandis que la femme \leq s'occupe du bonheur intérieur \geq ++ leurs rôles sont complémentaires//

Enquêteur : ça a toujours été comme ça ?

Enquêté 02 : /Non+ les femmes avant n'avaient pas le droit de sortir+ mais aujourd'hui Dieu merci \geq elles sont plus libres+++ on dit que derrière chaque grand homme se cache une femme+ dans la rue lorsqu'on voit un homme bien apprêté+ heureux+ respecté c'est surtout grâce à la femme \geq + soit c'est sa mère+ soit son épouse//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 02 : /Nous sommes tous pareils+ partout où vous irez c'est la même chose+ on a tous la même \geq mentalité++ moi je ne vois aucune différence entre un homme de la ville \geq ou de la nouvelle-ville \leq //

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 02 : /Pas du tout \geq + dans un quartier comme la haute-ville+n'importe qui sera la bienvenue+ il sera considéré \leq ++ il ne faut pas écouter les rumeurs+ car souvent elles sont fausses \leq //

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 02 : /Non vu que les territoires à Tizi-Ouzou sont tous pareils //

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 02 : /Jamais \geq je n'ai jamais vu une femme ou un homme se faire discriminé ici ou ailleurs+ ça n'existe pas \leq //

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 02 : /je ne pense pas qu'il y'ait des causes vues que le problème n'existe pas++ c'est mon point de vue//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Proposez des solutions

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Entretien 3 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 03 : /Je suis commerçant, j'habite à Iheffafen, j'ai 33ans//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 03 : /C'est calme, depuis mon enfance je me suis toujours sentie en sécurité, on vit en harmonie//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 03 : /Les hommes sont responsables et se sacrifient beaucoup pour leur avenir et celui de leur famille. Les femmes je ne sais pas, ma mère par exemple est très patiente et courageuse, mais en général les femmes sont trop libres//

Enquêteur : c'est-à-dire ?

Enquêté 03 : /Les hommes n'ont plus d'autorités, les femmes font ce qu'elles veulent. C'est problématique//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 03 : /Partout où je vais, je me sens bien, je n'ai jamais eu de problème avec des gens issus de quartiers différents//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 03 : /Parfois mais c'est rare, pour qu'une personne se sente mal à l'aise dans un endroit où elle ne vit pas c'est qu'elle a peut-être fait un geste ou a dit un mot qu'il ne fallait pas. Sinon si tu te respectes toi-même, tout le monde te respectera, peu importe le genre ou le territoire//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 03 : /Je ne pense pas que ce soit par rapport aux territoires mais aux personnes, tu n'auras aucun problème si tu ne cherches pas de problèmes//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 03 : /Ils m'ont appelé de chez Neftal pour un poste, j'ai déposé mon cv, trois jours plus tard le poste a été pris par une femme. Ils aiment que les femmes travaillent chez eux, c'est comme ça, c'est du piston//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 03 : /Les temps ont changé, les hommes ne travaillent plus, les femmes sont dehors, c'est le monde à l'envers//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 03 : /Les hommes sont perdus, ils n'ont plus le sens de la responsabilité, les femmes ont pris le dessus. C'est le chaos//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Je pense qu'on devrait s'arrêter de donner trop de liberté aux femmes, elles font n'importe quoi, et on devrait, surtout revenir aux anciennes traditions où chacun avait son rôle et sa place, ils étaient heureux//

Entretien 4 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 04 : /J'ai 67ans+ je suis retraité+ j'habite à Zellal//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 04 : /Maintenant++ c'est différent avec la nouvelle génération: tout: a changé≥ avant≤+ il y avait le respect+ la tolérance+ la sécurité+ mais maintenant ce n'est plus: le cas≤++ les jeunes sont irrespectueux+ ils ne savent pas comment bien se comporter+ ils sont mal élevés+ ils ne prennent pas en considération les conseils des vieux sages+ c'est malheureux≤++ Avant la haute ville c'était joli≥+ mais ça s'est dégradé au fil du temps≤++ je pensais qu'on allait construire de belles choses≥+ finalement≤ ce n'est pas le cas//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 04 : /Il y'a une différence entre le caractère de l'homme et celui de la femme+++ Avant+ la femme respectait son mari+ elle avait peur de lui+ aujourd'hui+ c'est elle qui commande≥++ A l'époque de Bouteflika+ les femmes ont commencé à se sentir supérieures//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 04 : /Chaque territoire est différent de l'autre//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 04 : /Ça dépend des territoires//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 04 : /Je suis marié divorcé+ je me suis présenté au tribunal+ j'avais des problèmes avec ma femme malgré que j'étais gentil+++ au final je me suis fait humilié≤ et elle pensait que j'étais peureux≤+ tout le monde s'est retourné contre moi+ j'étais calme aujourd'hui je suis détruit≥//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 04 : /Le système de Bouteflika a ruiné les relations≥++ les femmes ont pris le dessus≥//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

/Pour ma part+ j'ai eu des problèmes de tension++ à cause de mon divorce≤//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 04 : /Les hommes doivent avoir plus de dignité+ et être responsable//

Centre-ville

Entretien 1 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 01 : /J'ai 27ans j'habite au quartier Les Genets et je suis actuellement au chômage//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /Les genets c'est mon petit chez-soi, ma maison, le quartier de mon enfance, mon adolescence et mon quartier jusqu'à ma mort. C'est un endroit qui aujourd'hui est calme, sécurisé et surtout stratégique car il est proche de plusieurs infrastructures importantes comme les écoles, l'université, l'hôpital, le commissariat et les boutiques surtout. C'est pour ça que beaucoup de gens viennent vivre ici//

Enquêteur : Vous dites qu'aujourd'hui c'est un endroit calme, cela peut-il dire qu'il ne l'était pas avant ?

Enquêté 01 : /En effet avant les Genets était un quartier redouté de tous, il y avait beaucoup de problèmes notamment avec la police car il y avait beaucoup de délinquants. Mais aujourd'hui ça a complètement changé//

Enquêteur : qu'est-ce qui a fait que ça changé ?

Enquêté 01 : /Les mentalités ont changé. Et puis la police a su comment 'nettoyer' ceux qui posait problème dans notre quartier. C'est pourquoi les Genets est devenu un espace calme et serein pour nous et pour les autres//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /Pour moi les hommes sont très arrogants, ils se croient supérieurs, et pensent que tout leur est permis sous prétexte qu'ils sont des hommes. Malheureusement il y'a beaucoup de pervers dans notre société, les hommes ne pensent qu'à eux. Ceux de mon territoire c'est-à-dire les Genets n'ont font pas l'exception, ils donnent une image peu rassurante. Malgré le fait que ça a changé, mais ils sont toujours aussi hautains//

Enquêteur : Vous avez une vision négative des hommes

Enquêté 01 : /Tout à fait ! ils sont irrespectueux et vulgaires. Par exemple si je passe devant un groupe d'hommes, l'un d'eux peut insulter comme ça lui chante, personne ne voit ça comme un problème. Par contre si c'est une femme qui le fait là y'a un souci//

Enquêteur : qu'en est-il des femmes ?

Enquêté 01 : /Les femmes en général sont calmes et pures. Elles symbolisent la paix. Cependant celles de mon territoire sont assez hypocrites, elles sont le genre de femme qui te souris en face mais parle derrière ton dos//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 01 : /Généralement je n'ai aucun problème avec les autres territoires en ville car on est tous presque pareils, par exemple j'aime aller me promener à cité Bekkar, les bâtiments bleus, le stade... je me sens bien là-bas. Mais en Hauteville ou en nouvelle-ville c'est pas pareil//

Enquêteur : pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Enquêté 01 : /Je me rappelle une fois je suis partie en Hauteville, j'ai rencontré un groupe de filles, tout allait bien, on discutait. Elles m'ont demandé ensuite où j'habitais, quand je leur ai dit Les Genets elles ont tout de suite changé, comme si elles me redoutaient. Je sais que les genets ont une mauvaise réputation, mais il ne faut pas généraliser. Et en nouvelle-ville je ne les apprécie pas beaucoup, je ne m'entends pas trop bien avec eux, et pas seulement moi, presque tous les gens de la ville ne s'entendent pas très bien avec les gens de la nouvelle-ville//

Enquêteur : pourquoi ?

Enquêté 01 : /Ils ont une mentalité spéciale, ceux de la nouvelle-ville sont des montagnards descendus en ville pour espérer une vie meilleure, ils ont ramené leur mentalité avec eux qui ne colle pas avec la nôtre. Ils sont compliqués. D'ailleurs c'est à cause d'eux que Tizi-Ouzou s'est dégradé//

Enquêteur : Comment ça ?

Enquêté 01 : /Avant tizi c'était calme. Aujourd'hui y'a beaucoup de bruits, embouteillages, c'est devenu étroit. Tout ça à cause d'eux//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 01 : /Non je ne pense pas. Pour moi une femme telle qu'elle est au Genets ou à Bekkar reste la même à Krim Belkacem, même chose pour les hommes. La différence de territoire n'a rien à voir avec le genre//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Encore une fois, je ne pense pas que ce soit un problème de territoire, mais de mentalité. Chaque territoire diffère de l'autre, mais il y'a aussi des similitudes. On peut se faire discriminer partout, pour maintes raisons, peu importe le territoire où l'on vit//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : /Personnellement, non. Mais j'ai assisté plusieurs fois à des femmes se faire discriminer. Une femme une fois se faisait frapper par son copain, pour je ne sais quelle raison, elle se faisait humilier, devant tout le monde. Mais personne n'a bougé le petit doigt//

Enquêteur : et les hommes ?

Enquêté 01 : /Jamais//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /C'est un problème de société. La mentalité algérienne est compliquée. On a des traditions qui n'ont ni queue ni tête. Par exemple les hommes peuvent faire ce qu'ils veulent, ils ne seront jamais jugés, parce que ça reste un homme, c'est normal. Par contre, si une femme fait la moindre erreur, elle sera mal vue, par exemple si elle rentre tard le soir ça veut dire que c'est une fille de mauvaise famille. Il y'a aussi le fait que les hommes se sentent supérieurs aux femmes, anatomiquement ils sont plus forts que nous, donc ils en profitent. Par exemple si un homme vient me déranger dans la rue et que je décide de lui crier dessus, il me frappera, parce qu'il sait que je ne pourrais pas me défendre//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /Les femmes ne sont pas en sécurité. Nous ne sommes pas libres. On est conditionnées. Nos voix ne sont pas entendues//

Enquêteur : Vous pensez que ces discriminations ne touchent que les femmes ?

Enquêté 01 : /Majoritairement, oui. Les hommes ont plus de privilèges que nous. C'est une société d'hommes//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Franchement au point où on en est, je ne vois aucune solution. Les mentalités algériennes, surtout ici à Tizi-Ouzou sont difficiles, je ne pense pas que cela puisse changer un jour//

Entretien 2 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 02 : /Je suis enseignante en biologie à l'université de Tamda+ j'habite à m'douha+ j'ai 29ans//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 02 : /M'douha pour moi c'est l'un des quartiers les plus propres et les plus entretenus de Tizi-Ouzou ≤ Il n'y a pas de déchets+ tout est en place+ personne ne salit++ Ça donne une bonne image de notre quartier//

Enquêteur : est-ce un quartier plutôt calme ?

Enquêté 02 : /Bien-sûr que oui ≥ il n'y a jamais de problèmes là-bas ≤ on est tranquille//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 02 : /Les hommes et les femmes à m'douha sont très respectueux et très tolérants++ tout le monde s'entend bien+ les femmes sont en sécurité++ les hommes assurent la sécurité++ D'un point de vue général++ je dirais que si les femmes n'existaient pas++ le monde n'existerait pas≤++ Une femme peut se passer d'un homme facilement++ s'il n'y avait pas

d'hommes ≤ les femmes vivraient très bien ≥+++ Par contre l'homme ne pourra jamais vivre seul//

Enquêteur : pourquoi ?

Enquêté 02 : /Car les hommes dépendent des femmes+ les femmes+ elles+ sont résistantes++ malgré qu'elles écoutent beaucoup leurs émotions et que les hommes sont plutôt subjectifs+++ Si les femmes sont bonnes+ la société+ les hommes+ et les enfants sont bons+++ Mais il faut qu'elle soit stable+ sinon Euh elle peut être nocive//

Enquêteur : donc vous pensez que les femmes sont le noyau de la société ?

Enquêté 02 : /Absolument//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 02 : /Je connais beaucoup de monde qui vivent dans des territoires différents+ pour moi on est tous les mêmes ≥+++ M'douha+ les kadis+ les 2000 logements+++ Il n'y a pas beaucoup de différences+ c'est juste l'emplacement géographique qui diffère//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 02 : /Je ne sais pas//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 02 : /Je ne pense pas que les différences de territoire ont un rapport avec les discriminations ≤+++ Le problème vient de notre société qui est islamique ≤+ pas musulmane ≥+ je précise ≤++ Par exemple+ dans un endroit étroit+ comme les transports en public+ Euh un homme ne se mettra jamais ≥ de côté pour laisser passer une femme++ et il peut le faire inconsciemment++ il se dit que c'est une femme donc il s'en fous+++ C'est inclus dans notre société//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 02 : /Il ne m'est jamais arrivé quelque chose de grave++ mais dans le travail il m'est arrivé que des hommes me disent que je devrais rester chez moi//

Enquêteur : pourquoi à votre avis ?

Enquêté 02 : /Peut-être parce que sa mère reste à la maison donc pour lui toutes ≥ les femmes doivent rester à la maison+++ J'ai aussi assisté à une scène qui m'a choqué ≥+++ deux hommes se sont mis à insulter un autre homme parce qu'il était maquillé//

Enquêteur : Etes-vous d'accord avec les violences faites envers ce genre de personnes ?

Enquêté 02 : /Je vais être cache avec vous je suis contre la communauté LGBT ≥++ beaucoup ont encouragé cela+ et c'est inquiétant++ Cependant il est clair que je suis contre toutes formes de violences envers qui que ce soit++ peu importe sa religion+ son origine+ sa couleur ou son

orientation sexuelle \geq + Le mal ramène le mal \geq + pour moi il faut surveiller la personne++ comprendre ce qui se passe et régler le problème+++ si on recourt à la violence+ la personne aura peur+ à la moindre occasion qu'il trouvera il fera ce qu'il veut+ ce qui ne règle pas le problème//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 02 : /L'homme a toujours \geq eu le monopole+ beaucoup de lois sont basées sur ce qui l'arrange++ et ce depuis la nuit des temps \geq ++ La femme doit supporter pour que l'homme aille bien++ il faut toujours \geq qu'il soit à l'aise+ qu'il mange bien+ qu'il dorme bien+ il est toujours \geq privilégié+++ c'est comme ça dans toutes les sociétés \leq + mais la nôtre est pire \geq +++ Il est clair que l'homme est différent de la femme+ mais ce n'est pas une raison pour que les droits ne soient pas égaux//

Enquêteur : donc vous pensez que c'est un problème de société ?

Enquêté 02 : /Tout à fait//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enq 02 : /Elles peuvent entraîner des inégalités d'accès à des droits qui+ normalement \geq doivent être égalitaires \leq +++ elles peuvent aussi affecter la santé mentale \leq + tomber dans la dépression+ consommer de la drogue etc//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 02 : /Il faut sensibiliser+ parler aux gens+ créer des organisations++ il faut surtout \geq commencer avec les enfants++ leur parler+ les éduquer//

Entretien 3 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 03 : /Euh je vis au quartier les genets+ j'ai 29ans++ Euh je suis enseignant à l'université//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 03 : /Il se situe au centre-ville de Tizi-Ouzou++ C'est un quartier assez prisé de par sa situation géographique \geq ++ il est très: demandé+ vu qu'il est assez proche de toutes: les infrastructures à savoir l'hôpital+ les écoles+ la mairie+ les postes de police++ par rapport à l'environnement Euh je dirais que Euh ça a énormément évolué \geq ++ vu qu'avant c'était un quartier+ si je peux utiliser le terme+ très chaud++ il y avait énormément de violences et de contre bande++ mais maintenant+ il y'a une dizaine d'années+ ça s'est calmé \leq ++ c'est devenu un quartier assez convivial à vivre//

Enquêteur : que voulez-vous dire lorsque vous dites que c'était un quartier chaud ?

Enquêté 03 : /J'ai été témoin de plusieurs \geq violences à l'égard des femmes \geq + pour des raisons x ou y que j'ignore+++ c'était un quartier qui avait beaucoup de problèmes avec la police surtout//

Enquêteur : qu'est qui a fait que ça a changé ?

Enquêté 03 : /Il y'a eu une certaine pression des autorités+ des arrestations \geq ++ Il y'a eu aussi l'évolution de la mentalité des gens++ et également le départ de plusieurs personnes//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 03 : /Je ne sais pas vraiment \leq ++ il y'a une vision de l'homme et la vérité des choses++ Si on pose la question à une personne issus d'un milieu urbain il dira 'ohlalala' \geq ++ il dira qu'ils sont dangereux et des voyous++ Mais ce n'est pas vrai \leq ++ La majorité sont plutôt normaux++ ils font leur travail+ ils ne cherchent pas trop d'ennuis//

Enquêteur : Qu'en est-il des femmes ?

Enquêté 03 : /Je préfère ne pas répondre à cette question//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 03 : /On peut dire que la ville de Tizi-Ouzou est divisée en trois parties+ y'a la partie Hauteville qui sont les personnes les plus anciennes de Tizi-Ouzou \leq + ensuite la ville+ qui va Euh du quartier cité Bekkar jusqu'aux Euh tours villa++ les genets+ les fonctionnaires+ le marché compris+ et enfin la nouvelle-ville qu'on considère comme étant des arrivistes+++ Les gens de la Hauteville sont assez hautains+ car ils ont cette mentalité comme quoi se sont eux \geq les vrais tizi-ouzéen++ quant à ceux de la ville ils sont plutôt normaux \leq ++ et ceux de la nouvelle-ville ils sont compliqués \geq ++ ils font toujours les choses un peu trop++ ça les trahi en quelque sorte+ ce sont des personnes qu'on remarque+ ils font un peu trop dans leurs comportements//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 03 : /Je ne pense pas que ce soit une question de territoire++ dans un environnement comme dans un autre on pourra trouver une femme ou un homme qui se fera discriminé+++ Il y'a eu des cas où des personnes rurales se sont faites discriminées par des personnes urbaines//

Enquêteur : pouvez-vous nous en dire plus ?

Enquêté 03 : /C'est très rare de voir une personne de la ville se faire discriminé par une personne de la Hauteville ou de la nouvelle-ville+++ mais j'ai plusieurs fois été témoin qu'une personne

rurale se fasse discriminé par une personne urbaine+ ça peut être dû à un comportement déplacé++ des paroles++ ou à un style vestimentaire//

Enquêteur : avez-vous déjà vu une personne urbaine se faire discriminée par une personne rurale ?

Enquêté 03 : /Non jamais \geq ++ Pas en territoire urbain//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 03 : /Personnellement non \leq + mais une fois j'ai vu un homme sortir du stade où il y'a eu un match entre la jsk et l'usma \leq ++ 'homme portait un t-shirt de l'usma+ et des dizaines \geq de supporters de la jsk se sont mis à le tabasser+ Ils étaient sans pitié//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 03 : /A mon avis c'est un complexe de supériorité qu'ont les gens urbains par rapport aux gens ruraux//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 03 : /Des inégalités entre les gens urbains et les gens ruraux//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 03 : /A mon avis+ il faudrait peut-être que les lois soient un peu plus strictes++ un peu plus sévères++ comme ça plusieurs problèmes seront réglés \geq ++ car les gens n'ont pas assez peur \leq c'est pour ça qu'il faut savoir les punir quelques fois//

Entretien 4 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 04 : /J'aurais bientôt 61ans+ j'habite aux kadi+ et je suis retraitée de l'éducation nationale//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 04 : /C'est un quartier populaire+ Euh il y'a de bonnes familles là-bas+ ils sont assez pauvres mais ils sont honnêtes+ pieux+ ils s'entraident entre eux+ ils ont beaucoup de principe++ J'y ai passer pratiquement toute ma vie++ C'est ma grande famille \geq Comme dans tous les quartiers+ les familles qui habitent aux kadi sont comme les familles qui habitent aux genêts+ à la cité million+ aux fonctionnaires++ malgré qu'il y ait des délinquants+ c'est normal on trouve ça partout= mais ça reste un des meilleurs \geq quartiers à Tizi-Ouzou//

Enquêteur : vous vous sentez en sécurité ?

Enquêté 04 : /Oui+ je peux laisser la porte ouverte sans problème \leq car tout le monde \geq se respecte//

Enquêteur : Vous ne vous êtes jamais faite embêter par les délinquants ?

Enquêté 04 : /Jamais \geq ils nous respectent+ leurs parents sont de ma génération+ La nuit ils font un peu de bruit+ mais Euh ce n'est pas méchant+ c'est leur façon de s'exprimer++ on les comprends//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 04 : /Pour moi une femme c'est la moitié de l'homme+ et l'homme est la moitié de la femme+ L'islam a honoré la femme \geq + normalement la femme doit être considérée comme tel+ Euh je ne dirais pas que c'est l'égalité de l'homme car Dieu nous créer différemment+ mais \geq ils se complètent++ Malheureusement \leq dans notre société \leq ça n'existe pas++ les hommes sont toujours mis en avant+ et les femmes sont plutôt emprisonnées++ surtout avant on n'avait pas le droit d'étudier+ maintenant ça va \leq + mais l'inégalité est toujours présente//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 04 : /Tous les quartiers de Tizi-Ouzou sont pareils \geq ++ dans chaque quartier+ Euh tu te feras respecté+ et tu pourras vivre sans souci++ certaines personnes peuvent être arrogantes \leq comme ceux de la Hauteville+ mais ça reste une minorité//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 04 : /Je ne pense pas non \leq ++ Euh par exemple+ ma sœur est partie vivre quelques années aux genets et elle se sentait très: bien++ malgré le fait qu'elle soit 'étrangère'++ ils l'ont très: bien accueilli \leq + et elle s'est vite adapter à l'environnement//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 04 : /Pas du tout \geq ++ pour moi les discriminations n'ont rien à voir avec les territoires \geq + surtout à Tizi-ouzou//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 04 : /Je n'ai jamais été victime non++ mais j'ai déjà vu des gens se faire humilier par d'autres personnes qui se croient supérieurs+++ après j'ai déjà reçu des violences verbales++ mais pour moi ce ne sont pas des discriminations//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enq 04 : /Je pense que la France a tout fait pour séparer les algériens++ surtout en ce qui concerne la langue+++ c'est aussi une question de manque d'éducation \geq et de conviction \leq //

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 04 : /Semer la haine//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 04 : /Si on suivait bien notre religion+ les problèmes d'inégalités n'auraient jamais eu lieu+ L'islam nous a demandé de s'aimer+ de se respecter+ d'être tolérants+ il n'y a pas de différence entre un noir et un blanc+ un homme et une femme+ On est tous égaux//

Nouvelle-ville

Entretien 1 :

Enquêteur : Présentez-vous.

Enquêté 01 : /Je suis enseignante en physique au lycée Hamki à Tizi-Ouzou, j'habite à Krim Belkacem en Nouvelle-ville, j'ai 34ans//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 01 : /Bien-sûr ! Krim Belkacem c'est un endroit assez calme et joyeux, où il y'a accès à plusieurs infrastructures modernes//

Enquêteur : Assez calme ?

Enquêté 01 : /Oui, car vous savez dans chaque quartier il y'a des hauts et des bas//

Enquêteur : C'est-à-dire ?

Enquêté 01 : /Et bien il y'a quelques fois où ça peut dégénérer, il y'a des bagarres qui éclatent entre les jeunes, des embrouilles, mais ainsi sont les quartiers de Tizi-Ouzou, mais ça ne nous a jamais atteint ma famille et moi Dieu merci//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 01 : /C'est une question assez délicate haha. Mais si je dois dire un mot sur les hommes de Krim Belkacem je dirais qu'ils sont civilisés et bien cultivés, pareil pour les femmes, elles sont pour la plupart classes et bosseuses//

Enquêté 01 : /En ce qui concerne les hommes et les femmes en général, pour moi un homme doit être responsable, respectueux et digne de confiance, il doit être un homme avec un grand H//

Enquêteur : Qu'est-ce qu'un homme avec un grand H ?

Enquêté 01 : /Celui qui prend soin de sa famille, travaille, et assume toutes ses responsabilités//

Enquêteur : Qu'en est-il des femmes ?

Enquêté 01 : /Les femmes c'est la douceur, la féminité, la gentillesse. Les femmes sont émotives et ressentent plus que les hommes, donc il faut en prendre soin//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 01 : /En effet je connais pas mal de quartiers comme les 600 logements que j'aime énormément, notamment parce que mes grands-parents vivent là-bas et aussi parce que c'est un endroit qui m'apaise, il n'y a pas beaucoup de bruits là-bas, les gens s'occupent de leur vie, chacun est libre, j'y vais chaque week-end pour visiter ma famille et me ressourcer//

Enquêté 01 : /Il y'a d'autres quartiers que j'aime moins comme Les Genets, Cité Bekkar et tous les quartiers de la Hauteville//

Enquêteur : Pour quelles raisons ?

Enquêté 01 : /L'insécurité. Je ne me suis jamais sentie en sécurité là-bas, d'ailleurs j'évite de passer par ces quartiers, ils me font peur. Les gens de la Hauteville sont hautains, ils se croient supérieurs, ils n'ont pas le sens de l'accueil//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 01 : /Je ne sais pas//

Enquêteur : Est-ce que vous en tant que femme, lorsque vous quittez votre territoire, vous sentez une différence par rapport à votre genre ?

Enquêté 01 : /Oui bien-sûr ! a la seconde où je quitte mon quartier je me sens dépaysée lol. Comme je l'ai déjà dit il y'a des quartiers où je ne me sens pas à l'aise du tout, comme en Hauteville où les gens me regardent de travers, je ne sais pas si c'est parce que je suis 'étrangère' ou parce que je suis une femme. Donc oui je pense qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 01 : /Hm, ça dépend des quartiers. Par exemple si je pars aux Genets je suis sûre à 99% que je vais me faire agresser. Par contre si je pars aux Kadi je sais que je serais en sécurité, parce que je sais que c'est un endroit calme. Donc oui, il peut y avoir des discriminations dans différents territoires, mais pas tous//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 01 : Malheureusement oui. J'ai personnellement été victime de discrimination//

Enquêteur : Pouvez-vous nous en parler ?

Enquêté 01 : /C'était-il y'a deux ans je venais de commencer ma carrière dans l'enseignement, nous étions en période d'examens et je devais surveiller une salle d'à peu près 15 élèves. Je n'étais pas seule il y avait avec moi deux collègues, tout se passait bien jusqu'à ce que je vois un élève sortir son téléphone, que j'ai ensuite confisquer. Il a commencé à s'énerver, à me menacer de m'agresser si je ne lui rendais pas son téléphone. J'avais peur, je tremblais//

Enquêteur : Que s'est-il passé après ?

Enquêté 01 : /Il a été exclu. Mais moi j'ai été traumatisé par cela, au point où je me retournais à chaque fois dans la rue pour voir s'il ne serait pas derrière moi, j'ai toujours peur à ce jour//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 01 : /Le manque d'éducation. Si les parents étaient derrière leurs enfants il n'y aurait pas ce genre de problème. Les parents d'aujourd'hui ne s'occupent plus de leurs gosses, ils les gâtent trop, quand on donne trop de liberté à un enfant, les conséquences sont très graves//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 01 : /L'insécurité, la peur, l'inégalité, l'injustice... et j'en passe//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 01 : /Il faut que les parents ne lâchent pas leurs enfants, qu'ils leur montrent les bonnes manières et comment se comporter avec les autres respectueusement. Si on arrive à faire beaucoup de problèmes seront réglés//

Entretien 2 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 02 : /Je suis commerçant, j'habite à Annar Amellal, j'ai 50ans//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 02 : /C'est un espace spacieux où il y'a pleins de commerces, les gens sont joyeux//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 02 : /Les hommes à Annar Amellal travaillent et s'occupent bien de leurs familles, tandis que les femmes restent à la maison. Pour c'est comme ça, l'homme travaille, fournit tous les besoins dont sa famille a besoin, et la femme doit rester chez elle, elle ne travaille pas//

Enquêteur : pourquoi ?

Enquêté 02 : /Les femmes ne sont pas faites pour la rue, elles sont faites pour rester chez elle et s'occuper du foyer. Tel que la religion nous la dit//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 02 : /Annar amellal sont des gens pudiques, quand je vais dans d'autres territoires je suis choqué de voir toutes ses femmes sortirent seules, sans un homme avec elles en plus ! c'est honteux. Je pense qu'en ville les hommes laissent donnent trop de liberté aux femmes, et ça c'est mauvais//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 02 : /Oui, beaucoup de femmes s'étonnent pourquoi elles se font dénigrer par les autres, c'est parce qu'elles sortent dehors ! alors qu'elles devraient tenir leurs maisons. Il n'y a pas un seul quartier ici à Tizi-Ouzou où les femmes ne se font pas insulter//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 02 : /Bien-sûr, y'a des quartiers qui ne s'entendent pas, forcément des bagarres éclatent entre eux//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 02 : /Jamais, je suis un homme de principe, tout le monde me respecte. Mais j'ai déjà assisté à une femme se faire discriminé à cause de sa tenue//

Enquêteur : où ça ?

Enquêté 02 : /En ville//

Enquêteur : et vous pensez que c'est justifié ?

Enquêté 02 : /Evidemment. Si elle se respectait, elle sera respectée, ce qui n'a pas été le cas donc...//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 02 : /C'est parce que les hommes n'ont plus de contrôle sur leurs femmes et leurs filles, elles sont libres, et une femme libre peut faire n'importe quoi. Et aussi l'éducation, les femmes ne savent plus comment élever leurs enfants, au point où son gosse voudrait devenir une fille et vice versa, c'est honteux//

Enquêteur : à cause des femmes ?

Enquêté 02 : /Bah oui, c'est elles qui s'occupent de l'éducation de leurs enfants//

Enquêteur : vous pensez quoi du fait qu'un homme veuille être une femme et vice versa ?

Enquêté 02 : /Pour moi ces personnes doivent être enfermées, elles sont un danger pour nos enfants, elles vont contre la nature humaine//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 02 : /Tout le monde fait n'importe quoi, il n'y aura plus d'autorité ni de loi, on marche tout droit vers la fin de temps//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 02 : /Les femmes doivent rester chez elle, elles doivent arrêter de provoquer les hommes si elles ne veulent pas qu'on les dérange//

Entretien 3 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 03 : /J'ai 27ans j'habite aux 600 logements, et en ce moment je cherche du travail//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 03 : /Les 600 est un endroit plutôt calme, c'est vaste et moderne//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 03 : /Je dirais que les hommes sont respectueux et responsables. Et les femmes sont fragiles//

Enquêteur : comment ça ?

Enquêté 03 : /Quand je dis fragile je ne veux pas dire faible, mais plutôt sensibles//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

Enquêté 03 : /Non, le territoire n'a rien à voir avec le genre, dans un territoire une femme par exemple peut se faire discriminer par un homme et se faire respecter par un autre du même territoire. C'est beaucoup plus une question de mentalité//

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

Enquêté 03 : /Ça dépend des quartiers, mais comme je l'ai dit, dans chaque territoire il y'a du bon et du mauvais//

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 03 : /Oui, quand je cherchais du travail beaucoup d'entreprises ne me prenaient pas à cause de mes habits, ils prenaient des personnes qui s'habillaient bien. Il est vrai que mes vêtements ne sont pas beaux, mais je pense qu'on devrait pas juger une personne par rapport à ça. Je sais que je suis intelligent et ponctuel, mais ils ne me laissent aucune chance de faire mes preuves. Pour moi c'est une humiliation//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

Enquêté 03 : /Pour moi, le pays est guidé par des personnes incompetentes, qui ne savent pas appliquer les lois, si un homme était puni pour avoir discriminé une femme ou un autre homme, les autres auront peur et ne feront pas ce genre de choses, mais j'ai l'impression que l'état s'en fous, donc chacun fait ce qu'il veut//

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

Enquêté 03 : /Les hommes sont perdus, ils désespèrent, ils ne trouvent pas de travail, et les femmes sont mal traitées//

Enquêteur : Proposez des solutions

Enquêté 03 : /Certaines lois devraient être reconsidérées et surtout donner le pouvoir à des personnes compétentes qui savent bien gérer les problèmes du peuple, et donner des droits égalitaires à tous//

Entretien 4 :

Enquêteur : Présentez-vous

Enquêté 04 : /Je suis chirurgienne dentiste++ j'ai 43ans++ j'habite à la nouvelle-ville//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?

Enquêté 04 : /Y'a trop de monde++ mais c'est parce que les gens aiment circuler là-bas++ Euh surtout la nuit+ il y'a plus de magasins+++ mais c'est chacun pour soi+ on se fait pas trop d'amis++ mais nous sommes libres+ Euh personne ne se mêle de la vie des autres//

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?

Enquêté 04 : /La femme gère la maison+ elle travaille+ elle peut sortir toute seule+ contrairement à l'époque où elle était conditionnée≤++ Mais je pense qu'il y'a une barrière entre elle et l'homme≤+ il faut qu'elle soit pudique+ qu'elle garde ses limites++ Un homme reste un homme≥+ il est toujours supérieur et ce sera toujours le cas≥++ c'est lui qui prend des décisions pour le bien de sa famille+ il assume+++ La femme ne pourra ja:mais prendre la place de l'homme+ c'est impossible≥++ elle est trop fragile≥//

Enquêteur : Que pensez-vous des autres territoires ?

Enquêté 04 : /Contrairement à chez moi+ en haute ville les gens ont tendance à trop se mêler de ce qui ne les regarde pas++ il n'y a pas d'intimités++ Mais sinon les quartiers à Tizi-Ouzou sont tous les mêmes//

Enquêteur : Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?

Enquêté 04 : /Non+ au contraire j'ai vu à plusieurs reprises des femmes se faire aider par des hommes++ Elles sont protégées+ Je ne pense pas qu'il y'a des inégalités à Tizi-Ouzou//

Enquêteur : Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Enquêteur : Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?

(Pas de réponse : l'enquêté n'a pas voulu répondre)

Les questions de l'entretien

- 1) Présentez-vous (âge, genre, niveau d'étude, lieu de résidence, statut social).
- 2) Pouvez-vous nous parler de votre territoire ?
- 3) Pouvez-vous nous parler des hommes et des femmes dans votre territoire ? Quels sont vos points de vue sur les hommes et les femmes en général ?
- 4) Que pensez-vous des autres territoires ?
- 5) Pensez-vous qu'il y'a un lien entre le genre et le territoire ?
- 6) Ces différences de territoires peuvent-elles créer des discriminations ?
- 7) Avez-vous déjà été discriminé ? Ou bien avez-vous déjà assisté à quelqu'un se faire discriminé ?
- 8) Quels sont à votre avis les causes de ces discriminations ?
- 9) Quelles sont les conséquences de ces discriminations sur le quotidien ?
- 10) Proposez des solutions

Informations sur les enquêtés :

Département de Commerce : 04 étudiantes

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Département de Français : 04 étudiants

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Département d'anglais : 04 étudiants

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Niveau d'étude :

Lieu de résidence :

Haute ville de Tizi-Ouzou : 04 citadins

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Centre-ville de Tizi-Ouzou : 04 citadins

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou : 04 citadins

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Age :

Sexe : Femme Homme

Statut social :

Lieu de résidence :

Introduction générale.....	01
 Chapitre I : Définitions des concepts clés	
1. Introduction	04
2. De la linguistique à la sociolinguistique urbaine.....	04
2.1 La linguistique moderne de Saussure.....	04
2.2 La rupture épistémologique entre Meillet et Saussure.....	05
2.3 La crise de la linguistique structurale.....	06
2.4 La sociolinguistique.....	06
2.5 Le cadre conceptuel de la sociolinguistique urbaine.....	09
2.5.1 L’objet d’étude de la sociolinguistique urbaine.....	11
2.5.2 Les courants de la sociolinguistique urbaine.....	11
2.5.3 Les concepts liés à la sociolinguistique urbaine.....	12
2.5.3.1 La spatialité urbaine.....	12
2.5.3.2 Espace urbain / rural / urbanisé.....	13
2.5.3.3 Urbanité / urbanisation / urbanisme.....	13
2.5.3.4 Territoire / territorialité / territorialisme / territorialisation.....	14
3. Les représentations et les attitudes langagières.....	16
3.1 Les représentations langagières.....	16
3.2 Les attitudes langagières.....	17
3.3 Les discriminations linguistiques : la notion de « glottophobie ».....	18
4. Les discriminations.....	19
4.1 Définitions et concepts.....	19
4.2 Les formes de discriminations.....	20
4.3 Distinction genre et sexe.....	21
4.4 Les inégalités de genre.....	21
4.5 Les stéréotypes de genre.....	22
4.6 Mouvement féministe et communauté LGBTQ+.....	23
4.6.1 Origine du mouvement.....	23
4.6.2 Le féminisme en Algérie.....	24
4.6.3 La communauté LGBTQ+.....	25
4.6.4 La communauté LCBTQ+ en Algérie.....	25
5. L’analyse du discours.....	25
5.1 Définition.....	28

5.2 La théorie de la subjectivité.....	26
5.2.1 Les types de subjectivité.....	27
5.2.1.1 La subjectivité axiologique.....	27
5.2.1.2 La subjectivité interprétative.....	27
5.2.1.3 La subjectivité affective.....	27
5.2.1.4 La subjectivité modalisatrice.....	27
5.2.2 Les types de subjectivèmes.....	27
5.2.2.1 Les adjectifs.....	28
5.2.2.2 Les verbes.....	28
5.2.2.3 Les adverbes.....	28
5.2.2.4 Les substantifs.....	28
5.2.3 Les subjectivèmes déictiques.....	29
5.2.3.1 Les déictiques personnels.....	29
5.2.3.2 Les déictiques spatio.....	29
5.2.3.3 Les déictiques temporels.....	29
6. Aperçu sur le profil socio-historique de la ville de Tizi-Ouzou.....	30
6.1 Origine de la ville.....	30
6.2 L'urbanisation de la ville.....	31
6.2.1 La haute ville.....	32
6.2.2 Le centre-ville.....	32
6.2.3 La nouvelle ville.....	33
7. Conclusion.....	34

Chapitre II : Méthodes de recherche et outils de collecte de données

1. Introduction.....	35
2. L'enquête de recherche.....	35
2.1 Les types d'enquête de recherche.....	35
2.1.1 Les enquêtes qualitatives.....	36
2.1.2 Les enquêtes quantitatives.....	36
2.2 L'entretien de recherche.....	37
2.2.1 L'entretien directif.....	37
2.2.2 L'entretien semi directif.....	37
2.2.3 L'entretien non directif.....	38
2.3 Le questionnaire d'entretien.....	38

2.3.1.1 Les types de questionnaire d’entretien.....	39
2.3.1.2 Le questionnaire ouvert.....	39
2.3.1.3 Le questionnaire fermé.....	39
2.3.1.4 Les types de questions d’entretien.....	39
2.3.1.5 Les questions ouvertes.....	39
2.3.1.6 Les questions mi ouvertes.....	39
2.3.1.7 Les questions fermées.....	39
2.3.1.8 Les questions mi fermées.....	39
3. Notre enquête.....	40
3.1 La pré enquête.....	40
3.2 La méthodologie adoptée.....	40
3.3 Justification du choix de la méthodologie adoptée.....	41
3.4 Description des entretiens.....	41
3.5 Les questions de l’entretien.....	42
3.6 Les difficultés rencontrées.....	43
3.7 La transcription.....	43
 Chapitre III : Analyse et interprétation des données	
7. Introduction.....	45
8. Repérage des subjectivèmes en milieu universitaire.....	45
8.1 Commentaire.....	46
9. Repérage des subjectivèmes en milieu urbain.....	47
9.1 Au niveau de la haute ville.....	47
9.1.1 Commentaire.....	48
9.2 Au niveau du centre-ville.....	48
9.2.1 Commentaire.....	49
9.3 Au niveau de la haute ville.....	49
9.3.1 Commentaire.....	50
10. Repérage des déictiques personnels, spatio et temporels.....	51
10.1 Commentaire.....	52
11. Synthèse générale.....	55
11.1 Perception des rôles de genre.....	56
11.1.1 Perception des femmes sur les hommes.....	56
11.1.2 Perception des femmes sur les femmes.....	56
11.1.3 Perception des hommes sur les femmes.....	57

11.1.4 Perception des hommes sur les hommes.....	57
11.2 Perception des discriminations par territoire.....	58
11.3 Aperçu sur les causes et les conséquences de ces discriminations.....	58
Conclusion générale.....	62
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Annexes	
Résumé	

Résumé :

Ce travail de recherche se penche sur l'étude des discriminations de genre dans la ville de Tizi-Ouzou, où les inégalités de genre prennent une ampleur considérable sur la vie des hommes et des femmes dans cet espace urbain. Cette étude se concentre sur les concepts théoriques de genre, de discriminations, et d'espace urbain, ainsi que leurs rapports et leurs conséquences sur le quotidien des habitants de la ville de Tizi-Ouzou. Ce mémoire s'articule autour de recherche bibliographiques multi-sources qui nous ont permis de mieux cerner notre objet de recherche puis d'enquêtes de terrain incluant des interviews, des observations, et des analyses de données, plus particulièrement en milieu urbain afin d'explorer les perceptions et les expériences vécues sur les discriminations de genre sous différents aspects tels que l'accès à l'emploi, l'éducation, la participation politique, les violences verbales, etc. Nous avons pour but de comprendre quel est l'impact des stéréotypes de genre sur les pratiques linguistiques en milieu urbain Tiziouziéen, souligner l'importance de promouvoir des politiques éducatives, renforcer les relations sociales et construire une société urbaine égalitaire et inclusive à Tizi-Ouzou.

Mots-clés : Discriminations, Analyse du discours, genre, Tizi-Ouzou, inégalités, sociolinguistique urbaine.

Abstract :

This research focuses on the study of gender discrimination in the city of Tizi-Ouzou, where gender inequalities have a considerable impact on the lives of men and women in this urban area. This study focuses on the theoretical concepts of gender, discrimination, and urban space, as well as their relationships and consequences on the daily lives of Tizi-Ouzou residents. This thesis is structured around multi-source bibliographic research that allowed us to better understand our research topic, followed by field surveys including interviews, observations, and data analysis, particularly in urban areas, to explore perceptions and lived experiences of gender discrimination in various aspects such as access to employment, education, political participation, verbal violence, etc. Our aim is to understand the impact of gender stereotypes on linguistic practices in the urban Tizi-Ouzou area, to highlight the importance of promoting educational policies, strengthening social relations and building an egalitarian and inclusive urban society in Tizi-Ouzou.

Key-words : Discriminations, discourse analysis, gender, Tizi-Ouzou, inequalities, urban sociolinguistic.